Fribourg (Suisse) 65me année. — N° 197 Le numéro 10 cent. Samedi 24 août 1935

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. IIa 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 m.	3 m.	6 m.	12 m.
Suisse	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	4.50	10.—	19.—	38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

M. Laval chargé des intérêts de la paix. L'anniversaire d'une victoire qui sauva l'Europe. Nouvelle crise gouvernementale à Belgrade. Les efforts communistes pour un front antifasciste.

Les membres du gouvernement britannique, après leur importante délibération de samedi, se sont dispersés, avec le sentiment du devoir accompli, pour aller reprendre leurs vacances interrompues.

Le ministère des affaires étrangères a été chargé de notifier à Paris les décisions prises et d'informer M. Laval qu'on s'en remet à son zèle et à son habileté pour prendre toutes initiatives utiles en vue de la paix. M. Laval va donc, d'ici au 4 septembre, faire de nouvelles démarches auprès de l'Italie et de l'Ethiopie pour tâcher de les rapprocher.

Si ses efforts devaient échouer, et que le Conseil de la Société des nations dût intervenir, le cabinet de Londres ne se hâterait pas, déclare-t-on, de dénoncer l'Italie rénitente et de réclamer sa condamnation. Il proposerait la nomination d'une commission d'enquête, ce qui permettrait de tenter un suprême effort pour conjurer une catastrophe.

Pour le moment, c'est sur M. Laval que reposent tous les espoirs. Souhaitons-lui de les réaliser.

***

Il y a quinze ans, en août 1920, l'attention du monde entier était tournée vers la Pologne, qui, héroïquement, résistait aux hordes bolchévistes dévalant, sur un vaste front, vers la Vistule, sous les ordres de Tuchaczewski.

On s'attendait, d'une heure à l'autre, à apprendre la chute de Varsovie. Mais les Polonais, contre l'attente de beaucoup de gens qui considéraient leur défaite comme inévitable, tinrent bon.

Alors qu'on croyait tout perdu et que l'Angleterre conseillait au gouvernement de Varsovie de demander un armistice, le chef des armées polonaises, Pilsoudski, qu'assistait le général Weygand, disciple illustre du grand maréchal Foch, tentait une dernière manœuvre qui devait lui permettre de prendre de flanc les troupes de Tuchaczewski. La manœuvre réussit. La surprise fut foudroyante, et la déroute bolchéviste complète. Ce fut une fuite fantastique qui se prolongea, un mois durant, sur une profondeur de 1000 kilomètres. Les troupes polonaises, poursuivant un effort incroyable, firent 100,000 prisonniers, ne perdant, elles, que quelques milliers d'hommes.

La Pologne était sauvée. Elle n'était pas seule à avoir échappé à un danger mortel. Se sauvant, elle avait sauvé l'Europe. Tuchaczewski, dans ses Mémoires, a dit, en effet, ce que Moscou espérait et voulait ; il a révélé ce qui attendait l'Europe dans le cas d'une victoire bolchéviste :

> L'Allemagne bouillonnait, l'Angleterre fermentait, l'Italie, où des ouvriers occupaient les fabriques, était prête à l'insurrection prolétarienne. Dans tous les pays d'Europe, la situation du capitalisme était ébranlée. Il n'y a pas le moindre doute que, si nous avions été victorieux sur la Vistule, la révolution aurait embrasé de ses feux le continent européen tout entier. Sans notre défaite, peut-être la guerre polonaise serait-elle devenue l'anneau qui eût relié la révolution russe d'octobre à la révolution de l'ouest de l'Europe.

Il faut, certes, faire la part de l'exagération. Mais on peut se demander cependant si, en cas de succès russe, ce plan n'eût pas été partiellement réalisé. Le général Weygand est de cet avis. Par la victoire polonaise devant Varsovie, a-t-il dit, « ce n'est pas seulement la Pologne qui a été consolidée : c'est l'ordre européen »

***

Trois membres du cabinet yougoslave, MM. Nicolas Precca, ministre de la prévoyance sociale, Auer, ministre de la justice, et Stefanovitch, ministre des forêts et des mines, ont remis hier, vendredi, leur démission à M. Stoyadinovitch, président du Conseil.

Ces trois démissions sont la conséquence indirecte de la formation du nouveau parti de l'Union radicale yougoslave (parti gouvernemental). Le Club populaire croate, auquel appartiennent MM. Precca et Auer, a décidé, en effet, de ne pas adhérer à ce nouveau parti. Le groupe des anciens démocrates serbes de droite, auquel appartient M. Stefanovitch, n'a pas pris de décision définitive, mais M. Stefanovitch est, pour sa part, opposé à l'adhésion à l'Union radicale yougoslave.

On déclare, dans les cercles bien informés, que M. Stoyadinovitch n'a pas encore accepté ces trois démissions. Mais il devra s'y résoudre, les trois ministres en question ayant marqué leur ferme volonté de maintenir leur décision. Le remaniement ministériel nécessité par ces départs aura probablement lieu avant la conférence de la Petite-Entente, qui doit se tenir le 29 août.

Mais on dit que la crise ministérielle partielle pourrait s'étendre et provoquer le départ du gouvernement tout entier.

***

Nous avons dit que la tactique nouvelle commandée par Moscou aux agents de la Troisième Internationale (Internationale communiste) consistait à chercher à organiser, dans tous les pays, un Front commun des éléments et partis de gauche contre le fascisme.

Il n'est, provisoirement, plus question de luttes de classes ; les ouvriers doivent s'unir même avec les petits bourgeois et les petits paysans, pour réaliser ce bloc, afin de faire échec au mouvement fasciste, dont l'ampleur et la force sont, après la religion, la barrière la plus efficace contre la propagande bolchéviste.

Des appels en ce sens ont été adressés par l'Internationale communiste à l'Internationale ouvrière socialiste, notamment.

Ils ont été entendus en France, où, en plusieurs circonstances, le Front commun, devenu le Front populaire, a manifesté, souvent fort bruyamment, son existence.

Mais, dans d'autres pays, les avances de Moscou ont été repoussées par les socialistes ; ainsi, dans les pays scandinaves et baltes et en Angleterre.

Cette attitude sera-t-elle modifiée dans un avenir prochain ?

La Seconde Internationale ne va pas tarder à faire connaître sa position à l'égard de l'organisation communiste. Son comité central, en effet, réuni ces jours derniers à Bruxelles, a décidé, sur la demande des délégués français, de mettre à l'ordre du jour de sa prochaine session le problème de la prise de contact de l'Internationale ouvrière socialiste avec l'Internationale communiste, pour examiner les conditions d'une action commune contre la guerre et le fascisme, et « pour la défense des libertés démocratiques ».

Il a chargé son secrétariat de lui présenter un rapport sur le changement d'opinion survenu dans l'Internationale communiste, afin de savoir si les conditions antérieurement posées par le parti socialiste, en vue d'une entente avec les communistes, ont été réalisées par Moscou.

La réglementation des sociétés financières aux Etats-Unis

Washington, 23 août.

(Havas.) — La Chambre est revenue sur son opposition au projet tendant à la réglementation des compagnies holding de services d'utilité publique. Elle a voté, par 219 voix contre 142, un compromis inspiré par M. Roosevelt.

Jusqu'à présent, la Chambre se refusait à voter l'abolition, d'ici 1942, des compagnies holding considérées comme inutiles.

Le compromis permet aux compagnies holding de poursuivre leurs opérations, bien que d'une autre façon qu'actuellement, c'est-à-dire qu'elles ne pourraient plus contrôler les petites compagnies, à moins que la commission fédérale des Bourses de valeurs n'en décide autrement pour des raisons économiques.

Deux manières de voir

Je ne crois pas être de ceux à qui l'on reproche de rester froids en face des événements contemporains. Au contraire, si je cours un risque, c'est plutôt de me faire taxer d'exaltation dans mes réactions et dans mes vues. J'aime autant dire tout de suite que cette critique ne m'a pas manqué. Je voudrais, sans plaider, du moins plus qu'il ne le faut, examiner d'où elle vient et quel serait son fondement, non pas précisément par rapport à moi, ce qui pourrait être considéré comme un manque de réserve, mais par rapport aux idées et aux positions spirituelles respectives.

Je déclare toutefois, auparavant, que la critique en question ne me trouble pas.

Exaltation, action de porter ou de se porter en haut. « Que votre conversation soit dans les cieux », nous intime l'Apôtre. Je constate que les cieux sont en haut. « Princes, élevez vos portes », nous est-il commandé dans la liturgie. Les princes, c'est nous, les chrétiens, et les portes, ce sont celles de notre âme que nous devons élever vers Dieu. « Quand je serai élevé, j'attirerai tout à Moi », prophétise le Christ. Et sa croix, en effet, est une élévation, et l'Eglise célèbre, littéralement et sans crainte d'être blâmée, son exaltation. En un mot, tout le christianisme n'est qu'un *Sursum corda,* un haut-les-cœurs. Il n'y a donc pas lieu, dès l'abord, de rougir de s'exalter avec lui et en lui. « Vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Ce sera là notre suprême exaltation.

Mais j'en viens aux arguments, ou plus exactement aux critiques en question, et je les trouve à peu près toutes formulées dans une lettre que, en réponse à mes deux derniers livres, *Devant les œuvres et les hommes* et *La vie de l'esprit,* m'adressait récemment un ami intime, homme d'âge, fort savant, qui a beaucoup étudié les langues tant de l'Asie que de l'Europe, qui les enseigne dans une célèbre université et qui, par surcroît, est un chrétien de la communion quotidienne et de la Société de Saint-Vincent de Paul. Au total, un homme de cœur. Mais d'être tout cela ne préserve personne de se tromper d'adresse, car il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père ! Aussi bien, « voilà — me dit-il — non pas des critiques, mais des appréciations qui viennent d'une réaction différente due à la diversité des tempéraments ». Non. En réalité, il y a plus que cela, n'en déplaise au bon cœur et au souci de conciliation de mon très cher ami, dans l'attitude qu'il représente par rapport à celle que je représente aussi. Il y a bel et bien critique, désapprobation, restriction. Sachons prendre les choses comme elles sont. Et tâchons à présent d'y voir clair.

« Une erreur du temps présent — m'écrit donc mon correspondant — est d'être scandalisé de voir le christianisme impuissant à empêcher de grandes catastrophes, comme la guerre de 1914-1918. Cela a jeté certains esprits dans la théosophie. L'erreur, c'est de croire que Jésus est venu fonder un royaume de ce monde et de voir, dans le mal qui atteint l'homme, un malheur plus grand que dans le mal qui atteint Dieu. »

Dieu incarné, s'entend, car pour Dieu en soi, pour l'intangible et immuable Trinité, elle est, comme l'enseigne l'apôtre saint Jacques, « sans variation, ni d'ombre ni de changement ». Or, Dieu incarné, c'est le Christ et le Christ en croix. *Ecce homo.* Voici l'homme, l'homme de douleurs, le Fils de l'Homme. Je ne vois pas « un malheur plus grand » dans le mal qui atteint l'homme que dans celui qui atteint Dieu, Dieu fait homme, pour la raison que c'est le même malheur. « Tout ce que vous ferez à n'importe lequel de ces petits, c'est à Moi que vous l'aurez fait. » « Chaque fois que vous avez donné à manger à l'un de ces pauvres, c'est Moi que vous avez nourri... Chaque fois que vous avez frappé un de ces malheureux, c'est Moi que vous avez frappé... » C'est là le premier et direct effet de l'Incarnation et de la Rédemption divines, que, dans l'unité et la solidarité du corps mystique, tout ce qu'on fait de bien ou de mal à n'importe quel prochain, c'est à Jésus lui-même, en toute réalité, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, qu'on le fait. Cela, parce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a saigné pour *tous* les hommes, même pour ceux qui repoussent son salut. C'est pourquoi le second des deux seuls commandements qui existent : Aimez Dieu et aimez le prochain comme vous--même pour l'amour de Dieu, est la pierre de touche et le garant du premier.

Ces incontestables vérités chrétiennes, que je devais d'abord rappeler, font justement que Jésus n'est rien moins qu'étranger au monde. Au contraire, rien ne s'y passe qu'Il n'y soit présent, et même participant, le mal exclu. Encore utilisons-nous, pour le faire, les forces qu'Il nous a commises. Chrétiens, en péchant nous déshonorons le Fils le Dieu, auteur de notre baptême, notre Père et notre Frère. Et il y a même un mal que, sans baptême, nous ne pourrions pas faire.

Il est exact que le Christ a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Son royaume, en effet, dans son essence, est éternel, non temporel, spirituel, non charnel, surnaturel, non naturel, divin ou humano-divin, non humain, chrétien, non païen. Mais il n'est pas pour cela étranger à la terre, puisque, étant Dieu, le Christ est descendu sur terre, a sauvé la terre et nous a constitués avec Lui le sel de la terre !

Sans doute, le Christ reste Dieu. C'est même pourquoi les royaumes de ce monde ont à respecter sa loi et à s'ouvrir à l'inspiration de son amour. Et ce n'est pas parce qu'ils ne le font pas qu'ils ne doivent pas le faire. L'homme est libre, les royaumes sont libres. « Vous êtes des dieux. » Des dieux, cela résiste, cela s'évanouit parfois dans ses pensées. Même incarné, même fait homme, le Très-Haut reste le Très-Haut pour les peuples, les collectivités, les sociétés, comme pour les individus et les personnes. Quand ce qu'un chrétien douloureux a appelé « la faillite apparente de la Rédemption », l'échec horrible de l'histoire, serait total, le plan de Dieu, le vouloir de Dieu resteraient les mêmes. Que le grain de sénevé, par la prévarication du cultivateur, demeure grain et ne devienne jamais arbre, cela ne change rien à sa destination et à son développement potentiel. Il y a simplement un crime commis.

Qu'on tienne compte tant qu'on voudra des libéralismes nécessaires ; on ne niera pourtant pas ce que le plus authentique, le plus officiel et le plus formel enseignement de l'Eglise a toujours proclamé, de l'origine à nos jours, et ne cessera de proclamer, c'est certain, jusqu'à la fin du monde, que le Christ est roi, que tout est à Lui, que l'Eglise, son Epouse, est reine, que tout doit reconnaître sa royauté, la distinction entre les différents ordres et les différents modes de subordination une fois respectés.

C'est pourquoi, pour ma part, je me scandalise et je me scandalise très fort « de voir le christianisme impuissant à empêcher de grandes catastrophes comme la guerre de 1914-1918 ». Car ce n'est pas en soi qu'il est impuissant à les empêcher. C'est d'abord par la résistance du monde, à coup sûr. Mais c'est aussi, et pour une part plus grande, par les prévarications, les tiédeurs et les erreurs des chrétiens. « Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre. » Le Christ l'a fondé, le Christ nous l'a donné, le christianisme, précisément pour que toute une catégorie de catastrophes puissent être évitées, par la grâce et la force de Dieu obtenues. La preuve en est que, dès que les catastrophes se précipitent, les peuples tombent à genoux en prière.

Il est vrai qu'Il est premièrement venu sauver les âmes, et que toutes les conséquences du péché originel ne peuvent pas être supprimées, ni la mort, ni la maladie, ni la souffrance. Mais il est vrai aussi que, afin de mieux opérer le salut des âmes, Il nous a apporté tout ce qu'il fallait pour réformer les sociétés, pour modifier et élever les conditions de l'Histoire. Parmi les signes et les preuves que le Christ nous a donnés de sa mission et de son pouvoir, n'y a-t-il pas sa résurrection, suivant celle de plusieurs autres morts, la guérison des malades et la transformation de la souffrance en joie ? *Beati...*

C'est un fait irrécusable que, lorsque les conditions mortelles de l'histoire sont compromises par le péché, le salut des âmes immortelles est compromis dans la même mesure. Le Christ sauveur n'a donc pas pu ne pas vouloir l'amélioration générale et salutaire des conditions de vie du genre humain. Je précise : de la politique, de la culture et de l'économie même.

Et il faut encore ajouter qu'Il est venu « récupérer la substance dilapidée », c'est-à-dire racheter la création tout entière, dégradée par la double faute de l'ange et de l'homme.

« Toute la création gémit en attendant la délivrance des enfants de Dieu », écrit saint Paul.

Dans ce sens, j'oserai donc dire, en regardant couler le sang de Jésus sur la terre pendant les heures physiques et historiques de son agonie, que son royaume n'est que de ce monde.

Il n'y a d'Incarnation que parce qu'il y a une chair à sauver.

« L'impuissance du christianisme », mais elle empêche tout chrétien qui a le sens assez profond de la croix de dormir ! « Jésus-Christ sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. » C'est l'éternel

honneur d'un Pascal d'avoir tiré de son cœur percé de componction cette sainte parole. L'impuissance du christianisme, non seulement à Gethsémani, devant le peuple élu qui rejette son Messie, ses apôtres choisis qui dorment, l'un des siens qui le livre, les princes des prêtres qui le condamnent, mais cette impuissance-là, comme celle de tous les temps et de tous les univers, c'est la malice des hommes, tant collective qu'individuelle, qui la produit.

Il n'y a vraiment pas à en prendre son parti et à la considérer comme une espèce de loi historique et humaine que Dieu et son Eglise sanctionneraient, fût-ce profanatiquement, fût-ce matériellement. Dieu tire le bien du mal, il est vrai. C'est tout autre chose.

Je crois, au contraire, que nul n'est plus « scandalisé » que Dieu et que son Vicaire, de l'impuissance dont il s'agit, et qu'elle est, sous leur regard, comme une abomination. Il me suffit, pour m'en convaincre, de penser au second avènement, quand le Christ reviendra avec ses anges pour juger et classer l'univers, et à sa question à ce sujet : « Y aura-t-il encore de la foi sur la terre ? » Et l'on ne me fera jamais admettre que les grandes et redoutables encycliques du XIXme et du XXme siècle, *Immortale Dei* ou *Caritate Christi compulsi*, dans lesquelles les Papes, remplissant leur office de prophètes, c'est-à-dire de prédicateurs sacrés des vérités éternelles, et de phares de l'Histoire, promenant la lumière explicative de Dieu sur les événements, on ne me fera jamais admettre, dis-je, que ce soient là « rhétorique de chancellerie romaine », comme, paraît-il, le disait scandaleusement à celui qui m'écrit « un prêtre de grand sens consulté là-dessus ».

« Si Dieu a permis que son Fils fût livré aux méchants, aucune forme du mal ne peut plus étonner ni scandaliser. N'empêche qu'il est des chrétiens, même des apôtres comme Bloy, qui attendent avec impatience le moment où le Christ descendra de la Croix pour confondre les ricanements des pharisiens. Et parmi les disciples de Léon Bloy, il en est qui aiment à répéter que jamais il n'y a eu un temps aussi mauvais que le nôtre. »

Ce ne sont pas les disciples de Léon Bloy qui répètent cela : ce sont les Papes, dressés solennellement au sommet de leur magistère et considérant « avec terreur » (Pie X) un amoncellement si universel de maux que jamais l'homme n'en a connu de pareil « depuis le déluge » (Pie XI). Comment, d'ailleurs, n'être pas impatients de la délivrance du Christ et de l'heure de toute justice ? Néanmoins, ce ne sont pas les chrétiens impatients qui ont inventé la flagellation justicière du Temple, les effrayantes apostrophes aux « sépulcres blanchis », la vallée de Josaphat et l'éternel enfer, que je sache.

Quant à ne se scandaliser, ni même s'étonner devant « aucune forme du mal », je déclare pour ma part que, métaphysiquement et mystiquement, au contraire, je ne prendrai jamais mon parti de la moindre parcelle de mal, et par conséquent des horreurs sans nom, des crimes inouïs de l'histoire humaine et en particulier de ceux de notre époque apocalyptique. « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la Justice... » C'est encore la bouche sacrée qui l'a dit. Nous ne sommes pas les sujets du prince de ce monde. « Il n'a plus de part en vous. » Nous sommes les fils du Dieu vivant, et « celui qui n'est pas avec moi — nous déclare tranquillement et redoutablement Celui qui ne peut ni se tromper ni nous tromper — est contre moi. » Voilà ce qui nous trie et ce qui nous sépare du « monde », voilà ce qui fait normalement du plus modeste chrétien un candidat au martyre. Car « tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus subiront la persécution ».

Enfin, je ne partage pas du tout la manière de voir qui était celle du Dr Schæpman et que m'oppose mon cher interlocuteur. « Le Dr Schæpman, qui a été longtemps le *great old man* de la Hollande catholique, et qui était de tempérament un lutteur (sa devise était : *Credo, pugno*), disait, dans une conférence que j'ai entendue, qu'il y avait deux idéals de beauté humaine : l'un l'Apollon du Belvédère, l'autre le Christ glorifié sur le Thabor. Bien entendu, il ne manquait pas de marquer sa préférence de prêtre ou de chrétien pour le second idéal, mais sans vouloir condamner ceux qui se sentent attirés principalement vers le premier. L'humanisme purement humain, non pas antichrétien, mais restant purement naturel, est possible, du moins en théorie. Ç'a été l'idéal de la Renaissance, et tous ses représentants n'ont pas été des êtres méprisables. Cette modération de jugement esthétique chez un homme d'action, brillant défenseur du Christ et de son Vicaire en pays protestant, m'avait vivement frappé. Je ne dis pas que vous n'êtes pas du même avis, mais vos préférences pour l'humanisme chrétien peuvent paraître exclusives. »

Il ne s'agit pas du tout d'esthétique, encore moins de théorie : il s'agit de la religion.

C'est très beau, l'humanisme et l'admiration de l'Apollon du Belvédère. Croit-on que nous ne sachions pas l'admirer ? Mais le Christ en croix, ouvrant ses bras écartelés par l'implacable miséricorde du Père à tous les hommes, à toute l'humanité rachetée, c'est plus beau ! Et surtout, « c'est d'un autre ordre », comme dit Pascal. Je ne crois pas être suspect de méconnaître la nature, ni de la sacrifier indûment au profit de la grâce, qui la surélève et ne la détruit pas. Mais il n'y a pas ici une question de préférence, choisit-on le second idéal, encore que « sans vouloir — comme me l'écrit étonnamment mon cher contradicteur — condamner ceux qui se sentent attirés principalement vers le premier », celui d'Apollon.

Nous, chrétiens, nous n'avons aucun droit, ici, à préférer. Etant « de la race de Dieu », nous avons simplement, avec le très humaniste, le très hellénisant saint Paul à Athènes, à mépriser les faux dieux, « dont l'art et l'industrie des hommes ont fait des figures » (l'art et l'industrie fussent-ils de génie), et à dire, non seulement de volonté et d'intention, mais encore comme on exprime sa vue intellectuelle et doctrinale du monde, celle qui engage tout l'être et tout le destin : « Je vis, non, je ne vis plus, mais le Christ vit en moi... ». Dût-on passer, moyennant cela, et fût-ce, mon bien cher ami, aux yeux du meilleur des hommes que vous êtes, pour « impatient », pour « exalté », et même... pour un disciple de Léon Bloy.

Léopold Levaux

Les dessous des émeutes de Toulon et de Brest

Du correspondant toulonnais du *Petit Parisien* :

Bien que le secret absolu soit gardé sur les résultats de l'enquête ouverte par les polices mobile et spéciale sur les troubles de Toulon, j'ai pu apprendre que cette enquête avait révélé des faits très graves établissant nettement que l'émeute du 8 août n'avait pas été un mouvement spontané, mais — comme on le supposait — l'exécution d'un plan mûrement réfléchi et établi par des éléments extrémistes.

C'est d'abord l'ordre mystérieux, donné dans l'après-midi du 8 août aux ouvriers de la pyrotechnie maritime, de quitter immédiatement le travail et de se rendre en ville en colonnes. Or, cet atelier est choisi parce que c'est celui où l'on compte le plus de cellules communistes. Ainsi seront amorcés les désordres qui se développeront ensuite, heure par heure, et finiront par échouer, à 3 heures du matin, grâce aux secours apportés par la troupe et au matériel puissant fourni par la marine.

Les enquêteurs ont en main un document précieux ramassé dans la rue du Canon, la nuit tragique. Il donne aux émeutiers des indications sur la façon d'opérer par petits groupes contre les forces armées, tandis que d'autres sections devront aller attaquer les petits postes de garde des forts environnants et, à la faveur de la surprise, enlever les armes et les munitions des militaires de garde.

Cette dernière partie du plan n'a pas été mise à exécution, et les autorités militaires, afin de prévenir toute nouvelle velléité d'attaque, ont alarmé le major de la garnison, et des ordres ont été donnés.

Désormais, les postes des forts devront tenir leurs portes closes et une sentinelle veillera à l'extérieur pour donner l'alarme.

Comme autres mesures de précaution, on est en train de blinder la grande porte de la préfecture maritime, d'installer dans la cour des crochets permettant la mise en place de chevaux de frise et de munir de barreaux de fer les fenêtres des établissements de la marine de la place d'Armes prenant jour directement dans l'arsenal.

Autre fait grave révélé par l'enquête : dans les premiers jours d'août, le nommé Liraud, qui devait être tué au cours des bagarres, alla solliciter à l'Assistance publique un bon de transport pour se rendre à Cannes, où, disait-il, il avait trouvé un emploi. Or, ce jeune homme ne se livrant à aucun travail régulier, le bon de transport fut accordé. Trois jours plus tard, Liraud revenait à Toulon et se rendait à bord d'un vapeur amarré au quai du Parti, porteur d'un sac pesant. Le jeune homme pria le patron de vouloir bien garder ce sac pendant quelques jours à bord de son navire. Mais le patron, curieux, regarda le contenu et fut tout surpris de constater qu'il s'agissait de cartouches, de pistolets automatiques avec chargeurs. Il invita Liraud à aller entreposer ailleurs sa dangereuse marchandise. Ces munitions étaient certainement destinées au coup de force du 8 août, et l'on comprend aujourd'hui comment plus de dix mille coups de feu purent être tirés par les émeutiers, au cours de la nuit sanglante. Ajoutons que le plan d'attaque prévoyait aussi la prise de possession du journal *Le Petit Var*, en partie exécutée, celle de la gare, de l'hôtel des postes, télégraphes et téléphones et de l'usine à gaz.

Au gouvernement de Nankin

Changhaï, 23 août.

M. Ouang Ching Oueï a publié un télégramme-circulaire annonçant qu'il reprendrait incessamment ses fonctions de président du Yuan exécutif. Il ne mentionne pas la fonction de ministre des affaires étrangères.

M. Ouang Ching Oueï laisserait la direction du ministère des affaires étrangères à M. Quo Tai Chi, ambassadeur de Chine à Londres.

Manœuvres militaires en Savoie

Annecy, 24 août.

D'importantes manœuvres militaires se dérouleront entre le 2 et le 22 septembre dans la région des Bornes, entre Cruseilles et La Roche. 6000 hommes participeront à ces exercices, auxquels assisteront vraisemblablement le ministre de la guerre, M. Fabry, et le général Gamelin.

Dans le Reich

Un gigantesque édifice va abriter les services du ministère de l'Air

« Il n'y a pas eu ici d'échafaudage qui se soit écroulé, contrairement aux bruits qui ont couru. » Telle est l'inscription apposée en grandes lettres noires et vertes sur les deux façades du nouveau bâtiment du ministère de l'Air en construction, à Berlin.

L'édifice, gigantesque, progresse avec une incroyable rapidité. On y travaille jour et nuit. Tout un pâté de maisons situées dans deux des plus grandes artères du centre de Berlin ont été démolies pour faire place à l'énorme forteresse de fer et de béton qui abritera les services du général Gœring.

Les bruits les plus fantastiques circulent sur l'aménagement de l'édifice. Il est rigoureusement interdit de visiter les chantiers et même de photographier du dehors. Des postes de miliciens noirs montent la garde jour et nuit à l'abord des chantiers. Mais, de la rue, où l'on voit les équipes d'ouvriers travailler fiévreusement, on se rend compte de l'importance de l'édifice, qui dépassera en grandeur le ministère de la guerre et qui n'a sans doute pas son pareil dans toutes les capitales du monde. On dit que les devis s'élèvent à plus de 150 millions de marcs.

Sur le toit en plate-forme cimentée, il y aura, dit-on, un véritable terrain d'atterrissage. D'immenses caves blindées sont également aménagées. En cas d'alarme aérienne, tous les services pourraient s'y réfugier. Elles comportent également un immense garage.

Journaux interdits

En vertu des ordonnances relatives à la protection du peuple et de l'Etat, les autorités ont interdit, dans l'arrondissement de Düsseldorf, pour la durée de trois jours, soit du 23 au 25 août y compris : à Essen, la *Rheinisch-Westfœlische Zeitung ;* à Oberhausen, le *General-Anzeiger* et le *Neue Tag ;* à Duisburg, le *General-Anzeiger* et la *Rhein-Ruhr-Zeitung ;* à Düsseldorf, les *Düsseldorfer Nachrichten* et le *Düsseldorfer Tageblatt ;* à Crefeld, la *Neusser Zeitung* et la *Niederrheinische Volkszeitung*, et enfin à Clèves, le *Volksfreund*.

Un pasteur puni

Un pasteur protestant de Stettin a été arrêté pour avoir exclu de la leçon de catéchisme vingt-trois membres d'une organisation de jeunes qui, prenant part dimanche dernier à une manifestation sportive, n'allèrent pas au culte. Des Jeunesses hitlériennes et leurs parents ont protesté publiquement devant la demeure du pasteur, contre la décision de celui-ci.

La sédition albanaise

Rome, 23 août.

On a des précisions sur l'odyssée des fugitifs albanais qui ont débarqué près de Bari. Ils sont au nombre de quatre : S. Exc. Kostak Ceceri, ancien vice-président du Conseil d'Etat albanais, qui avait été dernièrement gracié, et trois sergents qu'il comptait parmi ses fidèles. Comme ils étaient impliqués dans les troubles du 14 août, la gendarmerie de Luscia, en Albanie, avait été chargée de les arrêter. Ils avaient toutefois réussi à lui échapper ; ils avaient pu monter à bord d'une barque, sur le fleuve Beirac, et se diriger vers la côte albanaise.

Dans la nuit de dimanche, ils s'embarquèrent au nord-est de Valona. C'est seulement mardi matin, à l'aube, qu'ils arrivèrent à Monopoli, en Italie, où ils prirent le train. Mais, à Mola di Bari, la police, avertie, les a gardés à sa disposition.

Belgrade, 23 août.

Selon des nouvelles parvenues de Tirana, la répression de la rébellion est extrêmement sévère. Des arrestations sont effectuées en masse, et parmi les incarcérés, on note de nombreuses personnalités albanaises qui jouèrent un rôle de premier plan ces derniers temps.

Le gouvernement prépare un procès monstre, et l'enquête poursuivie jusqu'à présent établit que le mouvement avait été soigneusement préparé.

Le déclenchement prématuré de la rébellion à Fieri a compromis le succès de la conspiration.

Les milieux gouvernementaux demeurent très inquiets et la situation est loin d'être éclaircie, l'opposition contre le régime d'Ahmed Zogou gagnant chaque jour du terrain, même parmi les tribus demeurées jusqu'ici fidèles.

Les mesures spéciales prises lors du déclenchement de la révolte n'ont pas encore été rapportées ; l'état de siège a été proclamé dans les localités de l'Albanie du Sud, et le gouvernement a renforcé les troupes.

Tirana, 24 août.

Le Bureau de presse albanais communique :

Il résulte de l'enquête effectuée au sujet du mouvement subversif de Fieri, lequel est entièrement réprimé, qu'il est l'œuvre d'un groupe d'agitateurs que l'opinion publique albanaise considère comme des individus qui désiraient fomenter des troubles pour des fins inavouables, dans l'intention de discréditer l'Albanie.

La situation est redevenue entièrement normale et l'ordre le plus absolu règne partout.

Le fait que la population de Fieri ne participe pas au mouvement prouve l'esprit de discipline du peuple albanais et témoigne de sa fidélité envers son souverain.

Le procès intenté aux fauteurs de troubles s'est ouvert jeudi.

Les grands travaux publics belges

Bruxelles, 23 août.

M. de Man, ministre des travaux publics, a exposé le programme des grands travaux qui vont être entrepris par le gouvernement belge pour stimuler l'ensemble de la vie économique du pays.

Ce programme, financé par l'office de reconstruction économique qui dispose de 3 milliards et demi (350 millions suisses), s'étendra jusqu'à la fin de 1938. La clef du problème est de donner du travail à la métallurgie, surtout à la construction mécanique. Environ 2 milliards 200 millions (220 millions) seront affectés à l'outillage économique. Les autres travaux, jusqu'à concurrence de 600 millions (60 millions), feront face à des besoins d'hygiène, distribution d'eau, lutte contre les taudis. Enfin, d'autres projets ont pour but de développer le pouvoir de consommation, notamment un système de prêt aux jeunes ménages leur permettant d'acheter du mobilier, etc.

M. de Man a déclaré que le budget de 1936 sera en équilibre et que la résorption du chômage, qui atteint 37 % pour l'ensemble des industriels, était arrêtée pour l'instant.

Les révolutionnaires espagnols

Gijon, 23 août.

Le conseil de guerre a condamné à huit ans de réclusion Valentin Alvarez, ex-vice-président de la députation provinciale, pour la part qu'il prit au mouvement révolutionnaire d'octobre dernier.

Le ministère public demandait trente ans de réclusion et un million de pesetas de dommages-intérêts.

Barcelone, 24 août.

L'ancien président du parlement catalan, Jean Casanovas, qui fut arrêté le 7 octobre 1934, et se trouvait simplement détenu chez lui, a réussi, hier, vendredi, à tromper la surveillance spéciale dont il était l'objet et a pris la fuite. Il se serait réfugié en France.

M. Casanovas avait signé, le 6 octobre, avec le gouvernement de M. Companys, le manifeste proclamant l'Etat catalan. Il devait bientôt comparaître en conseil de guerre.

Le calife de Tétouan

Malaga, 24 août.

Le calife de Tétouan, accompagné du haut commissaire d'Espagne au Maroc, est arrivé à Malaga.

Hier vendredi, le calife a assisté à une fête d'aviation donnée en son honneur. Malheureusement, la fête a été marquée par un accident tragique. Un parachutiste s'est écrasé sur le sol d'une hauteur de 1000 m., son appareil ne s'étant pas ouvert.

Nouvelles diverses

Les ministres français se réuniront en conseil à l'Elysée mercredi prochain, à 10 heures, sous la présidence de M. Lebrun.

— Le VIIIme congrès de l'Association internationale du commerce de détail des denrées alimentaires aura lieu du 8 au 13 septembre, à Bruxelles.

— La Chambre de Washington a voté le projet destiné à sauvegarder la neutralité des Etats-Unis en cas d'une guerre étrangère.

— L'Agence d'Anatolie déclare dénuées de fondement les informations annonçant des remaniements du cabinet turc.

— A Bucarest, on dément l'information selon laquelle M. Tataresco, président du conseil, aurait décidé de se rendre prochainement à Paris.

— A Tokio, le Conseil supérieur de la guerre, réuni sous la présidence du ministre de la guerre, a approuvé unanimement les mesures prises en vue d'amener la dépolitisation de l'armée.

— A Malte, des opuscules indiquant à la population les mesures de protection à adopter en cas d'attaque aérochimique ont été publiés hier et distribués par les soins de la police.

— Le ministre de l'Intérieur de Yougoslavie a autorisé l'entrée et la diffusion en Yougoslavie des journaux italiens *Gazzetta del Popolo* et *Giornale d'Italia*, qui étaient jusqu'à présent interdits.

— A Varsovie, s'est tenue, jeudi, chez M. Moszicki, président de la république, une conférence à laquelle participaient M. Slawek, président du conseil, le colonel Beck, ministre des affaires étrangères, et l'inspecteur général de l'armée, général Ryd-Smigly.

— Seize attachés militaires étrangers, représentant notamment l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie, le Japon, la Chine, le Mexique, sont arrivés à Pinecamp (Etats-Unis) pour assister aux plus grandes manœuvres militaires qui se soient jamais déroulées aux Etats-Unis.

— Un député soumettra à la prochaine session de l'assemblée législative de l'Inde une motion demandant le retrait de l'Inde de la Société des nations.

— Le Dr Schacht aurait l'intention d'aller faire une série de conférences en Grande-Bretagne.

Un nom qui rappelle beaucoup de choses

L'AMIRAL COUNDOURIOTIS

Nous avons dit hier que l'amiral grec Coundouriotis, ancien régent et ancien président de la République, était décédé.

Chauve, la moustache blanche tombante, tranchant sur le teint un peu olivâtre, mince, il offrait une certaine ressemblance avec le défunt roi Georges Ier. Il appartenait de naissance à la plus vieille aristocratie de la jeune Grèce.

L'origine de la famille remontait au début du XVIIIme siècle, quand, à la suite de l'expulsion des Vénitiens de Morée, un batelier albanais de ce nom était venu s'établir à Hydra, avant-coureur d'une colonie albanaise qui, un siècle plus tard, s'élevait, dans l'île, à une vingtaine de mille âmes.

L'amiral n'avait jamais renié ce lointain passé et lui et les siens parlaient couramment, et avec une certaine prédilection, l'idiome de l'ancêtre.

Les Hydriotes, souvent taxés de corsaires, avaient pourtant conquis la flatteuse réputation des plus honnêtes commerçants de tout le Levant, jaloux de la parole donnée, payeurs sans défaut et aussi véridiques que courageux. Quand éclata la guerre d'Indépendance en 1821, les massacres de Constantinople déclenchèrent la révolution à Hydra et un Sénat exécutif se constitua en la personne de Lazare Coundouriotis, Tsamados, Tombasis et Bulgaris. Lazare Coundouriotis était, à cinquante-trois ans, l'homme le plus riche d'Hydra. Il sacrifia sa fortune à la cause de l'indépendance. Son frère cadet Georges arma, pour sa part, dix vaisseaux et tous deux versèrent deux millions de francs, ce qui était énorme pour l'époque.

Lazare Coundouriotis mourut en 1852 et Georges en 1858.

Le nom de Coundouriotis était désormais associé à l'histoire de la Grèce contemporaine ; André Coundouriotis, fils de Georges, prit le portefeuille des affaires étrangères en 1859, fut envoyé comme ministre à Florence et à Paris et négocia avec la Sublime Porte la cession de la Thessalie à la Grèce.

Son neveu, Paul Coundouriotis, le futur amiral, naquit à Hydra, dans l'antique maison familiale, le 2 avril 1855. Il entra dans la marine militaire.

Capitaine de frégate en 1899, il était capitaine de vaisseau depuis 1909 quand éclata la guerre avec la Turquie. Le 18 octobre 1912, la flotte grecque quittait le Pirée. Le roi Georges Ier, M. Vénizélos et le ministre de la marine, M. Stratos, que les vénizélistes devaient fusiller dix ans après), étaient présents. La nomination du capitaine de vaisseau Coundouriotis, promu contre-amiral, au commandement de l'escadre avait été annoncée. Il avait hissé son pavillon sur l'*Averoff*. Au début de novembre, la flotte grecque bloquait les Dardanelles. Le 16 décembre, de grand matin, l'escadre turque était signalée sortant des Détroits, le *Barbarossa*, vaisseau amiral, en tête.

L'heure du combat avait sonné.

L'amiral Coundouriotis signala : « Avec l'aide de Dieu et les vœux de notre roi et au nom de la justice, j'avance, confiant dans la victoire contre l'ennemi de la race. »

L'escadre turque se déploya en ligne de bataille vers le nord. Il était 9 heures du matin. L'amiral Coundouriotis donna aux commandants du *Spetsai*, de l'*Hydra* et du *Psara* l'ordre de suivre une marche parallèle à celle de l'ennemi, et partit à l'attaque du *Barbarossa*.

A 10 h., le vaisseau-amiral turc, fortement touché, cessait le feu, virait de bord et rentrait dans les Détroits suivi par l'escadre turque en désordre.

La victoire du cap Hellé, où le contre-amiral Hamel pacha trouva la mort et qui mit hors de combat le *Barbarossa* et le *Messoudieh*, suivie, le 18 janvier sous Ténédos, d'un nouvel engagement où la plupart des autres unités turques furent mises à mal, chassa définitivement l'ennemi de la mer Egée, assurant aux communications grecques avec les îles une liberté d'une importance capitale.

Pour un peuple de marins comme sont les Grecs, le nom de Coundouriotis continuait désormais l'illustre tradition des Canaris et Miaoulis et devenait triomphalement populaire.

La guerre mondiale approchait. Le 12 août 1914 l'escadre anglaise de la Méditerranée, à la poursuite du *Gœben* et du *Breslau*, arrivait — trop tard — devant les Détroits. Le soir même, l'amiral Coundouriotis, malgré la neutralité de son gouvernement, faisait demander à l'amiral commandant l'escadre britannique de lui laisser l'honneur de se mettre lui-même, Coundouriotis, avec l'escadre hellénique en tête de la formation d'attaque des Détroits, pour poursuivre les cuirassés allemands jusque dans la mer de Marmara. N'ayant pas d'ordre, l'amiral anglais déclina l'offre.

L'amiral Coundouriotis était favorable aux Alliés. Ministre de la marine en 1915, il se joignit à M. Vénizélos et au général Danglis pour former la triumvirat révolutionnaire de Salonique, décidé à amener la Grèce aux côtés de l'Entente.

Il redevint ministre de la marine dans le cabinet formé par M. Vénizélos à son retour à Athènes. En 1919, il quitta le service actif, entrant dans sa soixante-cinquième année. A cette occasion, le Parlement lui décerna le titre d'amiral à vie.

L'année suivante, à la mort du roi Alexandre, fils de Constantin, qui avait régné trois ans après l'abdication de son père, l'amiral fut appelé à exercer une courte régence. Mais, au retour du roi Constantin, il quitta la Grèce et vécut à l'étranger en exil volontaire.

En 1922, après la défaite des troupes grecques en Asie mineure, où les Alliés les avaient laissé se lancer en se dérobant quand il aurait fallu les soutenir, Constantin dut abdiquer de nouveau, au profit du prince Georges. Ses partisans tombèrent sous les feux de peloton commandés par les vénizélistes. Coundouriotis n'eut pas part à ce massacre. Il revint à Athènes en décembre 1923 et exerça à nouveau la régence après le départ du roi Georges II.

Le 25 mars 1924, la République ayant été proclamée, l'amiral Coundouriotis, qualifié de « régulateur du régime » par décret de l'Assemblée nationale, prit le titre de « président provisoire » jusqu'à l'élaboration de la Constitution. Le coup d'Etat du général Pangalos lui fit quitter pour cinq mois, de mars à août 1926, le palais présidentiel. Il ne le quitta définitivement qu'en décembre 1929, lorsqu'il prit une retraite que son âge justifiait.

Il n'avait d'ailleurs jamais apprécié la pompe obligatoire du pouvoir, fuyait les banquets et les sorties du soir et préférait au palais la maison paternelle et la vieille demeure familiale d'Hydra.

Simple sans affectation, il recevait tout le monde, sans formalités compliquées.

Au moment d'une crise ministérielle, il déclara à un intime : « Va dire aux chefs de partis que tout le fatras de mémoires juridiques qu'ils m'envoient ne me sert à rien. Qu'ils viennent simplement me voir pour m'exposer ce qu'il faut faire pour le bien du pays. »

Un garçon de café communiste, nommé Zaphirios Goussios, avait tiré sur lui le 30 octobre 1927 une balle de revolver qui l'atteignit dans la région temporale droite, après avoir traversé sa coiffure, ce qui amortit le coup. A la clinique où il avait été immédiatement transporté, il déclara : « Je n'ai jamais fait de mal à personne ; si je ressens quelque peine, c'est pour l'homme qui a voulu me tuer. »

L'amiral Coundouriotis avait été marié deux fois, d'abord avec Mlle Petrocochino, une Hellène de Londres, morte jeune, qui lui laissa trois enfants, deux filles et un fils, André, capitaine de frégate.

* * *

Athènes, 23 août.

La dépouille mortelle de l'amiral Paul Coundouriotis, transportée depuis jeudi dans l'île de Hydra par le vapeur *Hydra*, escorté des destroyers *Paul-Coundouriotis* et *Léon*, a été déposée dans la salle historique de la maison des Coundouriotis. Les autorités arrivées d'Athènes, les autorités locales et toute la population d'Hydra ont défilé devant le cercueil.

A la même heure, a été célébré dans la cathédrale d'Athènes, par le Saint-Synode, un *Requiem*, auquel ont assisté les représentants du président de la République, qui, étant souffrant, n'a pas pu y assister personnellement, les membres du gouvernement, ainsi que les autorités et toute la garnison d'Athènes, qui a défilé devant le monument du soldat inconnu.

Le deuil officiel durera trois jours. Les administrations publiques sont fermées et les drapeaux ont été mis en berne. La presse consacre des articles émouvants à l'amiral « qui restera, disent les journaux, le type le plus représentatif du glorieux marin hellène ».

Les ministres anglais

Londres, 23 août.

Sir Samuel Hoare a quitté Londres dans l'après-midi, pour passer le dimanche dans sa propriété de Norfolk. Le ministre rentrera à Londres lundi et restera dans la capitale pendant la durée des échanges de vues diplomatiques sur le différend italo-éthiopien.

Aix-les-Bains, 23 août.

M. Stanley Baldwin, premier ministre britannique, est arrivé à Aix-les-Bains par le train, à 15 h. 30.

Lady Baldwin, le maire d'Aix-les-Bains, le vice-consul d'Angleterre, et de nombreuses personnalités l'attendaient à la gare.

Le premier ministre a gagné aussitôt son hôtel.

Londres, 23 août.

M. Macdonald a quitté Londres par l'express d'Ecosse pour achever à Lossiemouth ses vacances interrompues par la réunion du cabinet britannique.

Les chocs perpétuels entre la Chine et le Japon

Tokio, 24 août.

Le major-général Tada, le nouveau commandant des garnisons japonaises en Chine du Nord, arrivé le 22 août à Pékin, a résolu de protester auprès des autorités chinoises à la suite de l'incident de Luang-Tchaou. Il demande la livraison des agresseurs, la présentation d'excuses et la dissolution de toutes les organisations antijaponaises, y compris celle des chemises bleues.

La question éthiopienne

La commission d'arbitrage

Berne, 24 août.

Les membres de la commission de conciliation italo-éthiopienne (MM. de La Pradelle et Potter pour l'Ethiopie, Marescotti et Montagna pour l'Italie), qui sont arrivés à Berne, où doivent se continuer leurs travaux, ont fait, dans le courant de l'après-midi d'hier vendredi, une visite de courtoisie à M. Motta, conseiller fédéral, chef du Département politique.

Les Africains qui doivent être entendus par la commission sont des Somaliens habitant la région-frontière de l'Ethiopie.

Berne, 24 août.

La commission de conciliation et d'arbitrage italo-éthiopienne a commencé ses travaux vendredi matin. Sa première séance a duré environ une heure et fut essentiellement consacrée à l'audition de l'ancien gouverneur général de la Somalie italienne, M. Maurizio Rava, cité comme témoin.

Deux indigènes de l'Afrique orientale, cités comme témoins, sont, en outre, arrivés à Berne. Ils prirent part, du côté italien, aux combats d'Oual-Oual.

Les délibérations de la commission se déroulent dans une salle de l'hôtel Bellevue-Palace. Elles sont strictement privées.

Rome, 23 août.

Le major Cimmarutta, commandant du détachement italien, attaqué par les Ethiopiens à Oual-Oual, est parti pour Berne, où il sera entendu par la commission de conciliation italo-éthiopienne.

L'incident Falconi

Addis-Abéba, 23 août.

Dès que le négus a appris l'incident du baron Falconi, il a envoyé son secrétaire particulier avec des cavaliers à la rencontre du blessé.

Le négus a ordonné une enquête et les investigations ont commencé immédiatement.

Le soir, le gouvernement éthiopien a publié un communiqué disant que le ministre d'Italie est venu personnellement au ministère des affaires étrangères confirmer que le consul s'est blessé lui-même fortuitement. Il a exprimé ses remerciements pour la sollicitude dont les autorités éthiopiennes ont fait preuve en cette douloureuse circonstance.

La question du canal de Suez

Le Caire, 24 août.

Les journaux arabes sont unanimes à désapprouver l'idée d'une fermeture du canal de Suez.

Une mission médicale anglaise

Londres, 24 août.

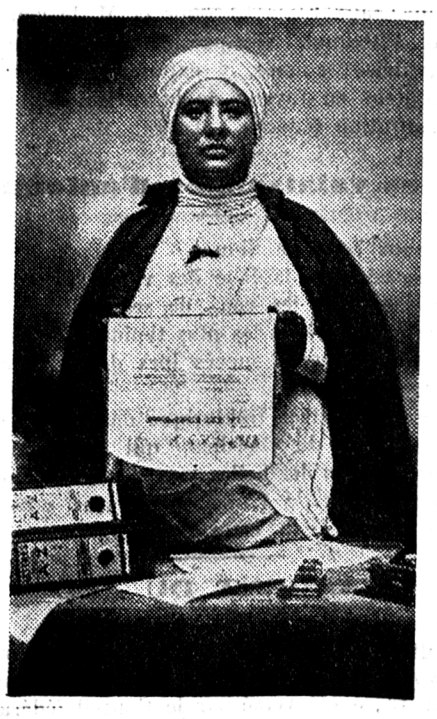
Un comité de médecins s'est formé, sous la direction d'un chirurgien londonien, pour envoyer une mission médicale en Ethiopie, au cas où la guerre éclaterait entre ce pays et l'Italie. Cette organisation qui travaille en étroite liaison avec la société de la Croix-Rouge éthiopienne, récemment formée, a des buts purement humanitaires et n'a aucun caractère politique.

Le comité d'organisation avait l'intention de lancer une souscription publique pour se procurer des fonds, mais sur l'intervention du Foreign Office, il a décidé de ne pas faire appel au public tant qu'aucun état de guerre n'existera entre l'Italie et l'Ethiopie.

L'armée abyssine

Addis-Abéba, 24 août.

L'armée éthiopienne a reçu l'ordre de se préparer à toutes éventualités. Tous les hommes de 15 à 80 ans doivent être prêts à répondre à l'appel du négus. Toutefois, il n'est pas question, pour le moment, de mobilisation générale. L'ordre de mobilisation ne sera donné que lorsque l'empereur montera sur son cheval blanc pour prendre personnellement le commandement de ses troupes.



La présidente de la Croix-Rouge éthiopienne, Mme Chava Erguete.

Le mariage Laval-Chambrun

Mlle José Laval et son fiancé, M. René de Chambrun, neveu du comte de Chambrun, ministre de France à Rome, photographiés avant leur mariage, qui vient d'être célébré à Paris.

Nouvelles financières

Le gouvernement du Reich emprunte un milliard à l'intérieur

Un consortium placé sous la direction de la Reichsbank et agissant pour le compte du gouvernement du Reich met en souscription publique des bons du Trésor du Reich, à 4 1/2 %, au cours de 98 3/4 % et pour un montant total de 500 millions. Ces bons sont d'une durée de 10 ans, à partir du 1er octobre 1935.

En outre, la Reichsbank, agissant également pour le compte du Reich, a conclu avec la Centrale des virements un nouvel emprunt de 500 millions, à 4 ½ %, au cours de 98 ¼, dont les titres seront placés auprès des caisses d'épargne. Cet emprunt sera amorti à raison de 2 % de la somme initiale par an.

Echos de partout

Un mot de Léon XIII

Léon XIII n'aimait pas qu'on fît devant lui allusion à son grand âge. Un jour, un prélat sud-américain, d'un âge également fort avancé, lui dit en prenant congé :

— Très Saint Père, au revoir dans l'éternité.

Voyant que ces paroles avaient visiblement contrarié Léon XIII, il ajouta :

— Je dis cela pour moi, car occupant un siège très lointain et étant fort âgé, je ne reviendrai certainement plus à Rome comme Votre Sainteté m'en prie. Mais Votre Sainteté vivra certainement cent ans.

Léon XIII frappa alors amicalement sur l'épaule de son interlocuteur et lui dit avec un fin sourire :

— Ne mettons pas de terme à la miséricorde divine !

Une trouvaille

Sur le boulevard Haussmann, à Paris, un passant aperçoit par terre une pièce de cinq francs. Rapidement, il laisse tomber son mouchoir et se baisse pour le ramasser en même temps que la pièce, mais il constate, stupéfait, que celle-ci, malgré tous ses efforts, reste collée au sol.

Comme il se relève, rouge et un peu honteux, un homme surgit devant lui, qui le salue aimablement et lui dit :

« N'insistez pas, monsieur, la pièce est bien collée... grâce à notre incomparable colle X, dont vous pouvez ainsi apprécier la qualité ! Mais vous gagnerez quand même vos cinq francs, car je vous vends pour deux francs ce tube de colle qui en vaut sept, avec lequel vous réparerez tous les objets que vous avez pu casser chez vous... »

Entre temps, la foule s'attroupe et s'amuse. Si le camelot ne parvient pas à convaincre sa victime furieuse, il vend à quelques spectateurs, et son but est atteint.

La semaine d'un cordonnier

Un juge de New-Haven vient de prononcer un arrêt fort singulier contre un nommé John Dias, accusé de résistance aux agents et d'ivresse permanente.

L'inculpé a été condamné à trois mois de prison, mais il purgera cette peine en restant seulement trois jours par semaine sous les verrous.

— Vous pourrez ainsi, lui a expliqué le juge, payer votre dette à la société et subvenir aux besoins de votre famille.

Les magistrats américains, on le voit, ne manquent pas d'idées.

Mot de la fin

— Je ne sais comment... c'est un fait exprès ! je rate toujours mon premier lièvre.

— Tu devrais commencer par le second...

La Constitution fédérale et la crise

Ainsi que toute loi, une constitution, charte fondamentale d'un Etat, est le reflet des conceptions, des habitudes et des mœurs d'un peuple déterminé à un moment fixé. Toute l'histoire nous apprend que l'esprit des nations et des populations varie avec le cours des temps et que ces variations sont d'autant plus rapides et plus importantes que les événements se précipitent davantage. Elle nous révèle aussi que les Etats ne peuvent fermer complètement leurs frontières aux influences du dehors auxquelles leurs peuples sont beaucoup plus sujets qu'il ne le semble parfois.

La Constitution fédérale en vigueur date de 1874 ou plutôt même de 1848, car la revision de 1874 était plus partielle que totale, à la suite du rejet du projet de 1872 qui lui, par son esprit très différent, aurait véritablement représenté une revision totale. Soixante ans dans un cas, près d'un siècle dans l'autre, c'est un âge canonique pour une constitution si l'on songe à tout ce qui s'est passé dans l'intervalle.

Point n'est besoin de rappeler les découvertes, les inventions innombrables qui ont changé la face matérielle du monde ; il suffit de considérer les bouleversements de tous ordres survenus depuis la guerre. La crise dans laquelle nous nous débattons toujours est un phénomène universel dont nous souffrons en même temps que toute la terre. Sa solution ne dépend pas de nous, d'autant moins qu'il ne s'agit pas d'une crise passagère comme les autres, mais que nous assistons en réalité à l'agonie d'une civilisation et à la naissance lente, douloureuse, irrésistible d'une autre conception du monde. Les transformations profondes qui se sont déjà produites dans tous les domaines : politique, économique, social et moral, ont entraîné des modifications essentielles dans la structure de plusieurs Etats et nombreuses sont les constitutions nouvelles qui ont vu le jour depuis la guerre mondiale.

Notre pays n'a pas échappé — il ne le pouvait pas — aux contre-coups de cette évolution générale. Pour la Suisse comme pour l'Europe, la situation est toute différente de ce qu'elle était il y a seulement un quart de siècle. Par contre, la Constitution fédérale est toujours en vigueur. Sans doute a-t-elle été l'objet de beaucoup de revisions partielles et diverses initiatives réclamant d'autres revisions partielles sont-elles en cours. Mais leur grand nombre, précisément, indique qu'il y a quelque chose qui ne joue pas, que la Constitution fédérale ne répond plus à la situation présente. D'autre part, ces revisions partielles portaient chacune sur un ou deux articles seulement ; elles ont été faites indépendamment les unes des autres, au gré des circonstances et sans unité d'esprit. Or, la foi fondamentale d'un Etat est un document qui doit être homogène et répondre en toutes ses parties à une même inspiration.

On ne saurait sérieusement prétendre que, dans sa forme actuelle, la Constitution fédérale soit autre chose qu'un ensemble disparate de dispositions qui ne sont même pas toutes de caractère constitutionnel et qui y ont souvent été introduites par le fait que le peuple suisse n'a pas le droit d'initiative en matière de loi, mais uniquement à l'égard de la Constitution. Ainsi donc, même si les conditions n'avaient pas changé, il serait éminemment désirable de refondre notre charte pour lui rendre l'unité qui lui manque. Et de fait, il y a longtemps que des voix se sont élevées pour réclamer cette refonte nécessaire — c'était en 1918 déjà — mais elles sont restées isolées jusqu'à ces dernières années.

Mais les conditions se sont modifiées profondément dans l'intervalle. La crise a ébranlé les assises mêmes de la société et de la civilisation. Elle a fait éclater en Suisse, comme ailleurs, les défauts et les insuffisances du régime qui est aujourd'hui à peu près unanimement critiqué. Sans doute, une bonne part des reproches qu'on lui adresse viennent moins de la Constitution que des hommes qui l'appliquent parfois à tort et à travers, si même ils ne vont pas jusqu'à n'en tenir nul compte ; on pourrait aboutir à un résultat très semblable avec une autre Constitution et les mêmes hommes. Il est toutefois certain que la politique actuelle repose, dans ses grandes lignes, sur la Constitution actuelle et que celle-ci doit être remaniée à fond pour que celle-là puisse être redressée.

Et, surtout, les principes qui sont à la base de la présente Constitution sont encore ceux de 48, ces « immortels principes » dérivés en droite ligne de la Révolution. Or, si quelque chose nous paraît aujourd'hui remonter aux temps antiques, c'est bien la Révolution française. Il ne s'agit pas ici d'apprécier son œuvre, mais de constater que les idées dont elle a consacré l'avènement sont désormais dépassées en grande partie. Celles qui ont cours actuellement sont, les unes, juste à l'opposé des théories de la Révolution, et pour les autres, elles ont subi du fait de l'expérience des modifications et des corrections importantes. La base même sur laquelle a été élevée la Constitution de 1848, dont dérive directement celle de 1874, n'existe pour ainsi dire plus. Puisqu'une constitution doit répondre aux conceptions de l'époque, comme on le rappelait en commençant, puisque la Constitution de 1848-1874 ne correspond plus aux idées fondamentales du peuple suisse, elle doit être changée. Cela est incontestable, et au fond, personne ne le nie plus à l'heure actuelle.

Ce qu'on conteste plutôt, c'est l'opportunité de la reviser maintenant. On fait valoir l'incertitude des temps et on recommande d'attendre que la tranquillité et l'équilibre soient rétablis. On oublie que les méfaits de la néfaste politique fédérale se multiplient et s'aggravent sans cesse. Voulons-nous attendre, pour remettre de l'ordre dans nos affaires, que le désordre soit irrémédiable, qu'il n'y ait plus rien à sauver ? La raison ne nous dit-elle pas que, puisque les remèdes partiels auxquels le Conseil fédéral recourt sont comme des emplâtres sur une jambe de bois et puisque la revision totale est inévitable, nécessaire, urgente, il vaut mieux l'entreprendre sans tarder davantage ?

Moins pusillanimes que leurs aînés, les jeunes ont compris les premiers cette nécessité inéluctable et, avec la fougue de leur âge, ils sont partis en guerre sans s'embarrasser des difficultés qui arrêtent les hommes d'expérience. Depuis que l'initiative sur laquelle le peuple suisse devra se prononcer le 8 septembre a abouti et que la campagne en faveur de la revision a commencé, on constate que l'idée rencontre dans les masses populaires un écho sans cesse grandissant. Qui aurait pensé, il y a seulement quelques mois, que les marxistes seraient les seuls à rejeter unanimement la revision ? Dans le camp national, tous les jours on enregistre de nombreux rattachements à l'idée de la revision et toutes les semaines la presse publie des décisions favorables prises par des partis et des groupes politiques. L'idée est en marche, rien ne l'arrêtera plus.

La revision totale de la Constitution fédérale est nécessaire. Elle l'aurait été déjà sans la crise ; elle est plus indispensable encore du fait de la crise. Et elle est urgente.

R.-O. F.

La journée des Suisses à l'étranger

La journée des Suisses à l'étranger, qui aura lieu à Baden aujourd'hui et demain, promet d'être une manifestation fort impressionnante à en juger par le nombre et la qualité des participants annoncés. Les délégués de nos colonies et les représentants des milieux suisses s'intéressant aux questions qui seront discutées dépassant le chiffre prévu, la salle de la Diète, où devait se tenir la réunion plus restreinte du samedi, sera trop petite. Aussi, c'est au Kursaal que s'ouvrira ce soir, à 4 heures précises, la journée des Suisses à l'étranger. Quant à la manifestation publique du dimanche qui aura pour thème : *La défense de notre patrimoine national : colonies suisses et culture suisse,* elle aura lieu, ainsi qu'on l'a déjà annoncé, à 9 h. 30 précises, dans la grande salle du Kursaal.

L'écoulement difficile des vins

Le Conseil d'Etat vaudois a adressé hier vendredi au Conseil fédéral à Berne le télégramme suivant : « Le Conseil d'Etat vaudois, ayant pris connaissance des informations de presse, vu la gravité de la situation viticole, demande instamment au Conseil fédéral de prendre d'urgence les mesures d'immédiate efficacité qui s'imposent pour sauvegarder les légitimes intérêts des vignerons. »

POUR LE 8 SEPTEMBRE

Le comité du parti chrétien-social du canton de Saint-Gall a décidé, après avoir entendu un rapport de M. Scherrer, conseiller national, président du parti, d'appuyer l'initiative demandant la revision totale de la Constitution fédérale.

* * *

On nous écrit de Sion :

Un meeting des jeunesses conservatrices du Valais romand se déroulera demain dimanche à Vétroz. Plusieurs orateurs, entre autres M. le conseiller aux Etats Evéquoz et M. le conseiller d'Etat Pitteloud, vice-président des Jeunesses conservatrices suisses, y exposeront les raisons qui militent en faveur de la revision totale de la Constitution fédérale suisse.

Fêtes valaisannes d'automne

On nous écrit de Sion :

A l'occasion de la Fête des villes suisses, Sion fera passer sous les yeux de ses visiteurs quelques-unes des scènes les plus typiques du festival qui eut un si gros succès lors de la Fête des vendanges de 1934.

Un grand cortège folklorique défilera en outre dans les rues du chef-lieu, qui revivra ainsi quelques heures des belles journées de l'an passé. Une exposition de fruits et de vins sera également organisée à cette occasion.

L'ARGENT DU JEU

Le quart du produit brut des jeux de hasard concessionnés en 1934, soit une somme de 170,000 fr., a été versé par le Conseil fédéral au fonds de secours pour les dommages non assurables causés par des forces naturelles.

A la nonciature de Berne

C'est Mgr Aldo Laghi qui a remplacé Mgr Xavier Ritter comme conseiller de la nonciature de Berne. Mgr Laghi a rempli les mêmes fonctions au Pérou et au Chili.

La protection contre les gaz

Le 29 janvier passé, le Conseil fédéral avait pris une ordonnance sur la constitution d'organisations locales pour la protection contre les attaques aériennes. Aux termes de cette ordonnance, ces organisations devaient, jusqu'au 30 avril, mettre sur pied ces groupes. Or, jusqu'ici, neuf cantons seulement ont constitué ces organisations. Le Conseil fédéral, en conséquence, a prolongé le délai jusqu'au 31 octobre. Il a également décidé que lorsqu'un canton n'aura pris aucune disposition ou n'en aura pris que d'une manière insuffisante, dans les délais requis, le Conseil fédéral prendra provisoirement à la place de ce canton les mesures nécessaires et les dispositions qu'il convient. Le cas échéant, le Conseil fédéral pourra nommer une commission dont la tâche consistera à prendre les mesures appropriées.

Une réunion interdite à Genève

Hier soir, vendredi, devait avoir lieu, à Genève, une manifestation publique pour l'Ethiopie et contre le fascisme. Deux orateurs étrangers, dont un nègre, devaient y prendre la parole. Le Conseil fédéral a interdit cette assemblée.

Un public assez nombreux se rassembla devant la salle communale de Plainpalais où devait avoir lieu la manifestation. L'anarchiste Tronchet invita les assistants à demeurer dans la rue pour protester contre la décision du Conseil fédéral. Pendant une demi-heure, des groupes qui allaient se clairsemant crièrent : *A bas Mussolini ! A bas la guerre !* Puis les manifestants se retirèrent sans incident.

Déserteurs italiens

On nous écrit du Valais :

La gendarmerie de Saint-Maurice vient d'arrêter trois nouveaux déserteurs italiens venus en Valais par le col de Fenêtre. Ces trois soldats avaient marché trois jours, presque sans subsistance ; ils étaient à bout de forces. Ils ont déclaré qu'ils avaient fui leur unité en caserne dans la vallée d'Aoste, d'où elle doit partir incessamment pour l'Afrique.

Ces fugitifs sont originaires de Bolzano (Bolzen), localité de l'ancien Tyrol autrichien. Sur leur demande, ils seront probablement envoyés en Autriche par l'autorité fédérale compétente. On se rappelle que, au cours de la semaine passée, trois autres déserteurs italiens avaient été arrêtés par la gendarmerie d'Orsières. Mais, tandis que les uns avaient franchi la frontière en tenue militaire, les autres avaient trouvé le moyen de revêtir des habits civils en cours de route.

A l' « Harmonie municipale » de Sion

On nous écrit de Sion :

A la suite de la démission de M. Duriez, il a été procédé, hier, à la nomination du nouveau directeur de l'*Harmonie municipale* de Sion. Une trentaine de candidats s'étaient présentés, dont plusieurs de grand mérite. C'est un musicien français, M. Maurice Viot, qui a été désigné. Capitaine dans l'armée française, décoré de la croix de guerre et chevalier de la Légion d'honneur, le nouveau directeur de la musique de Sion, qui est âgé de cinquante-trois ans, a été directeur du Conservatoire de Saint-Quentin.

En l'honneur de Philibert Berthelier

Hier soir, vendredi, a eu lieu devant la Tour de l'île, à Genève, une manifestation organisée par la société *Pro Helvetia* et les sociétés patriotiques à la mémoire du héros de la liberté genevoise, Philibert Berthelier. Un grand nombre de sociétés militaires et politiques y assistaient. Un discours a été prononcé par le lieutenant Basso, président de *Pro Helvetia*. La manifestation a été ouverte et close par des sonneries de trompettes.

AÉROSTATION

La coupe Gordon-Bennett

L'Aéro-Club de Suisse fait savoir que la Suisse sera représentée par le ballon *Zurich III*, à la course Gordon-Bennett qui aura lieu le 15 septembre, à Varsovie. Le premier pilote du ballon sera le Dr Tilgenkamp (Zurich), et le second, le premier-lieutenant Michel.

L'ERMITAGE
La Tour près Vevey
Etab[illegible]ment médical pour le traitement des maladie[illegible]erveuses et mentales.
Etats [illegible]eurasthéniques, psychopathies, cures de désint[illegible]ation.
C[illegible]e très soignée et régime.
Dr Jean Sébastien Cart et 1 méd. adjoint.
Présence constante d'un médecin dans l'établissement.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Incendie de forêts à Terre-Neuve

Plus d'un millier de personnes s'efforcent actuellement d'enrayer les graves incendies de forêts qui, par suite de la récente vague de chaleur, ont éclaté dans le voisinage des grandes chutes de Terre-Neuve. On n'est pas maître de ces incendies, qui prennent des proportions inquiétantes.

Encore des fraudes au Havre

Une nouvelle affaire de contrebande a éclaté, hier vendredi, au Havre. Il s'agit de caoutchouc. Certaines maisons françaises de caoutchouc emploient pour les besoins de leur industrie un produit nommé agende, dont elles se servent pour précipiter la vulcanisation du caoutchouc. Ce produit américain devait être déclaré à la douane comme produit chimique non dénommé ou organique de synthèse et payer une taxe de 25 à 30 % de la valeur. Or, la plupart de ces produits arrivaient au Havre avec la complicité des vérificateurs sous la dénomination de produits résineux et ne payaient de ce fait qu'une taxe très faible.

Blessés dans un ascenseur

Un accident s'est produit, hier vendredi, dans une manufacture d'Elbeuf (Seine-Inférieure).

Dix ouvriers, un homme et neuf femmes, avaient pris l'ascenseur pour gagner leur étage et lieu de travail. Arrivé au 3me étage, l'appareil de dégagement des portes ne fonctionnant pas, l'ascenseur redescendit et alla s'écraser au rez-de-chaussée.

Les ouvriers ont été grièvement blessés ; plusieurs ont bras et jambes fracturés. Ils ont été transportés à l'hôpital d'Elbeuf.

Les accidents de mines

Une explosion s'est produite, hier vendredi, après midi, dans une mine de South-Kerby (Angleterre).

Deux hommes ont été tués et une quinzaine de blessés ont dû être transportés à l'hôpital.

Explosion d'un obus

Hier vendredi, au cours des travaux de correction d'un petit canal, à Venise, trois ouvriers ont été tués à la suite de l'explosion d'un obus provenant de la dernière guerre. On compte cinq blessés, dont l'un est dans un état grave.

Empoisonnés

Cinq infirmiers d'un sanatorium de Pampelune (Espagne) ont subi un commencement d'intoxication. Les aliments qu'ils ont mangés vont être analysés. Les autorités du sanatorium estiment qu'on pourrait se trouver en présence d'un acte criminel.

Camion contre camionnette

Un camion et une camionnette sont entrés en collision, hier vendredi, près de Meira (Espagne). Deux hommes ont été tués ; trois sont grièvement blessés.

Un naufrage

Le chalutier *Santa Cruz III*, ayant à bord 48 hommes d'équipage, s'est écrasé, hier vendredi, contre des récifs au nord d'Espozente (Portugal). Six matelots ont péri. On a eu beaucoup de peine à sauver le reste de l'équipage.

Pluies trop abondantes au Japon

Des pluies diluviennes sont tombées sur le territoire de la préfecture d'Aomori (Japon). Dix personnes ont été noyées et 40 autres blessées ; 10,000 maisons sont sous l'eau et quantité de ponts ont été emportés. Les communications ferroviaires ont été interrompues.

Aviateurs disparus

On est toujours sans nouvelles de deux aviateurs indiens Pochanawall et Dalal qui, partis jeudi de Mbeya pour Mpika, dans la région du Tanganyka, ne sont pas arrivés à cette dernière étape.

Collision de bateaux

Une collision s'est produite dans la baie de Gibraltar entre le paquebot italien *Giulio Cesare* de 21,900 tonnes et le vapeur allemand *Bœrenfels* de 7560 tonnes. Les deux navires ont été légèrement endommagés. Le *Giulio Cesare* venait d'arriver de Marseille et le vapeur allemand se trouvait en quarantaine, un cas de petite vérole ayant été découvert à bord.

Le tunnel du métropolitain berlinois

Le ministre de l'intérieur du Reich a chargé le lieutenant-général Daluege d'assumer la haute direction des travaux de déblaiement et du maintien de l'ordre à l'endront du métropolitain où un tunnel s'est effondré. Jour et nuit, des équipes se relayent toutes les six heures. Elles sont composées de détachements de pionniers et de gardes.

SUISSE

Incendie

Un incendie a complètement détruit, près du lac de Bret (Vaud), la ferme de M. André Bourloud. Le mobilier, le bétail et une partie du chédail ont pu être sauvés. Par contre, toute la récolte, soit 25 chars de foin, 12 chars de regain et 350 gerbes de blé, a été la proie des flammes.

Le bâtiment était assuré pour 19,000 francs.

Le feu a été mis dans le hangar par le petit Georges Bourloud, âgé de huit ans, fils du propriétaire, qui jouait avec des allumettes.

Vaches empoisonnées

On nous écrit du Valais :

La population de Nax-sur-Bramois est quelque peu intriguée depuis quelque temps au sujet de plusieurs empoisonnements de troupeaux. S'agit-il de simples accidents provoqués par des imprudences comme celle qui consiste à empoisonner les mulots à l'aide de pain phosphoré ? Ou bien est-ce de la malveillance ? On ne peut encore le dire. Toujours est-il qu'une pièce de gros bétail a péri des suites de l'absorption d'un morceau de pain empoisonné, et que plusieurs autres sont tombées malades. La Sûreté a pris l'affaire en mains, et toute la lumière ne tardera pas à être faite sur ce mystérieux poison.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Tribunal de la Sarine

Le tribunal de la Sarine a siégé durant toute la journée de mercredi, sous la présidence de M. Neuhaus, président.

Un nommé E. V., âgé de quarante ans, a été condamné à trois ans de réclusion et aux frais de la cause pour attentat à la pudeur et scandale public.

* * *

H. P., qui était sans travail et savait qu'il ne pourrait pas payer le vin qu'il commandait à un voyageur, a été condamné à 15 jours d'arrêt avec sursis, et aux frais pénaux, pour fraude.

* * *

P. L., étranger au canton, a falsifié des effets de commerce dont il a tenté de tirer avantage pour lui-même. Il ne s'est pas présenté au tribunal, et les juges lui ont appliqué une peine d'une année de réclusion et 200 francs d'amende par défaut.

* * *

A. S., O. F. et C. R. avaient tous trois commandé une certaine quantité de vin, avec l'arrière-pensée de ne pas payer leurs fournisseurs. Il feront chacun un mois de prison.

On sait que la profession de représentant en vin compte un nombre considérable de voyageurs. Il serait utile que ces derniers, avant de prendre des commandes, s'occupassent de la solvabilité de leurs clients, aux fins d'éviter à leurs patrons toutes sortes de frais inutiles et même des poursuites pénales contre ceux qui ont bu le vin, sans jamais songer à le payer.

CALENDRIER

Dimanche, 25 août

XIme DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Guérison d'un sourd-muet. Cette guérison représente celle de notre âme par la grâce.

Saint LOUIS IX, roi de France († 1270)

Lundi, 26 août

DÉDICACE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE SAINT-NICOLAS

Saint ZÉPHYRIN, pape martyr

Saint Zéphyrin, successeur de saint Victor sur le Siège apostolique, résista courageusement aux hérétiques et aux païens. L'empereur Héliogabale le fit mettre à mort vers 217.

Changes à vue

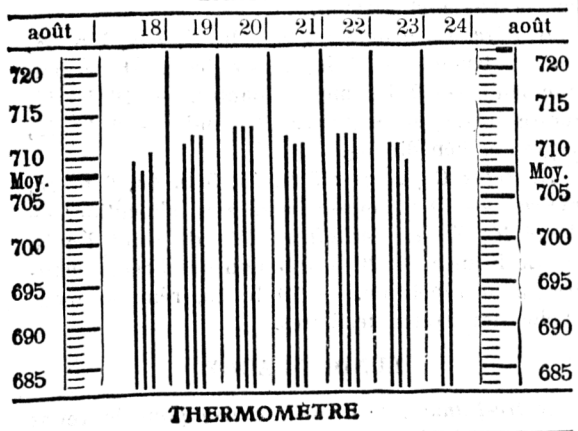
24 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 21	20 31
Londres (1 livre st.)	15 16	15 26
Allemagne (100 marcs or)	123 —	123 50
Italie (100 lires)	25 —	25 20
Autriche (100 schillings)	— —	— —
Prague (100 couronnes)	12 60	12 80
New-York (1 dollar)	3 03	3 08
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belges)	51 45	51 75
Madrid (100 pesetas)	41 80	42 20
Amsterdam (100 florins)	207 15	207 55
Budapest (100 pengö)	— —	— —

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

24 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

août	18	19	20	21	22	23	24	août
7 h. m.	11	15	14	13	12	13	17	7 h. m.
11 h. m.	20	22	19	20	21	22	19	11 h. m.
7 h. soir	20	19	20	20	20	21		7 h. soir

Zurich, 24 août, 8 h. du matin.

La nuit dernière, une légère modification s'est produite dans la situation atmosphérique. Il a plu en certains endroits. Le ciel est légèrement nuageux dans les Alpes et sur d'autres hauteurs.

La température a baissé, passant de 31 degrés à l'ombre, vendredi après midi, à 17 et 18 degrés ce matin, samedi.

Temps probable

Zurich, 24 août, 11 h. du matin.

Ciel nuageux, variable, avec quelques pluies ou averses orageuses. Température en baisse.

Nouvelles de la dernière heure

Le brûlot éthiopien

Paris, 24 août.

(Havas.) — Commentant encore la réunion des ministres britanniques de jeudi, le correspondant londonien de l'*Echo de Paris* estime que la manœuvre de temporisation du gouvernement anglais est assez adroite et propre à le mettre d'accord avec tout le monde.

« On est d'accord pour penser, ajoute-t-il, que l'Angleterre ne prendra donc pas d'initiative isolée dans la question des sanctions. En réalité, les vingt-deux ministres ne sont même pas tombés d'accord sur l'opportunité de ces sanctions. Sur deux points seulement, l'unanimité a été obtenue : à savoir que, en aucune circonstance, le lac Tana et les sources du Nil bleu ne pourront être abandonnées au contrôle d'une puissance étrangère et, d'autre part, qu'il est indispensable de renforcer certains points stratégiques vitaux sur les lignes de communications.

« On confirme qu'il n'est pas question d'adresser immédiatement une nouvelle proposition directe à l'Italie. Une tendance se dessine avec netteté. Elle consiste à reconnaître le fondement de certaines réclamations italiennes. Enfin, dans d'autres milieux politiques, on laisse entendre que, pour désintéresser l'Italie, l'Angleterre pourrait reprendre, en l'élargissant, l'idée de la cession du port de Zeïla. Les Anglais iraient peut-être jusqu'à offrir à l'Italie une partie de la Somalie.

« Voudraient-ils nous persuader, ajoute l'*Echo de Paris*, de suivre leur exemple de façon à permettre une liaison des deux colonies italiennes de l'Erythrée et de la Somalie ? »

Londres, 24 août.

(Havas.) — « La gravité de la situation réside toujours dans la détermination inébranlable de M. Mussolini de mettre à exécution ses plans d'occupation de l'Ethiopie, écrit le *Daily Telegraph*.

« L'Italie, en effet, n'est pas disposée à admettre qu'une telle occupation soit considérée comme une campagne de conquête. Les opérations qu'elle envisage seront officiellement représentées comme une action préventive de police. Le gouvernement de Rome n'a pas l'intention de rappeler d'Addis-Abéba son ministre, mais il désire vivement, au contraire, envoyer dans la capitale éthiopienne un bataillon pour renforcer la garde et la légation d'Italie.

« D'après des informations qui nous parviennent, de source autorisée, M. Mussolini examine soigneusement les perspectives nouvelles pour lui d'une coopération britannique à une action collective destinée à contrecarrer ses desseins. Il maintient qu'on ne saurait légitimement transformer une guerre coloniale en conflagration européenne et il se plaint que la Grande-Bretagne l'ait déjà obligé à doubler ses efforts matériels en encourageant l'Ethiopie à la résistance. Il estime, néanmoins, que rien ne doit le détourner de son but. »

Le *Daily Herald* considère les vues de M. Mussolini avec non moins de gravité que le *Daily Telegraph*.

« Même si M. Mussolini était justifié à considérer qu'une Ethiopie indépendante est une menace pour l'Italie, dit l'organe travailliste, une guerre ne se justifierait pas. Mais, pour M. Mussolini, la conquête de l'Ethiopie vient simplement d'un projet imposant : la résurrection de l'Italie, le retour de Rome au statut impérial. Le *Duce* estime que, pour un tel mouvement d'expansion, le Covenant de la Société des nations est inapplicable. Si l'Italie peut émettre une telle prétention, l'Allemagne et d'autres puissances peuvent en faire autant. M. Mussolini ne peut-il pas voir, même actuellement, que l'Italie a bien plus à gagner d'un règlement pacifique et d'un monde à l'abri d'une guerre que de cette aventure éthiopienne ? »

Encore des troupes italiennes pour l'Afrique

Rome, 24 août.

Six mille Chemises noires des divisions « 28 octobre » et « 23 mars » quitteront l'Italie aujourd'hui, samedi, pour l'Afrique orientale, à bord du *Saturnia*, qui quitte Naples dans la soirée. A bord du même navire, se trouvera aussi le commandement de la division « 23 mars » au complet.

Ce matin, samedi, le paquebot *Atlante* quitte Naples avec des détachements de la milice nationale et des détachements du génie. Hier soir, quatre cents Chemises noires sont parties de Naples, ainsi que quarante officiers et cent carabiniers à cheval.

Les manœuvres italiennes dans le nord, l'est et le sud

Milan, 24 août.

Les grandes manœuvres italiennes commencent aujourd'hui, samedi, avec la participation d'un demi-million d'hommes. Les troupes sont concentrées dans le Frioul, dans la Valteline et dans la Campanie, entre Bari et Naples.

Parlant de ces manœuvres, le *Corrier della Sera* écrit :

« Des Alpes au Sannio, 500,000 hommes se préparent à tout événement. Les manœuvres de cette année sont vraiment grandes. Il s'agit d'une masse impressionnante d'hommes solidement encadrés, munis des moyens de combat les plus modernes et concentrés dans des régions représentant le plus haut intérêt stratégique. Outre la signification morale internationale de ces grandes manœuvres, signification que tout le monde comprend, elles sont d'une importance exceptionnelle du point de vue strictement militaire. Il s'agit de mettre à l'épreuve du combat toutes les innovations introduites dans l'armée, au cours de ces dernières années. La masse imposante de troupes obtenues par la mobilisation de quelques classes seulement permet d'entreprendre des exercices sur quatre points différents du territoire avec la participation de dix-neuf divisions de l'armée et avec d'autres composées de chemises noires.

« Le plus important des secteurs de manœuvres est celui du Frioul, c'est-à-dire celui situé à la frontière des Alpes. C'est le point le plus délicat, la zone classique des invasions. Le commandant des manœuvres disposera non seulement des nouvelles armes modernes, mais aussi des unités motorisées. »

L'amitié polono-allemande

Varsovie, 24 août.

Le commandeur de la marine allemande Schmundt, accompagné de six officieurs supérieurs du *Kœnigsberg*, est arrivé en avion à Varsovie, venant de Gdynia, où le navire allemand a été ancré. Les officiers allemands ont déposé une couronne sur le tombeau du Soldat inconnu et ont fait visite au ministre de la Guerre.

Dans les discours prononcés au cours d'un banquet offert à l'occasion de l'arrivée du croiseur allemand, le contre-amiral Unrug, commandant en chef de la marine polonaise, et le commandeur Schmundt ont insisté sur l'avantage que les relations polono-allemandes pouvaient retirer de l'établissement de liens de camaraderie entre les marines militaires des deux pays.

Le *Kurjer Polski*, journal gouvernemental, déclare ce matin que l'opinion publique salue les hôtes allemands avec d'autant plus de cordialité que c'est la première visite allemande de ce genre à Gdynia. Le journal espère que les dimensions, le développement et l'organisation du port polonais, « qui est installé pour l'éternité sur les bords de la Baltique comme le port polonais le plus important », ce dont les représentants de la marine allemande pourront se convaincre personnellement, contribueront à resserrer les relations de bon voisinage entre la Pologne et le Reich.

L'antisémitisme germanique

Berlin, 24 août.

A Bad-Reichenhall, ville d'eau de Bavière, la carte d'entrée des bains sera désormais refusée à tous les israélites, ressortissants allemands. En outre, le bourgmestre a rayé tous les médecins juifs de la liste des médecins traitants.

A Fulda (Westphalie), les juifs seront également exclus de toutes les opérations d'achat et de vente à la prochaine foire de bestiaux.

A Weimar, le propriétaire d'un cinéma a décidé d'interdire dorénavant l'entrée de son établissement aux juifs.

La mégalomanie de M. Gœring

Berlin, 24 août.

La construction du gigantesque édifice destiné à abriter les services du ministère de l'air progresse avec rapidité. (Voir en 2me page).

Quand le ministère de l'air sera terminé, il y aura, au centre de Berlin, une véritable cité Gœring. En effet, entre la rue de la Sarre, la rue Prince-Albrecht, la Wilhelmstrasse et la Leipzigerstrasse, M. Gœring sera chez lui. De son palais, il pourra, sans mettre le pied dans la rue, se rendre, en passant par la maison de Prusse et le palais de l'ancienne Diète prussienne, jusqu'au nouveau ministère de l'air.

On raconte à Berlin que le général avait l'intention de faire aménager une véritable autostrade entre le ministère de l'air et l'aérodrome de Tempelhof. Mais il eût fallu pour cela abattre plusieurs quartiers de la ville. L'énormité des frais qu'eût entraînés l'exécution de ce projet a obligé à y renoncer.

La conférence épiscopale de Fulda

Fulda, 24 août.

La conférence des évêques allemands à Fulda, qui s'était ouverte lundi dernier, sous la présidence du cardinal Bertram, a été close jeudi soir par un office solennel célébré à la cathédrale. Au cours de l'office, le cardinal Bertram, doyen de l'épiscopat allemand, a imposé sur le front de tous les évêques et archevêques présents une relique de saint Boniface, l'apôtre de la Germanie, massacré par les Frisons en 754.

Cet acte symbolique rappelait aux évêques allemands le courage du moine irlandais qui convertit les Germains et mourut pour la foi qu'il prêchait. Il se déroula au milieu de la profonde émotion de toute l'assistance.

Rien n'a encore transpiré du contenu des délibérations, ni de la lettre pastorale collective qui sera lue prochainement du haut de la chaire dans toutes les églises d'Allemagne.

La réglementation de l'industrie charbonnière américaine

Washington, 24 août.

(Havas.) — La Chambre a voté et envoyé à la Maison blanche le projet Guffey instituant une « petite NIRA N° 2 » pour réglementer l'industrie du charbon bitumeux et suppléer au code aboli lors de la décision affirmant que la NIRA n'était pas constitutionnelle. Le projet fixe les salaires minima, le nombre maximum des heures de travail et détermine les conditions de règlement des différends entre ouvriers et patrons au sujet de la fixation des salaires.

Une requête anglaise à Athènes

Londres, 24 août.

(Reuter.) — On mande d'Athènes :

La délégation de Grande-Bretagne a prié le gouvernement grec de bien vouloir permettre à une escadrille d'avions britanniques de bombardement, destinés au Soudan, d'atterrir et de se réapprovisionner en carburant en Grèce.

Des sous-marins russes dans les eaux suédoises

Stockholm, 24 août.

L'agence télégraphique suédoise publie l'information suivante :

Des filets de pêcheurs ont été détruits au sud de l'île d'Oeland par des sous-marins que l'on suppose soviétiques, quatre contre-torpilleurs battant pavillon des Soviets ayant été observés sur les lieux.

Des avions et un remorqueur ont été envoyés de Karlskrona pour vérifier si les bateaux en question se trouvaient dans les eaux territoriales suédoises.

La neutralité américaine

Washington, 24 août.

(Havas.) — Le projet sur la neutralité que la Chambre vient de voter interdit l'exportation des armes à destination d'Etats belligérants, jusqu'au 29 février 1936.

Le projet de la Chambre diffère sur certains points de celui voté par le Sénat. Ce dernier stipulait que l'interdiction devait être permanente.

Les divergences entre le Sénat et la Chambre devront être aplanies dans une conférence avant que le texte définitif soit envoyé à la signature présidentielle.

Dans la forme où il vient d'être voté à la Chambre, le projet répond pleinement au désir de M. Roosevelt, qui a demandé que cette législation fût temporaire faute de temps pour élaborer un projet définitif avant la fin de la session.

Un des projets précédemment déposés et qui avait retenu l'attention d'un bon nombre de membres du Congrès spécifiait que l'embargo serait mis sur toutes les formes de crédits destinés aux belligérants, mais le Congrès se rendit compte qu'il ne pouvait pas décider sur une question d'une telle importance dans l'espace de quelques jours.

SUISSE

Les déserteurs italiens en Suisse

Saint-Maurice, 24 août.

Voici quelques renseignements sur les trois déserteurs italiens qui se sont présentés le 21 août, à 21 heures, à la police de Saint-Maurice. Il s'agit de Giuseppe Hackhofer, né le 2 mars 1911, Giovanni Schranzhofer, né le 21 avril 1913 et Giuseppe Bœder, né le 14 mars 1911, originaire de Bolzano (Tyrol).

Ces trois jeunes gens, arrivés à Saint-Maurice exténués, sans papiers et sans ressources, étaient en garnison à Casale-Monserrato, lorsqu'ils apprirent que leur régiment était désigné pour l'Afrique orientale. Ils se procurèrent des vêtements civils pendant un congé, réunirent leurs derniers sous pour se faire conduire en taxi jusqu'à Aoste d'où, par des sentiers que seuls pratiquent les contrebandiers, ils réussirent à pénétrer sur territoire suisse par le Grand-Saint-Bernard, en évitant les postes-frontière italiens.

Ils couchèrent la première nuit sur un alpage du Saint-Bernard et la seconde nuit à Sembrancher. Ils se dirigèrent ensuite sur Martigny et Saint-Maurice où, à bout de ressources, ils se rendirent à la police.

Ils parlent l'allemand et très peu d'italien, se refusent du reste à se reconnaître Italiens et se prétendent toujours Autrichiens.

Ils sont internés au château de Saint-Maurice, en attendant les ordres du Conseil fédéral.

Les trois autres Italiens, qui ont déserté avec armes et bagages par le Grand-Saint-Bernard le 19 août, venant de la région de Trieste, son encore internés à Orsières.

Le Tour de Suisse

Zurich, 24 août.

Ce matin, samedi, à 7 h., soixante-cinq coureurs du troisième Tour de Suisse, parmi lesquels tous les Suisses inscrits, ont pris le départ du quai de la gare pour la première étape Zurich-Saint-Moritz. Déjà avant 6 h., une foule énorme s'était rassemblée à la place de la gare. Elle fut bientôt si dense qu'elle empêchait tout trafic des automobiles autour de la place.

Les coureurs, en colonne, traversèrent la ville par la Bahnhofstrasse, précédés des voitures officielles et suivis par la police en automobile et à motocyclette.

La colonne s'engagea sur la rive droite du lac, en direction de Tiefenbrunnen, et, vers 7 h. 15, ayant quitté la ville proprement dite, partit à vive allure.

Incendie d'une basse-cour

Baden, 24 août.

Un incendie a éclaté dans la basse-cour d'élevage de M. Wiederkehr, dans le bas du village d'Ehrendingen. Le bâtiment avoisinant a pu être sauvé, mais la basse-cour proprement dite a brûlé en quelques instants. Cinq cents poules ont péri. Une couveuse moderne a été également détruite par le feu. On pense que le sinistre est dû à un court-circuit de la couveuse. Le bâtiment détruit par le feu était assuré pour 2000 fr.

FRIBOURG

Votation fédérale du 8 septembre

Parti conservateur de la ville de Fribourg

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS
samedi, 24 août, à 8 heures du soir
au Cercle catholique

Parti conservateur broyard

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS
dimanche, 25 août, à 15 heures,
à l'Hôtel du Cerf, à Estavayer

Parti conservateur gruyérien

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS
dimanche, 25 août, à 14 h. 1/4,
au Café gruyérien, à Bulle

District de la Veveyse

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS
demain dimanche, 25 août, à 3 h. de l'après-midi,
au Cercle catholique de Châtel-Saint-Denis

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Les obsèques de M. Joseph Cottier vétérinaire

On nous écrit :

Mercredi dernier, ont eu lieu, à Charmey, les obsèques de M. Joseph Cottier, vétérinaire, dont la *Liberté* a signalé le décès.

Une affluence considérable a suivi sa dépouille mortelle, ainsi que les bannières du Cercle conservateur de la Gruyère, du Cercle l'*Avenir* de Charmey et de la société de tir de la localité. Près de la tombe, M. l'abbé Fragnière, curé-doyen de Charmey, récita les dernières prières ayant à ses côtés M. l'abbé Buchs, ancien vicaire à Fribourg, et M. l'abbé Bielmann, curé de Châtel-Crésuz. Dans les rangs de l'assistance, au nombre des parents et amis du défunt, on remarquait M. l'abbé Cottier, vicaire à Zurich ; M. Delabays, préfet de la Gruyère ; M. James Glasson, syndic de Bulle ; M. Wicky, vétérinaire cantonal ; M. le major Cottier, commandant du bataillon 17 ; M. le major Peyraud, commandant de place de Bulle ; M. Louis Lamy, directeur du chœur mixte du Valentin, à Lausanne.

La figure si attachante du défunt mérite qu'on relève certains aspects de l'activité de ce citoyen éclairé.

M. Joseph Cottier était né à La Villette en 1854. Il était fils du maître-charpentier Antoine Cottier. Doué d'une vive intelligence, d'un jugement sûr, il se sentit des dispositions pour l'art vétérinaire. Il fit un stage de trois ans auprès d'un praticien réputé du Simmenthal, M. Schaffer, à Wissembourg. Il compléta sa formation à l'école de vétérinaires de Berne, où, après une nouvelle période de trois ans d'études, il obtint le diplôme fédéral lui permettant d'exercer sa profession.

Le jeune Cottier donnait déjà un bel exemple de foi agissante. Il n'hésitait pas à s'imposer de très longues heures de marche par le col du Bruch, même par les hivers les plus rigoureux, pour remplir son devoir dominical à Bellegarde. Il quittait Wissembourg à 3 heures du matin, bravant la fatigue qu'occasionnait plus particulièrement l'obstruction des voies de communication par la neige et assistait à l'office paroissial à 9 heures. C'est bien là un des traits qui caractérise le mieux ce fervent chrétien.

En 1898, le Département cantonal de l'agriculture lui attribuait les fonctions de vétérinaire du troisième cantonnement de la Gruyère.

Ce qui caractérisa son activité, ce fut essentiellement la sûreté de son diagnostic. En 1903, deux pièces de bétail atteintes de fièvre aphteuse étaient amenées sur le champ de foire de Bulle venant du Pays-d'Enhaut. M. Cottier, chargé du contrôle sanitaire, eut tôt fait de déceler les signes de la terrible épizootie. On prit immédiatement toutes les mesures de précaution nécessaires et on put conjurer des répercussions désastreuses. Mais des marchands plus avides de transactions lucratives que soucieux de la santé du bétail bovin auraient fait un mauvais parti à M. Cottier si on n'avait pu le soustraire à leurs menaces.

En 1906, vu la structure géographique de la région d'Ablætschen, on lui attribua le droit d'exercer sa profession dans cette localité du canton de Berne.

En 1919, il se distingua de nouveau par des services signalés. La vallée de Charmey dut à son habileté d'être préservée de la fièvre aphteuse. Il sut localiser les foyers déjà existants procédant lui-même à leur destruction avec toutes les précautions commandées par les circonstances. M. Cottier s'était fait une réputation de probité professionnelle, de dévouement entier aux intérêts des agriculteurs, dévouement qui dépassait le rayon de son activité.

En 1894 déjà, le Tribunal cantonal l'appelait à siéger au sein de la Justice de paix de Charmey où il a longtemps rempli les fonctions de premier assesseur.

La chasse apportait un dérivatif à ses occupations habituelles et pourtant il avait encore soin de pourvoir avec ponctualité aux bons offices que réclamait de lui le service de sa nombreuse clientèle.

Au mois d'octobre 1933, il eut la douleur de perdre, dans de tragiques circonstances, son fils, le capitaine Armand Cottier, adjudant du bataillon 16. Il ne se laissa pas abattre par cette rude épreuve et trouva dans sa foi le courage de supporter cette affliction qui venait assombrir sa vieillesse.

La carrière de M. Cottier fut une longue vie de travail et de dévouement à la cause de l'agriculture. La disparition de ce praticien de l'art vétérinaire suscite d'unanimes regrets et l'affluence considérable d'hommes qui assista à ses funérailles témoigne de l'estime particulière de la population qu'il avait su s'attacher par une vie d'intégrité professionnelle et de désintéressement.

J.

Pèlerinage diocésain à Padoue-Rome-Assise-Sienne

Il est rappelé que le délai d'inscription pour le pèlerinage diocésain à Padoue-Rome-Assise et Sienne est fixé au 1er septembre. Le pèlerinage est prévu du 17 au 28 septembre. Le départ se fera de Fribourg. Les pèlerins auront le grand avantage de visiter les différentes villes où s'arrête le pèlerinage sous la conduite de S. Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Une seule nuit — au retour — est prévue dans le train.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le chanoine Rast, directeur des Œuvres diocésaines, rue de l'Ancienne Préfecture, 190, Fribourg.

Pour les alpinistes

A part les deux messes qui seront dites demain, dimanche, à 5 h., à la chapelle de Sainte-Ursule, et à 7 h., au chalet de Bonnavaux, on nous prie d'annoncer que deux messes seront célébrées à 6 h. ½ et à 9 h. ½ à la chapelle de Notre-Dame des Neiges, aux Paccots, au-dessus de Châtel-Saint-Denis.

Un train spécial pour Berne à l'occasion du Grand-Prix automobile

Pour demain dimanche, 25 août, la gare de Fribourg organise un voyage à prix réduit à l'occasion du Grand-Prix automobile suisse selon horaire ci-après : Départ de Fribourg, 7 h. 44 ; Berne, arrivée 8 h. 12 ; retour individuel par n'importe quel train, dans la journée (la surtaxe pour train direct est non comprise pour le retour) ; prix du billet 2 fr. 80.

VIme Foire aux provisions

3-14 octobre

Le dernier délai utile pour l'envoi des adhésions à la Foire est expiré depuis le 20 de ce mois.

Bien que les inscriptions reçues jusqu'à ce jour soient déjà fort nombreuses, il reste cependant encore quelques places disponibles.

La répartition des emplacements va être entreprise incessamment. Les organisateurs prient, dès lors, les personnes ou maisons qui désireraient encore participer à la Foire de cette année de ne pas tarder à leur faire parvenir les adhésions.

Le succès de la sixième manifestation économique fribourgeoise est d'ores et déjà assuré, tant par le nombre que par la qualité des exposants. Quelques-uns des groupes de la Foire présenteront des stands d'allure complètement nouvelle. D'autre part, des adhésions, d'un attrait spécial et nouveau, rehausseront le cadre de la Foire.

Une affiche originale, due à un artiste de talent, va bientôt rappeler au public fribourgeois et du dehors la date des assises de la sixième Foire aux provisions.

Une kermesse à Marly

On nous communique :

L'active société de musique qu'est l'Union instrumentale fribourgeoise organise sa dernière manifestation de cet été sous la forme d'une grande kermesse qui se déroulera demain dimanche, 25 août, dans le beau cadre qu'offrent les jardins de l'hôtel de la Croix-Blanche, à Marly. A part quelques attractions inédites, un tir au flobert de précision doté de beaux prix attirera l'élite de nos tireurs. Les citadins voudront profiter d'un beau dimanche d'été pour aller se délasser quelques heures à Marly, tout en apportant un précieux encouragement à la vaillante Union instrumentale.

Un beau champignon

M. Indermühl, chef de réseau aux Entreprises électriques fribourgeoises, a trouvé, dans les bois de Romont, un bolet comestible, pesant 1 kg. 500. Le champignon se présente sous des aspects des plus alléchants.

Cyclisme

La *Pédale fribourgeoise* organise pour demain une course de vitesse comptant pour le championnat interne. Environ 30 coureurs y prendront part. Les premiers départs seront donnés à 9 h., au bas de l'avenue Weck-Reynold, sur la route du Jura ; les arrivées auront lieu devant la maison de M. Zumbuhl, chaudronnier à Miséricorde.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain, dimanche, 25 août, après l'office de 10 h., répétition à la maison paroissiale, Grand'rue, 14.

Société de tir de la ville de Fribourg. — Demain, dimanche, de 7 h. 30 à 11 h. 30, irrévocablement dernier tir militaire.

A quelqu'un que la vérité offusque

Dans certains milieux non chrétiens, où l'on applaudit chaudement les critiques de la presse catholique à l'adresse du régime naziste, on tique de l'œil lorsque les journaux catholiques montrent que les chefs du Troisième Reich, dans la guerre qu'ils mènent contre les organisations catholiques, les ordres religieux, etc., se servent des mêmes mots d'ordre et des mêmes procédés qui ont fleuri sous d'autres régimes honnis du nazisme.

C'est ainsi qu'un correspondant de l'*Indépendant* a trouvé, hier, très mauvais que nous eussions remontré aux Rosenberg et consorts, grands mangeurs de juifs, que, dans leur politique anticatholique, ils ne font que plagier certains anticléricaux juifs, illustrations des régimes maçonniques ou marxistes.

Nous blâmons vigoureusement les persécutions exercées contre les juifs d'Allemagne au nom du racisme ; mais nous ne nous interdirons pas de rappeler, quand cela nous conviendra, les méfaits de quelques-uns de leurs congénères contre la société chrétienne.

Une soirée intime à l'exposition de Bulle

On nous écrit :

Toute peine mérite salaire et un peu de sympathie exprimée d'agréable façon au moment psychologique vaut une superbe récompense. C'est ce qu'a fort bien compris le Comité d'organisation du marché-exposition en conviant, hier soir, à une modeste agape, tous les exposants avec leurs familles et les membres des commissions organisatrices de l'exposition. A 8 h., une foule de deux cent cinquante personnes emplissait la cantine.

Le repas était offert en partie par les desservants de la cantine et par MM. Georges Remy et E. Glasson, confiseurs.

Une franche gaieté aiguisait les appétits et donnait au menu une exquise saveur.

Au cours de la partie oratoire, dirigée par M. Pierre Barras, avocat, M. André Bochud, président du Comité d'organisation, adressa aux invités un cordial salut de bienvenue, fit l'historique des expositions des arts et métiers de la Gruyère et félicita avec enthousiasme les exposants pour le plein succès qui couronne leur magnifique effort. Il remercia tous ses collaborateurs et rendit un hommage public de reconnaissance à M. Henri Demierre, comptable, qui fut vraiment le cheville ouvrière de cette manifestation artisanale. Les exposants approuvèrent ces justes paroles par de chaleureux applaudissements.

Puis, après une chaude harangue qui trouva de nombreux échos dans la salle, M. Masset, président du Comité des exposants, remit à chacun d'eux, au nom de la Société des arts et métiers, une superbe médaille d'argent frappée par M. J. Firmann, à Bulle.

M. Delabays, préfet, souligna en termes heureux l'harmonie qui a régné entre agriculteurs et artisans et regretta que, pour des raisons protocolaires, d'ailleurs fort discutables, la parole n'ait pu être donnée à M. Quartenoud, chef du Département de l'Intérieur, au cours de la journée officielle du 18 août.

L'orateur s'étonna aussi de constater que la politique dirigée, pratiquée par le Conseil fédéral, tient trop peu compte de la triste situation des paysans de la montagne. Il espère vivement que les autorités feront le nécessaire pour rétablir un juste équilibre.

M. James Glasson, syndic, transmit le salut et les félicitations de la ville de Bulle. M. E. Glasson s'exprima aussi au nom de la Chambre de commerce fribourgeoise.

L'exposition de Bulle a donné confiance à nos artisans et nous sommes certains qu'ils lutteront désormais avec plus de courage encore contre les effets de la crise et qu'ils sauront triompher dans la bataille économique, où ils se jetteront avec un cœur fort d'un solide espoir en un avenir meilleur. Que Dieu bénisse leur travail !

Dernier tir militaire obligatoire

Les hommes astreints au tir, qui n'auraient pas encore accompli leurs obligations, sont rendus attentifs au fait que la Société de tir de la ville de Fribourg organise son dernier tir militaire gratuit, demain matin, 25 août, de 7 h. 30 à 11 h. 30.

Les militaires qui ne remplissent pas ces obligations devront se présenter en caserne pour un cours de retardataires de trois jours, en tenue et sans solde, ou, à défaut, seront punis de trois jours d'arrêts.

Le vignoble fribourgeois

Les vignerons du Vuilly et de la Broye fribourgeoise, à Font et Cheyres, seront, cette année-ci, largement récompensés des peines et du travail qu'ils ont eus à cultiver leur vignoble, dont une partie, malheureusement, a disparu à la suite des mauvaises années. Tous les ceps sont chargés de grappes aux grains drus et gros. Cette fois, la vigne a tenu ses promesses. Si aucune intempérie ne se produit d'ici au début d'octobre, il y aura de la joie chez tous les vignerons.

Après la magnifique récolte de l'an passé, il est à prévoir que celle de cette année-ci sera encore plus abondante et que le vin sera de première qualité.

Un chalet incendié par la foudre

Ce matin, samedi, vers 1 h., le chalet du Gross-Thoos (commune de Bellegarde) a été complètement incendié par la foudre.

Ce chalet, qui appartenait à M. Louis de Gendre, à Fribourg, était aménagé pour abriter un important troupeau.

Le maître-armailli a pu sauver tout le petit bétail, ainsi que les divers ustensiles que contenait le chalet. Par bonheur, le troupeau, qui compte une quarantaine de vaches, était dans un pâturage voisin. Mais de très grandes quantités de fourrage ont été détruites.

Un prix original pour le Tour de Suisse

La fabrique de couvre-pieds de Fribourg a fondé un prix de deux couvre-pieds en soie d'une valeur de cent francs pour le premier coureur suisse qui passera à Morat et qui se mariera au courant de l'année !

Football

Les sportifs fribourgeois ne manqueront pas de se rendre, demain dimanche, au stade de Saint-Léonard pour assister à la rencontre des Fribourgeois et d'Urania de Genève. La formation genevoise fut durant de nombreuses années la meilleure équipe suisse avec Servette et Grasshoppers ; après avoir éprouvé certains déboires, elle veut reconquérir son ancienne place en Ligue nationale.

La partie de demain débutera à 3 h. précises. Une buvette sera desservie par M. Bussey, de l'hôtel de la Croix-Blanche.

* * *

Le match Central I contre Young-Boys II, de Berne, qui aura lieu demain matin, à 10 h., au stade de la Mottaz, promet d'être très animé, car l'équipe bernoise a remporté, l'année passée, des succès retentissants, grâce à l'entrain et à l'énergie de ses joueurs. Central I a voulu, par ce match, donner à ses membres l'occasion de faire un entraînement sérieux, avant de commencer la saison sportive.

* * *

Richemont I, qui vient, après une belle saison, d'être promu en 2me ligue, aura comme adversaire Gloria I, du Locle, une équipe qui, la saison passée, a été une des meilleures dans les séries inférieures. Il s'agit d'un match de Coupe suisse et, par conséquent, on peut s'attendre à une lutte serrée sur le terrain des Charmettes.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 25 AOÛT

Saint-Nicolas : 5 h. ½, 6 h., 6 h. ½, 7 h., 8 h., messes basses. — 9 h., messe basse, sermon. — 10 h., grand'messe. — 11 h. ¼, messe basse, sermon. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction.

Saint-Jean : 6 h. ½, messe basse. — 7 h. ½, communion. — 8 h. ½, messe des enfants, sermon. — 9 h., messe pour les fidèles de langue allemande, avec instruction. — 10 h., grand'messe, sermon. — 8 h. du soir, complies et bénédiction.

Saint-Maurice : 6 h. ½, messe. — 7 h. ½, communion. — 8 h. ½, messe chantée, sermon allemand. — 10 h., messe, sermon français. — 8 h. du soir, chapelet, prière du soir et bénédiction.

Saint-Pierre : 6 h., 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants et instruction. — 9 h., messe avec instruction en allemand. — 10 h., messe chantée et instruction. — 11 h. 15, messe et instruction. — 8 h. 15 du soir, chant des complies et bénédiction du Saint Sacrement.

Notre-Dame : 6 h. et 7 h., messes basses. — 9 h., grand'messe, sermon allemand. — 10 h. ½, service italien. — 8 h. du soir, chapelet, chant des complies et bénédiction.

Collège : 6 h. ½, 7 h., messes basses. — 8 h., messe basse et sermon.

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. ½, 7 h., 7 h. ½, messes basses. — 8 h., messe basse et sermon allemand. — 9 h., messe chantée. — 10 h. ½, messe basse et sermon allemand. — 2 h. ½, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes. — 10 h., messe basse avec allocution. — *Pour les Frères tertiaires,* fête de saint Louis, roi de France. — 20 h., réunion des Frères chantres pour répétition. — 20 h. 15, réunion mensuelle des Frères tertiaires.

LUNDI 26 AOÛT

Notre-Dame : 9 heures, messe pour le repos de l'âme de Mme Philomène Maradan, membre de la Congrégation des Dames.

VIIIme Congrès des catholiques suisses
FRIBOURG

Train spécial de Palézieux

Horaire.

Aller				Retour	Prix des billets 3me classe
6.57	dép.	Palézieux	arr.	0.19	Fr. 3.30
7.03	»	Oron	»	0.14	» 3.00
7.11	»	Vauderens	»	0.07	» 2.55
7.18	»	Siviriez	»	0.00	» 2.25
7.25	»	Romont	»	23.53	» 1.85
7.32	»	Villaz-St-P.	»	23.47	» 1.50
7.39	»	Chénens	»	23.41	» 1.20
7.44	»	Cottens	»	23.36	» 1.00
7.49	»	Neyruz	»	23.30	» 0.80
7.55	»	Rosé	»	23.25	» 0.65
8.01	»	Matran	»	23.20	» 0.45
8.06	»	Villars-s.-G.	»	23.16	» 0.35
8.12	»	Fribourg	»	23.10	—

Train spécial de Châtel-St-Denis

Après-midi, participation au cortège

Châtel-Saint-Denis	dép.	11.45	Fr. 3.95
Remaufens	»	11.50	» 3.75
Bossonnens	»	11.55	» 3.55
Palézieux	arr.	12.02	
Palézieux	dép.	12.20	» 3.30
Oron	»	12.25	» 3.00
Vauderens	»	12.32	» 2.55
Siviriez	»	12.39	» 2.25
Romont	»	12.45	» 1.85
Villaz-St-Pierre	»	12.51	» 1.50
Chénens	»	12.57	» 1.20
Cottens	»	13.01	» 1.00
Neyruz	»	13.06	» 0.80
Rosé	»	13.10	» 0.65
Matran	»	13.15	» 0.45
Villars-s.-Glâne	»	13.19	» 0.35
Fribourg	»	13.25	—

Train spécial de Montbovon

Horaire.

Aller				Retour	Prix des billets 3me classe
6.11	dép.	Montbovon	arr.	0.53	Fr. 5.50
6.17	»	Lessoc	»	0.46	» 5.20
6.21	»	Albeuve	»	0.42	» 5.15
6.24	»	Neirivue	»	0.38	» 5.00
6.29	»	Grandvillard	»	0.33	» 4.75
6.35	»	Enney	»	0.26	» 4.60
6.38	»	Estavannens	»	0.23	» 4.50
6.43	»	Gruyères	»	0.19	» 4.25
6.47	»	Le Pâqu.-M.	»	0.14	» 4.15
6.51	»	La Tour-de-T.	»	0.11	» 4.00
6.56	»	Bulle C. E. G	»	0.07	—
7.15	»	Bulle B. R.	»	0.03	Fr. 3.90
7.20	»	Vuadens	»	23.58	» 3.50
7.26	»	Vaulruz	»	23.55	» 3.30
7.31	»	Sâles	»	23.50	» 3.00
7.35	»	Rueyres-Tr.	»	23.44	» 2.85
7.41	»	Vuisternens	»	23.40	» 2.55
7.53	arr.	Romont	dép.	23.25	
8.10	dép.	Romont	arr.	23.15	» 1.85
8.35	arr.	Fribourg	dép.	22.50	

Train spécial de Broc à Bulle, correspondance Fribourg

6.50	dép.	Broc Fabrique	0.25	Fr. 4.45
6.54	»	Broc Village a.	0.21	» 4.25
7.05	»	Bulle C. E. G. a.	0.10	
8.35	arr.	Fribourg	dép. 22.50	

Train spécial de La Verrerie

Horaire.

Aller				Retour	Prix des billets 3me classe
6.50	dép.	La Verrerie	arr.	0.30	Fr. 4.65
6.55	»	Semsales	»	0.26	» 4.50
7.11	arr.	Chât.-St-D.	dép.	0.13	
7.13	dép.	Chât.-St-D.	arr.	0.06	» 3.95
7.18	»	Remaufens	»	0.02	» 3.75
7.22	»	Bossonnens	»	23.56	» 3.55
7.32	arr.	Palézieux	dép.	23.48	
7.39	dép.	Palézieux	arr.	23.43	» 3.30
8.25	arr.	Fribourg	dép.	23.00	

Train spécial du Jura neuchâtelois et de la contrée de Morat région du F. M. A.

Jusqu'à La Chaux-de-Fonds à l'aller par train 1608 et dès La Chaux-de-Fonds à Fribourg par train spécial.

Horaire.

Aller						retour	Prix des billets 3me classe
5.54		dép.	Le Locle Ville		arr.	0.53	7.40
6.07		arr.	La Chaux-de-Fonds		d.	0.41	
6.30		dép.	La Chaux-de-Fonds		a.	0.40	6.55
6.42		»	Les Hauts Geneveys			0.29	5.85
7.14		arr.	Neuchâtel		dép.	23.57	
7.20		dép.	Neuchâtel		arr.	23.51	3.95
7.33		arr.	Anet		dép.	23.37	
7.38	7.57	dép.	Anet	arr. 0.06	arr.	23.32	2.80
	8.04	»	Sugiez	arr. 0.00			2.45
	8.09	»	Montilier	23.55			2.10
	8.17	»	Morat	arr. 23.47			1.90
	8.21	»	Courgevaux	23.44			1.80
	8.29	»	Cressier	23.37			1.50
	8.37	»	Courtepin	23.30			1.10
	8.43	»	Pensier	23.23			0.80
	8.49	»	Belfaux v.	23.17			0.60
	8.53	»	Givisiez	23.12			0.40
8.40	8.59	»	Fribourg	d. 23.05	dép.	22.35	

Train de la région du Val de Travers

De Fleurier et de Travers à Neuchâtel par trains 1/1532 (pour Travers) 1532 et dès Neuchâtel au retour par train spécial.

5.22	dép.	Fleurier	arr.	6.45
5.28	»	Môtier	»	6.30
5.34	»	Couvet RVT	»	6.15
5.44	arr.	Travers	dép.	
5.48	dép.	Travers	arr. 0.30	5.75
6.20	arr.	Neuchâtel	dép. 0.00	

Train de la région de Neuveville-Landeron-Cressier

Ne Neuveville à Neuchâtel à l'aller par train 1504 et dès Neuchâtel au retour par train spécial.

6.08	dép.	Neuveville	arr. 0.15	5.15
6.12	»	Landeron	» 0.10	5.00
6.16	»	Cressier	» 0.06	4.80

Pour se rafraîchir

Vous supporterez agréablement la chaleur grâce au Ricqlès, la menthe forte qui réconforte. Quelques gouttes d'alcool de menthe dans de l'eau sucrée procurent une délicieuse fraîcheur. Exigez du Ricqlès.

Train spécial d'Yverdon

7.04	dép.	Yverdon	arr.	0.06		» 3.55
7.19	»	Cheyres	»	23.53		» 2.75
7.27	»	Estavayer	»	23.46		» 2.30
7.35	»	Cugy	»	23.39		» 1.90
7.40	arr.	Payerne	dép.	23.32		—
7.42	dép.	Payerne	arr.	23.30	23.20 *	» 1.65
		Corcelles tr.		23.26	23.16	
		Cousset	arr.	23.22	23.12	
		Léchelles	»	23.16	23.06	
		Grolley	»	23.10	23.00	
		Belfaux CFF	»	23.03	22.53	
8.15	arr.	Fribourg	dép.	22.55	22.46	

Le train d'Yverdon est sans arrêt à l'aller de Payerne à Fribourg

* Les personnes utilisant le train partant de Fribourg à 22.46 doivent changer de train à Payerne pour la Direction d'Yverdon.

Train spécial du Valais

Sans arrêt entre Lausanne et Fribourg.

Horaire.

					2me cl.	Prix du billet 3me cl.	
4.30	dép.	Brigue	arr.	22.41		13.05	16.35
4.39	»	Viège	»	22.32		12.50	
4.47	»	Rarogne	»	22.25		12.10	
4.53	»	Gampel	»	22.19		11.85	
4.59	»	Tourtemagne	»	22.14		11.60	
5.05	»	Loèche	dép.	22.08		11.35	
			arr.	22.03			
5.11	»	Salquenen	»	21.56		11.00	
5.18	»	Sierre	»	21.51		10.75	
5.26	»	Granges Lens	»	21.43		10.35	
5.32	»	St-Léonard	»	21.38		10.15	
5.38	arr.	Sion	dép.	21.31	13.85	9.80	12.80
5.40	dép.	Sion	arr.	21.29		9.60	
5.45	»	Châteaun.	»	21.24	billets à retirer la veille à la gare de Sion		
5.50	»	Ardon	»	21.20		9.35	
5.55	»	Chamoson	»	21.15		9.15	
5.59	»	Riddes	»	21.10		9.05	
6.05	»	Saxon	»	21.05		8.70	
6.11	»	Charrat Fully	»	20.59		8.50	
6.17	arr.	Martigny	dép.	20.53		8.25	
6.19	dép.	Martigny	arr.	20.51			
6.26	»	Vernayaz	»	20.46		7.95	
6.32	»	Evionnaz	»	20.41		7.70	
6.39	arr.	St-Maurice	dép.	20.33	10.35	7.30	9.75
6.41	dép.	St-Maurice	arr.	20.31			
6.47	»	Bex	»	20.26		7.10	
6.56	»	Aigle	»	20.18		6 50	
7.10	»	Montreux	»	20.05	7.85	5.60	7.65
7.18	»	Vevey	»	19.58		5.10	7.20
7.34	arr.	Lausanne	dép.	19.42		4.70	
7.45	dép.	Lausanne	arr.	19.32			
8.47	arr.	Fribourg	dép.	18.30			

Correspondance St - Maurice - Bouveret

tr. 1429				tr. 1439
5.29	dép.	Bouveret	arr.	21.38
5.34	»	Les Evouettes	»	21.32
5.40	»	Vouvry	»	21.27
5.44	»	Vionnaz	»	21.22
5.55	»	Monthey	»	21.12
5.59	»	Massongex	»	21.08
6.05	arr.	St-Maurice	»	21.00
6.41	dép.	St-Maurice	»	20.31
8.47	arr.	Fribourg	dép.	18.30

Train spécial de Genève

sans arrêt entre Lausanne et Fribourg

Aller				Retour	Billets livres IIme cl.	IIIme cl.	Prix du billet IIme cl.	IIIme cl.
					a) 20	300	12.—	8.50
6.42	dép.	Genève	arr.	0.58	b) 20	50	14.60	10.25
					c) 20	50	14.60	10.25
6.51	»	Versoix	»	0.48	a)	50		8.10
					c)	50		9.75
7.05	»	Nyon	»	0.35	a)	100		7.30
					c)	50		8.85
7.17	»	Rolle	»	0.23	a)	50		6.55
					c)	50		7.85
7.23	»	Allaman	»	0.16	a)	50		6.25
7.29	»	St-Prex	»	0.10	a)	50		5.90
7.35	»	Morges	»	0.04	a)	100		5.65
					c)	50		6.75
7.44	»	Renens	»	23.56	a)	50		5.10
7.50	arr.	Lausan.	dép.	23.50	a) 50	400	6.60	4.70
7.55	dép.	Lausan.	arr.	23.41	b) 20	50	8.10	5.70
					c) 20	50	8.10	5.70
8.57	arr.	Fribourg	dép.	22.40				

Train spécial d'Avenches.

Horaire.

					Prix du billet
6.38	dép.	Avenches	arr	23.50	Fr. 2.55
6.43	»	Domdidier	»	23.46	» 2.35
6.48	»	Dompierre	»	23.42	» 2.20
6.55	arr.	Payerne	dép.	23.35	» 1.65
				changer	
7.05	dép.	Payerne	arr.	23.20/23.30 *	
7.10	»	Corcelles tr. a.		23.16/23.26	1.50
7.16	»	Cousset	arr.	23.12/23.22	1.35
7.26	»	Léchelles	»	23.06/23.16	1.10
7.37	»	Grolley	»	23.00/23.10	—.70
7.46	»	Belfaux CFF	»	22.53/23.03	—.45
7.55	arr.	Fribourg	dép.	22.46/22.55 *	

* Les voyageurs de Payerne à **Avenches,** qui utilisent le train de 22.55 h. au départ de Fribourg devront changer de train à Payerne.

Course spéciale entre Payerne et Granges-Marnand

6.19	dép.	Granges-Marnand		23.36
6.29	arr.	Payerne	dép.	23.44
7.05	dép.	Payerne	arr.	23.30 23.20 *
7.55	arr.	Fribourg	dép.	22.55 22.46

1) à l'aller par train 1445
2) au retour par course spéciale Fr. 2.40
* Changer de train à Payerne.

* * *

a) Aller et retour par train spécial le 1er septembre.
b) Aller individuellement le samedi, 31 août, surtaxe comprise pour l'aller, et retour au train spécial le dimanche, 1er septembre.
c) Aller par train spécial le dimanche matin, retour isolé dans les 10 jours, surtaxe train directe comprise pour le retour.
N. B. — Nous recommandons aux congressistes de bien vouloir prendre leur billet la veille du départ.

Une digestion pénible entrave votre activité. Notre traitement physico-diététique vous délivrera des troubles digestifs. Brochure gratuite No D 21
Sennrüti
KURANSTALT DEGERSHEIM (St.G) 900 m. alt.

AUTOBUS C. E. G.

A l'occasion du Congrès catholique suisse à Fribourg, les Autobus C. E. G. prendront les dispositions suivantes pour le dimanche 1er septembre.

ALLER

Les courses régulières du matin seront renforcées suivant les besoins.

Pour les personnes qui ne désirent se rendre à Fribourg que pour participer aux cérémonies de l'après-midi, les courses spéciales ci-après seront mises en marche :

Bulle-La Roche-Fribourg :

Bulle-poste	dép.	12.15
Riaz	»	12.20
Echarlens	»	12.24
Corbières	»	12.30
Hauteville	»	12.34
La Roche	»	12.42
La Pratzet	»	12.50
Le Mouret	»	12.57
Marly-le-Grand	»	13.05
Fribourg-gare	arr.	13.14

Bulle-Farvagny-Fribourg :

Course régulière No 52, partant de Bulle à 12 h. 18 et arrivant à Fribourg à 13 h. 29

Planfayon-Chevr.-Frib.

Planfayon	dép.	12.40
Plasselb	»	12.45
Eicholz	»	12.52
Chevrilles	»	12.58
Tinterin	»	13.01
Bourguillon	»	13.11
Fribourg-poste	arr.	13.16

Dirlaret-Fribourg :

Dirlaret	dép.	12.40
St-Ours	»	12.50
Bourguillon	»	12.58
Fribourg-poste	arr.	13.06

RETOUR

Les personnes quittant Fribourg soit à la fin de l'après-midi, soit après le Festival, pourront utiliser les courses spéciales ci-après :

Fribourg-La Roche-Bulle :
Fribourg-gare dép. à 19 h. 00 et 22 h. 30

Fribourg-Farvagny-Bulle :
Fribourg-gare dép. à 19 h. 30 et 22 h. 30

Fribourg-Tavel-Planfayon :
Fribourg-Chevrilles-Planfayon :
Fribourg-Dirlaret :
} **Place de Notre-Dame** à 18 h. 30 et 22 h. 30

Il sera appliqué la taxe du billet du dimanche.

Messieurs les Curés voudront bien renseigner dès que possible le Comité des transports sur l'utilisation probable des courses ordinaires et spéciales des autobus, afin que les dispositions utiles puissent être prises assez tôt.

Les groupes de 20 personnes et plus devront s'adresser au plus tôt aux Bureaux des autobus C. E. G., à Fribourg, téléph. No 12.63, ou à Bulle, téléph. No 85, pour demander une course spéciale.

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage

3 août. — Brügger Benoît, manœuvre, de Tavel, et Aebischer Frida, de Schmitten, à Fribourg.

6 août. — Papaux Ernest, chauffeur, de Treyvaux, et Schmid Marguerite, de Saint-Ours, à Fribourg.

Marchon Philippe, ouvrier de brasserie, de Vuisternens-en-Ogoz, à Fribourg, et Bæchler Marthe, de Praroman, à Misery.

7 août. — Gugler Aloys, chauffeur, de Schmitten, et Schaller Hedwige, de Wünnewil, à Fribourg.

8 août. — Wuillemin Adrien, employé de bureau, de Courgevaux, et Andenmatten Hélène, d'Almagel (Valais), à Fribourg.

Galley Max, imprimeur, de Fribourg, et Oberson Isabelle, de Maules, à Fribourg.

12 août. — Wyss Victor, vacher, de Corminbœuf, à Fribourg, et Rossier Yvonne, d'Avry-sur-Matran, à Belfaux.

13 août. — Schmid Marcel, brasseur, de Saint-Ours, à Fribourg, et Brosi Yvonne, de Hochwald (Soleure), à Villars-sur-Glâne.

Naissances

1er août. — Gross Joseph, fils d'Alphonse, agriculteur, de Tavel et Fribourg, et de Maria, née Bæriswyl, à Heitenried.

Egger Marie-Rose, fille de Fidèle, électricien, de Brünisried, et de Séraphine, née Schwaller, rue de Lausanne, 40.

Büschi Bruno, fils de Karl, maçon, de Dicki (Berne), et de Klara, née Aeby, Stalden, 17.

2 août. — Schneuwly Marie-Rose, fille de Jean, agriculteur, de Fribourg, et d'Irène, née Corpataux, à Gross-Guschelmuth.

Clerc Joseph, fils de César, manœuvre, de Villars-sur-Glâne, et d'Amélie, née Bochud, à Posieux.

3 août. — Zeier Angéline, fille d'Isidore, dentiste, d'Aesch (Lucerne), et d'Angéline, née Rossier, à Morat.

Emmenegger Hilda, fille de Joseph, maçon, et d'Elisabeth, née Tinguely, de et à Granges-Paccot.

4 août. — Fontana Lucienne, fille d'Adolphe, ébéniste, de Tinterin, et de Marie-Léonie, née Cudré-Mauroux, Grandes-Rames, 165.

Julmy Klara, fille de Théodore, employé aux C. F. F., de Saint-Antoine, et de Maria, née Philippona, à Garmiswil (Guin).

Morel Jean-Marie, fils de Paul, instituteur, de Mézières, et de Marie-Louise, née Nicod, Petit-Rome, 336.

5 août. — Kilchœr Bernard, fils d'Yves, agriculteur, et d'Ida, née Schorro, de et à Praroman.

Stoll Henri, fils de Robert, manœuvre, de Tavel, et de Placidie, née Joye, Neuveville, 93.

Chevalley Liliane, fille d'Henri, employé de brasserie, de Champtauroz (Vaud), et d'Olga, née Vonlanthen, Vignettaz, 13.

6 août. — Gobet Hélène, fille de Joseph, jardinier, de Fribourg, et de Germaine, née Vonlanthen, Neuveville, 76.

Klaus Antoine, fils de Johann, électricien, de Schmitten, et de Thérésia, née Staub, à Guin.

7 août. — Andrey Edith, fille de Paul, typographe, de Plasselb, et de Véronique, née Poffet, rue Marcello, 20.

Schmutz Marie-Thérèse, fille de Joseph, ouvrier agricole, et d'Anna, née Vonlanthen, de et à Heitenried.

Perroud René, fils d'Irénée, agriculteur, de Macconnens, et de Julie, née Yerly, à Villarimboud.

Python Céline, fille d'Eugène, agriculteur, de Mézières, et d'Hermine, née Margueron, à Romont.

8 août. — Chatagny Paul, fils d'Henri, représentant, de Corserey, et de Jeanne, née Kolly, rue de Morat, 242.

9 août. — Roulin Paul, fils de Pacifique, agriculteur, et de Léa, née Seydoux, de et à Treyvaux.

Koch Paul, fils de Joseph, laitier, de Büttikon (Argovie), et d'Hélène, née Gougler, à Villars-sur-Glâne.

11 août. — Jenny Bernard, fils de John, employé de bureau, de Tinterin, et d'Alice, née Heidelberger, rue Jacques Gachoud, 1.

12 août. — Bourqui Suzanne, fille de Louis, agriculteur, de Murist, et de Louise, née Jayet, à Hennens.

13 août. — Peiry Jean-Louis, fils d'Irénée, de Treyvaux, et de Jeanne, née Brasey, à Botterens.

Bettin Denyse, fille de Jean, employé de banque, de Granges-Paccot, et de Maria, née Rossier, rue du Pont-Suspendu, 108.

Gasser Liselotte, fille d'Ernest, ramoneur, de Rüschegg (Berne), et de Martha, née Stæmpfli, Planche supérieure, 211.

RADIO

Dimanche, 25 août

Radio-Suisse romande

11 h. 15 (relais de la Promenade du lac, à Genève), concert par la musique municipale de la ville de Genève. 12 h., gramo-concert. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 13 h. 5 (de San Bernardino), passage au sommet du col du San Bernardino du Tour de Suisse cycliste. 13 h. 30 (de Berne), reportage du départ du IIme grand-prix suisse automobile. 16 h. 20 (de Lugano), reportage de l'arrivée de la 2me étape du Tour de Suisse. 16 h. 50 (de Berne), reportage de l'arrivée du IIme grand-prix suisse automobile. 19 h. 15, quelques disques. 19 h. 35 (de Lugano), commentaires sur la 2me étape du Tour de Suisse. 20 h. 5, *Le dimanche sportif.* 20 h. 25, *Princesse Czardas,* opérette.

Radio-Suisse allemande

10 h. 45, musique populaire. 12 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 18 h. 20, concert récréatif par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 20 h. 10, Tour de Suisse. Répétition par disques du reportage de la 2me étape. 20 h. 30, récital de piano. 21 h. 10, une heure consacrée au souvenir de Wenze Muller.

Radio-Suisse italienne

11 h., l'explication de l'Evangile, par le Dr Don Alberti, Bellinzone. 12 h. 33, concert par le Radio-Orchestre. 20 h., musique nordique par le Radio-Orchestre.

Stations étrangères

Radio-Paris, 11 h. 45, concert d'orgue. 11 h. 45, causerie religieuse par le R. Père Carré. 20 h., mélodies. Paris P. T. T., 10 h. 15, concert par l'orchestre Locatelli. 12 h. 15, déjeuner-concert par l'Orchestre national. 17 h., théâtre parlé. Strasbourg, 20 h. 30, soirée théâtrale consacrée à Alfred de Musset. Bruxelles, 20 h., concert d'orchestre symphonique. Kœnigswusterhausen, 16 h., concert récréatif par l'orchestre de la station. Munich, 18 h., concert par le club des mandolinistes *Hortensia.* Hambourg, 20 h., extraits d'opéras. Londres national, 21 h., concert par l'orchestre municipal de Folkestone. Vienne, 15 h. 40, musique de chambre avec harmonium. 19 h. 50, airs pour ténor. 20 h. 30, *Aimer, boire et chanter,* pot-pourri radiophonique. Bratislava, 21 h., chansons populaires slovaques et tchèques pour accordéon.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. à 7 h. 15, Hambourg, concert du port. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. à 9 h. 55, Paris P. T. T., radio-journal. 8 h. 45, concert d'orchestre. 14 h. à 16 h., Paris P. T. T., concert par l'orchestre-jazz symphonique. 16 h. à 16 h. 20, Paris P. T. T., musique enregistrée. 16 h. 50 à 18 h., Vienne, musique de Franz Lehar.

Lundi, 26 août

Radio-Suisse romande

10 h. 45 (de Lugano), départ de la 3me étape du Tour de Suisse. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. 30 (de Bâle), émission commune. 17 h. 20 (de Lucerne), arrivée de la 3me étape du Tour de Suisse. 18 h., *Le siècle des machines.* 18 h. 25, quelques disques récents. 19 h., *Nankin, capitale et nécropole.* 19 h. 20, quelques disques. 19 h. 40 (de Lucerne), commentaires sur la 3me étape du Tour de Suisse. 20 h. 10, concert par l'Orchestre Radio-Genève. 20 h. 45, *Musiciens excentriques : Le chevalier de Saint-Georges.* 21 h., dernières nouvelles. 21 h. 10, concert par l'Orchestre Radio-Genève.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40, morceaux caractéristiques et pots pourris gais. 16 h. 30, émission commune ; concert. 17 h. 30, airs et chants. 18 h. 30, Tour de Suisse ; reportage de la 3me étape et compléments de la journée à Lucerne. 19 h. 15, retransmission du festival de Salzbourg.

Radio-Suisse italienne

19 h. (de Lucerne), le Tour de Suisse : résultats de la 2me étape. Disques.

Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h. 15, concert de musique symphonique. Paris P. T. T., 20 h., mélodies. Strasbourg, 19 h. 15, festival de Salzbourg : *Falstaff,* opéra de Verdi. Bruxelles, 20 h., concert par l'Orchestre-Radio. Radio-Luxembourg, 20 h. 10, concert varié par le quintette de Radio-Luxembourg. Kœnigswusterhausen, 20 h. 10, *La Traviata,* opéra en trois actes, de Verdi. Munich, 23 h., concert du soir par l'orchestre de la station. Leipzig, 21 h. 10, musique de chambre. Londres national, 16 h. 15, concert d'orchestre. Vienne, 19 h. 15, festival de Salzbourg : *Falstaff,* opéra-comique en trois actes, de Verdi. 22 h. 15, concert récréatif par l'orchestre de la station.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. à 7 h. 15, Stuttgart-Francfort, gymnastique. 8 h. 30, concert matinal. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. à 8 h. 30, Paris P. T. T., radio-journal. 8 h. 30 à 9 h., Tour Eiffel, cours de vacances. 10 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-Montpellier, gramo-concert. 11 h., orchestre. 14 h. à 14 h. 30, Lyon-la-Doua, le quart d'heure musical. 22 h. 15 à 23 h. 45, Vienne, concert varié par l'orchestre philharmonique.

AUTOMOBILISME

Le deuxième grand-prix de Suisse

C'est donc demain, dimanche, 25 août, que se disputera, sur le circuit du Bremgarten, près de Berne (7 km. 300 de développement environ), le second grand-prix de Suisse.

Deux courses sont prévues : la première, réservée aux voitures jusqu'à 1500 cm³ de cylindrée, et dont le départ sera donné le matin, à 10 h. 15 ; elle comportera 20 tours de circuit, soit une distance de 145 km. 600 ; le grand-prix proprement dit, réservé aux voitures de plus de 1500 cm³ répondant à la formule internationale (cylindrée et carburant libres ; poids maximum 750 kg. sans eau, ni carburant, ni huile, ni pneumatiques, ni roues de rechange). Cette course se disputera l'après-midi, dès 1 h. 30, sur 70 tours, soit une distance de 509 km. 060.

* * *

Le programme de la journée de demain, dimanche, est le suivant :

5 h. : Fermeture du parcours aux véhicules et piétons ;
10 h. 15 : Départ du prix de Berne (20 tours, 145 km. 600) ;
11 h. 30 : Fin de la course des voiturettes ;
13 h. 30 : Départ du grand-prix de Suisse (70 tours, 509 km. 600) ;
17 h. : Fin de la course ;
21 h. : Distribution des prix au Bellevue-Palace.

Nous avons déjà donné la description du circuit, quelques renseignements pour les spectateurs et les prescriptions relatives à la circulation. Nous rappellerons aujourd'hui brièvement ce que fut le premier grand-prix de Suisse, puis nous donnerons la liste des concurrents.

L'an passé, pour le prix des voiturettes, 23 concurrents prirent le départ. Voici le classement final : 1. Seaman, Etats-Unis, les 101 km. 920 en 50 min. 43,4 sec. (moyenne : 120 km. 559) ; 2. Veyron, France, 51 min. 5,6 sec. ; 3. Burggaller, 51 min. 11,4 sec. ; 4. Sojka, Tchéco-Slovaquie, 51 min. 41 sec. ; 5. Earl Howe, Grande-Bretagne, 51 min. 53,6 sec. ; 6. Castelbarco, Italie ; 7. Girod, France ; 8. Cholmondeley, Grande-Bretagne ; 9. Mme Itier, France ; 10. Mme Kozmian, Pologne. On notera que ces dix conducteurs et conductrices ont tous couvert les 14 tours imposés. Ceci donne une idée de l'âpreté avec laquelle cette course fut disputée.

Pour le grand-prix de Suisse, il y eut 16 concurrents, qui partirent dans l'ordre suivant : Biondetti (Maserati), Varzi (Alfa-Roméo), Stuck (Auto-Union), Chiron (Alfa-Roméo), Balestrero (Alfa-Roméo), Nuvolari (Maserati), Hartmann (Bugatti), Ghersi (Alfa-Roméo), Carraciola (Mercédès), Leiningen (Auto-Union), Hamilton (Maserati), von Brauchitsch (Mercédès), Fagioli (Mercédès), Dreyfus (Bugatti), Earl Howe (Maserati), Momberger (Auto-Union).

Voici le classement au 70me et dernier tour (509 km. 600) : 1. Stuck (Auto-Union), 3 h. 37 min. 51,6 sec., moyenne 140 km. 350 ; 2. Momberger (Auto-Union), 3 h. 37 min. 54,4 sec., 69 tours ; 3. Dreyfus (Bugatti), 3 h. 38 min. 10,2 sec., 69 tours ; 4. Varzi (Alfa-Roméo), 3 h. 39 min. 53,4 sec., 69 tours ; 5. Chiron (Alfa-Roméo), 3 h. 40 min. 35,6 sec., 69 tours ; 6. Fagioli (Mercédès-Benz), 3 h. 38 min. 34,4 sec., 68 tours ; 7. Ghersi (Alfa-Roméo), 3 h. 38 min. 50 sec., 66 tours ; 8. Biondetti (Maserati), 3 h. 38 min. 58,4 sec., 66 tours. On se souvient que, alors qu'on se félicitait déjà qu'il n'y eût pas eu d'accident grave, tout à la fin de la course, le coureur britannique Hamilton, sur Maserati, avait dérapé, à la route de Wohlen, et avait été projeté hors de la route, contre un arbre, et tué sur le coup.

L'an dernier, nous avions regretté que les emplacements de départ fussent tirés au sort : il n'est, en effet, qu'un moyen logique, régulier et sûr de répartir les concurrents : les ranger dans l'ordre de leurs performances à l'entraînement. Cette année, on a heureusement renoncé au tirage au sort pour adopter l'autre solution.

Voici la liste des concurrents :

Courses des voiturettes (jusqu'à 1500 cm³)

Concurrents	Voitures	Nationalités
Individuels :		
Kohlrausch	Magic-Midget	Allemagne
Steinweg	Bugatti	»
Veyron	Bugatti	France
Cholmondeley	Bugatti	Angleterre
Kenneth	M. G.	»
Earl Howe	Delage	»
Seaman	E. R. A.	»
Tongue	M. G.	»
Lurani	Maserati	Italie
Barbieri	Maserati	»
Tuffanelli	Maserati	»
Herculeyns	M. G.	Hollande
Kessler	Maserati	Suisse
Ruesch	Maserati	»
« Bira »	E. R. A.	Siam
Sojka	Bugatti	Tch.-Slovaq.
Equipes de marques :		
Mme Stewart	Derby	France
Raymond Mays	E. R. A.	Angleterre
De Leiningen	E. R. A.	»

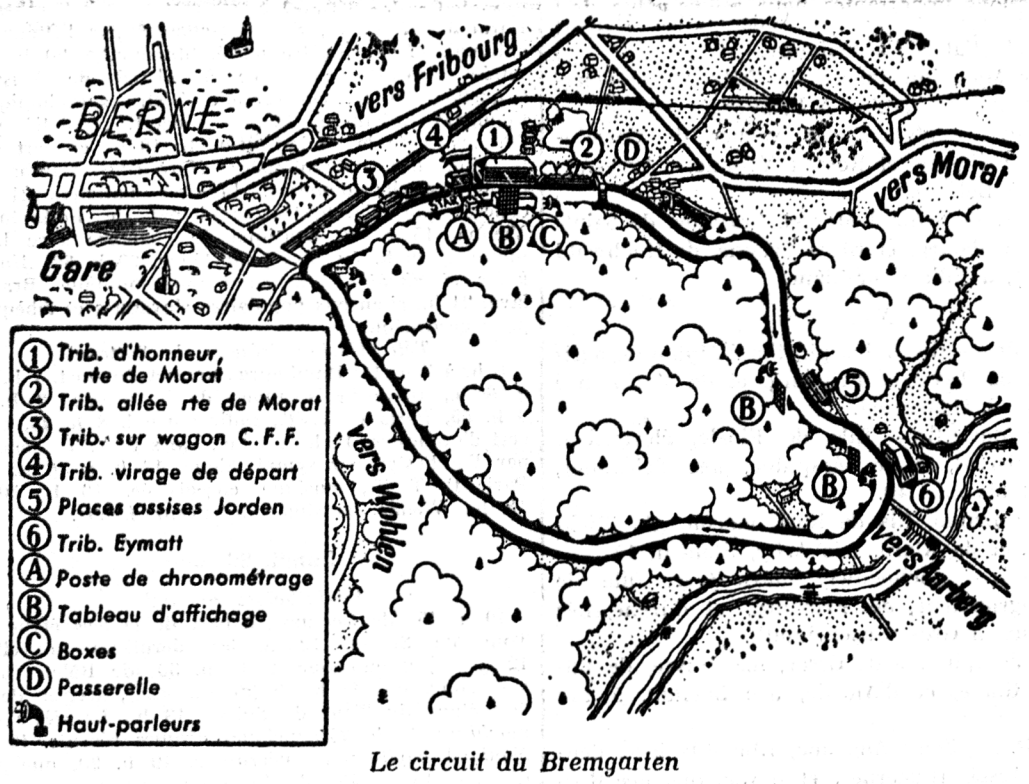
Individuels :

Grand-prix de Suisse

Sommer	Alfa-Roméo	France
Earl Howe	Bugatti	Angleterre
Brian Lewis	Maserati	»
Farina	Maserati	Italie
Barbieri	Alfa-Roméo	»
Ruesch	Maserati	Suisse
Hartmann	Maserati	Hongrie

Equipes de marques :

Rosemayer, Stuck, Varzi, sur *Auto-Union*, Allemagne.
Von Brauchitsch, Carraciola, Fagioli et Lang, sur *Mercédès-Benz*, Allemagne
Balestrero, sur Maserati, Italie
Chiron, Dreyfus et Nuvolari, sur *Alfa-Roméo*, Italie.
Etancelin, sur *Maserati*, Italie.



Le circuit du Bremgarten

Rappelons qu'une convention internationale règle la couleur des voitures de course : Allemagne, blanc ; France, bleu ; Grande-Bretagne, vert ; Italie, rouge ; Suisse, capot blanc, caisse et train rouges ; Hongrie, capot blanc, caisse avant blanche, arrière rouge ; Etats-Unis, caisse et capot blancs, train bleu, etc.

* * *

Signalons aussi que les cartes d'entrée de dimanche sont valables toute la journée. Elles permettent donc d'entrer et de sortir de l'enceinte autant de fois qu'on veut ; pour les possesseurs de cartes de place debout, on a aménagé, tout près des boxes de ravitaillement et sur la pente gazonnée entre la piste et le bois, un emplacement très intéressant, qu'on peut atteindre de l'extérieur de la piste, à l'aide d'une passerelle.

Rappelons, pour terminer, le programme d'aujourd'hui, samedi :

13 h. 30 à 14 h. 30, entraînement des grosses voitures.
14 h. 30 à 15 h. 45, entraînement des voiturettes.
16 h., rassemblement des voitures prenant part au premier prix du Bremgarten (101 km. 920).
16 h. 15, départ des voitures (course et sport).
Vers 17 h. 15, fin de la course.

La liste des concurrents (classés en sport et course, jusqu'à 1500 cm³ de cylindrée et au-dessus) s'établit comme suit :

Concurrents	*Voitures*	*Cylindrée en cm³*	
Aichele, Baden	M. G.	Sport	1287
Becker, Zurich	M. G.	»	1086
Frick, Wil	Alfa-Roméo	»	1484
Pilloud, Châtel-St-Denis	Fiat	»	995
Dreier, Lucerne	Alfa	»	2300
Fischer, Zurich	Alfa	»	2600
Goddefroy, Muri	Bugatti	»	2261
Hahn, Lucerne	Bugatti	»	1990
Kautz, Zoug	Alfa	»	1750
Rampinelli, Schaff.	Alfa	»	2300
Avondet, Genève	Bugatti	Course	1499
Hirschy, Lausanne	D. K. W.	»	684
Uboldi, Chiasso	Maserati	»	1500
Christen, Zurich	Maserati	»	2000
Hug, Lausanne	Bugatti	»	2300
Walther, Berne	Bugatti	»	2300

* * *

Alors que l'entraînement des voitures participant au deuxième grand-prix suisse se poursuivait hier après midi devant un très nombreux public, un grave accident s'est produit. Le coureur allemand Geyer a fait, devant les tribunes, à une vitesse de 180 km. à l'heure, une terrible embardée. Déporté sur le côté gauche de la piste, le pilote fit un effort pour redresser sa machine. Malheureusement, par suite de la grande vitesse, la voiture dérapa et alla s'écraser contre les sacs de sable disposés sur la droite de la route.

Geyer, relevé aussitôt, a été transporté à l'hôpital ; il a de nombreuses blessures et, notamment, la mâchoire brisée.

* * *

Voici les temps réalisés dans la catégorie des voitures participant au grand-prix de Suisse :

Varzi, Auto-Union, meilleur tour en 2 min. 41 sec. 8, moyenne, 161 km. 700.

Caracciola, Mercédès-Benz, 2 min. 42 sec. 8, moyenne, 160 km. 800.

Stuck, Auto-Union, 2 min. 43 sec. 6, moyenne, 160 km..

Fagioli, Mercédès-Benz, 2 min. 44 sec. 2, moyenne, 159 km. 800.

Rosemeyer, Auto-Union, 2 min. 45 sec. 3, moyenne, 158 km. 800.

Geyer, Mercédès-Benz, 2 min. 48 sec. 2, moyenne, 156 km.

Nuvolari, Alfa-Roméo, 2 min. 49 sec., moyenne, 155 km.

Dreyfus, Alfa-Roméo, 2 m. 50 sec. 2, moyenne, 154 km.

Von Brauchitsch, Mercédès-Benz, 2 min. 50 secondes 8, moyenne, 153 km.

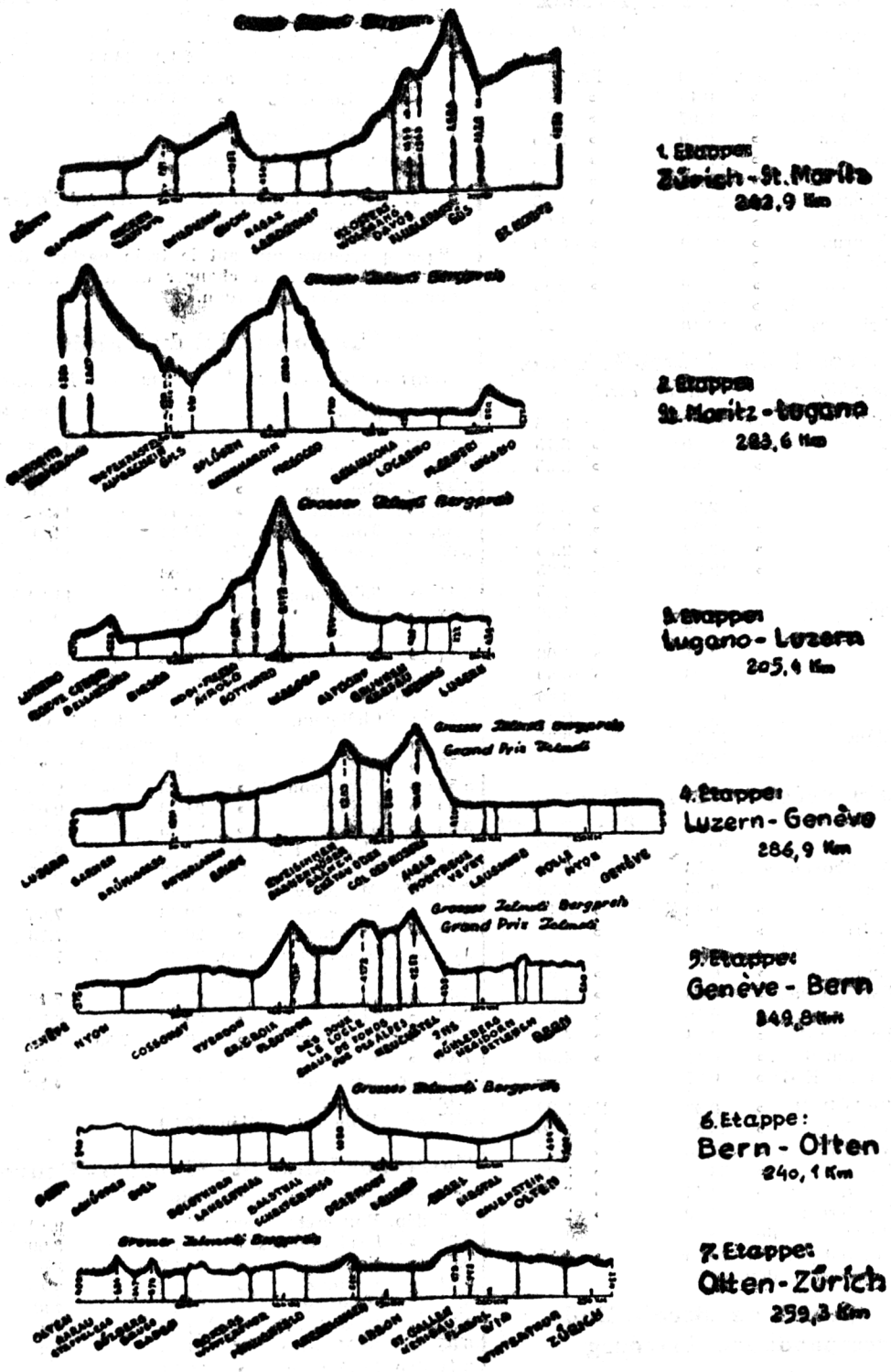
Chiron, Alfa-Roméo, 2 min. 51 sec. 8.

Ces dix coureurs ont donc battu le record du tour de l'an dernier.

Le troisième Tour de Suisse

Le profil des étapes

Voici le profil des sept étapes du troisième Tour de Suisse, qui commence aujourd'hui, samedi, avec l'étape de Zurich à Saint-Moritz :



Nous avons résumé hier ce qu'est la première étape du Tour de Suisse. Voici de courtes descriptions des étapes qui seront disputées demain, dimanche, et lundi, soit de Saint-Moritz à Lugano (223 km. 6) et de Lugano à Lucerne (205 km. 4).

La deuxième étape

Le profil de cette 2me étape est imposant. Après avoir pris congé de Saint-Moritz, les coureurs iront admirer les beautés de la Haute-Engadine. Les routiers quitteront la vallée de l'Inn et, après avoir gravi une différence de niveau de 347 m., ils atteindront le col du Julier, cette route des Alpes que, à grand'peine, maintenant, on ouvre, en hiver, au trafic automobile.

Après 30 km. d'une belle descente, ils arriveront à Tiefenkastel, point de jonction de cinq routes alpestres. Après la montée de Schyn, les coureurs longeront l'Albula, dans la vallée de ce nom, et après avoir traversé la rivière, ils arriveront à Sils, où ils trouveront l'Hinterrhein. Tout au long de la Viamala, ils se rapprocheront, en montant, du principal obstacle de la journée, le San-Bernardino. En effet, de l'altitude de 680 m., ils s'élèveront, par Andeer, franchiront le Splügen et arriveront finalement au pont d'Hinterrhein, où ils trouveront les lacets du San-Bernardino. Ils monteront à 2063 m., point où sera effectué, pour la seconde fois — la première classification ayant été faite au col de la Fluela — le classement du grand-prix de la montagne. Après avoir foncé dans la descente, les routiers arriveront à Mesocco. Par Sazza, Grono et Roveredo, les concurrents entreront, à Lumino, dans le canton du Tessin. Puis, après avoir traversé Arbedo, ils arriveront à Bellinzone, passeront sur l'autre rive du Tessin et, après Sementina Gordola, et Minusio, ils atteindront Locarno, sur le lac Majeur. Ils effectueront dans la ville un circuit qui permettra aux étrangers et aux habitants d'admirer le tour de Suisse et ils retourneront à Gordola. A Reazzino, ils bifurqueront sur Magadino et, par Quartino et Cadenazzo, ils arriveront au pied du Monte-Ceneri. Par une rampe de 6 kilomètres, ils s'élèveront de 211 à 599 mètres. Après la descente, les coureurs arriveront dans la vallée de Vedeggia. Ils traverseront Rivera-Bironico, Taverne, Sadenpino et arriveront, enfin, à Lugano. Cette étape comporte 223 km. 600 et une différence de niveau d'environ 2280 mètres (arrivée sur le « Corso Pestalozzi »).

La troisième étape

Cette étape est la seule qui, depuis l'année dernière, n'a pas été modifiée. Enregistrera-on dans cette étape du Gothard une nouvelle victoire suisse ? De Lugano, on repassera le Monte-Ceneri sur Bellinzone. De Cadenazzo, jusqu'à Bodio, la route est pour ainsi dire plate pendant 30 km. C'est alors que commence la montée. Il faudra s'élever de 300 m. jusqu'à 2095 m. Après avoir franchi la voie à Giornico, les coureurs atteindront le petit plateau d'Ambri-Piotta. En suivant le Tessin, on arrivera à Airolo, point de départ réel de la route du Gothard. Après une forte montée comportant de nombreux lacets dans le val Tremola, on atteindra finalement l'hospice du Gothard, où s'effectuera le 3me classement pour le prix Jelmoli. Après avoir gravi une différence de niveau de 1800 m., les routiers devront descendre de l'autre côté pour atteindre rapidement Hospental, puis Andermatt. Ils traverseront le défilé de Schœllenen, traverseront le Pont-du-Diable, passeront à Gœschenen et Wassen, et ce n'est qu'à Erstfeld qu'ils pourront cesser d'utiliser leurs freins. Après avoir passé au Monument de Tell, les coureurs arriveront dans la capitale uranaise, et après avoir traversé Fluelen, se trouveront sur l'Axenstrasse. En suivant le lac des Quatre-Cantons, ils traverseront Brunnen, Gersau, Witznau et Weggis et, après un dernier obstacle à vaincre, ils arriveront à Lucerne (Haldenstrasse) ; depuis Lugano, ils auront couvert un parcours de 205 km. 400, avec une différence de niveau de 2100 m.

Santé publique

La maladie du sommeil au Japon

Dans le Japon occidental et dans les environs de la ville de Kobé, 200 personnes sont atteintes de la maladie du sommeil, qui a éclaté soudainement et s'est rapidement répandue ; 85 personnes sont décédées jusqu'à présent.

Demain dimanche, à 3 h. après midi
le premier grand match de championnat
URANIA I
contre
FRIBOURG I
dès 1 h. ½ Central II-Fribourg II

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Demain, dimanche, 25 août, commencera officiellement le championnat suisse de football, saison 1935-1936.

En ligue nationale, les six matches suivants sont prévus (entre parenthèses, les résultats de la saison dernière : Nordstern-Aarau ; Saint-Gall contre Bâle ; Young-Fellows contre Lausanne-Sports (4-3, 2-3) ; Servette-Grasshoppers (0-1, 1-2)) Bienne contre Chaux-de-Fonds (4-1, 4-2) ; Young-Boys contre Locarno (1-1, 1-3). Le match Lugano-Berne (2-3, 2-1) a été renvoyé au 15 septembre.

Notons l'entrée en scène de deux clubs qui prennent la place des deux relégués de la dernière saison : Concordia et Carouge : ce sont Saint-Gall et Aarau, deux anciens clubs de la série *A*. Saint-Gall est le vétéran des clubs suisses ; finaliste en 1899 de la série *B*, il perdit par 2-0 contre Cantonal de Lausanne ; en série *A*, Saint-Gall gagna le championnat suisse en 1904, et fut champion de la Suisse orientale en 1918.

Aarau commença à s'illustrer en 1906, fut champion suisse en 1912 et 1914, champion régional en 1913 (battu alors en finale par Montriond) puis de nouveau en 1915, où Brühl (Saint-Gall) enleva le titre.

En première ligue, les matches suivants sont inscrits : Vevey-Carouge, Porrentruy-Granges, Fribourg-Urania (Genève), Olten, Cantonal (Neuchâtel), Soleure-Monthey, Racing (Lausanne)-Montreux ; Kreuzlingen-Brühl, Juventus-Oerlikon, Concordia (Bâle) - Winterthour, Schaffhouse - Chiasso, Seebach-Zurich et Lucerne contre Blue-Stars.

* * *

Pour la coupe suisse (second tour éliminatoire), citons Sion-Nyon, Payerne-Concordia (Yverdon), Richemont-Gloria (Le Locle).

Les Suisses aux six-jours motocyclistes internationaux

Les organisateurs des six-jours motocyclistes internationaux, qui auront lieu en Allemagne, à Oberstdorf, du 9 au 14 septembre, ont reçu les inscriptions de 250 concurrents, soit 139 d'Allemagne, 50 d'Angleterre, 20 de Hollande, 15 d'Italie, 7 de Tchéco-Slovaquie, 6 de France, 5 d'Irlande, 3 de Hongrie, 3 de la Suisse, 2 de Belgique et une de Suède et de Pologne.

Les concurrents suisses sont : Alfred Stauffer, d'Heiligenschwendi, Haller, de Bâle, et Weider, de Bâle.

Championnats et concours de groupes de la société fédérale de gymnastique

Demain dimanche, à Bienne, sur la place de sport du quai du lac, se déroulera une fête sportive de gymnastique d'un grand intérêt. Jeux et concours d'estafettes par des équipes sélectionnées, jeu d'entraînement de handball de l'équipe nationale contre une section de la ville de Berne ; concours individuels passionnants des meilleurs gymnastes pour l'obtention du championnat dans les jets, sauts, lutte et à la nage. En outre, l'équipe artistique olympique composée de vingt-cinq des meilleurs gymnastes aux engins se livrera à ses savants exercices. Tous ces intéressants travaux se dérouleront en un jour.

L'Autriche participera-t-elle aux Jeux olympiques de 1936 ?

Les relations sportives se sont tellement aggravées depuis quelque temps, entre l'Autriche et l'Allemagne, que la participation de sportifs autrichiens aux Jeux olympiques de Berlin, en 1936, semble être mise en question.

Le service de presse du « Front autrichien du sport et de la gymnastique » publie une déclaration exposant que, malgré la bonne volonté montrée à plusieurs reprises par le comité autrichien, en matière de sport, la campagne de haine et de mensonges contre l'Autriche ne diminue pas dans la presse allemande. C'est pourquoi il faudra soumettre encore à un examen minutieux la question de savoir si l'Autriche devra participer aux Jeux olympiques de 1936, à Berlin.

D'autre part, les autorités autrichiennes du sport et de la gymnastique ont ouvert une enquête contre l'athlète viennois Rinner, qui, lors des Jeux universitaires de Budapest, s'est livré à une manifestation nationale-socialiste. Il a, en effet, fait le salut hitlérien lorsque le drapeau à croix gammée a été hissé, à la suite de la victoire d'un athlète allemand.

La 13me journée de courses de relais de la Fédération catholique suisse de gymnastique et de sport, à Baden

Après les championnats individuels qui se disputeront cet après-midi, samedi, aura lieu, demain la 13me journée de courses de relais. Les équipes inscrites pour les différentes courses sont au nombre de 64, ce qui représente un record et prouve que les courses sont toujours très en faveur. La course de 4 × 100 m. catégorie « A » est avec raison celle qui intéresse le plus. L'année passée, *Virtus*, de Locarno, a été vainqueur pour la seconde fois avec le temps de 45,5 secondes. La magnifique et précieuse coupe Challenge deviendra la propriété définitive de cette société si elle gagne de nouveau cette course de relais.

Vingt-quatre groupes se sont inscrits pour la course de 4 × 100 m. catégorie « B ». L'issue de la lutte pourrait bien réserver des surprises et il serait en tout cas téméraire de désigner d'avance un vainqueur. L'année passée, la section Sainte-Marie de Bâle a réalisé dans cette épreuve, on s'en souvient, un temps de 46,2 secondes.

La course suédoise (400, 300, 200, 100 m.) compte également, et contre toute attente, de nombreux adhérents, surtout parmi les Bâlois. *Virtus* de Locarno, favori de l'année passée, avait réalisé un temps de 2 m. 4 sec. 6. Mais il y a encore 10 équipes qui se disputeront ce prix, ce qui rendra le jeu très animé.

Douze groupes se sont inscrits pour les courses olympiques (800, 400, 200, 100 m.), parmi lesquels figure la section de Saint-Antoine, de Zurich, qui a vaincu déjà trois fois de suite et notamment l'année passée avec un temps de 3 min. 42 sec. 6. Vu l'entrée en compétition de nouvelles sections, c'est avec une légitime curiosité qu'on attendra la publication des résultats.

La section Sainte-Claire, de Bâle, a gagné la course aux fanions (80 m. aller et retour) avec un temps de 3 min. 28 sec. Cette société fera sûrement des efforts pour maintenir son titre d'honneur. Il n'est toutefois pas sûr qu'elle y réussisse.

Pour les sections de vétérans, le nombre d'inscriptions est très réjouissant ; 22 sections seront en compétition pour les jeux de « Faustball » (ballon au poing), « Korbball » (ballon corbeille) et « Seilziehen » (concours de traction à la corde). Elles profiteront de cette journée pour tenir une assemblée générale.

La manifestation des 24 et 25 août, à Baden, témoignera des progrès énormes qu'a faits, au point de vue technique, la Fédération catholique suisse de gymnastique et de sport.

La pittoresque ville balnéaire et industrielle, sertie comme un joyau entre les hauteurs verdoyantes des « Lægern » et les ruines de « Stein », traversée par le ruban argenté de la Limmat, envoie son salut cordial à tous les gymnastes et à ceux qui comptent les accompagner, en leur souhaitant la bienvenue.

AVIATION

Paris-Oslo et retour

Un raid à la fois sportif et scientifique a été accompli, jeudi, par l'aviateur André Japy, sur le parcours Paris-Oslo et retour (1440 kilomètres aller sans escale, 1440 kilomètres retour sans escale), à bord d'un avion Caudron *Aiglon*, muni d'un moteur Renault de 100 CV.

André Japy avait quitté le Bourget à 3 h. 15.

Deux dépêches d'Oslo à l'agence Havas signalèrent presque coup sur coup que l'aviateur avait atterri sans incident à l'aérodrome de Kjeller, près de la capitale norvégienne, et qu'il en était reparti, à midi (heure locale), après un arrêt d'une heure et demie.

L'aviateur atterrit au Bourget à 19 h. 30, ayant accompli le voyage aller-retour en 14 h. 15 min. de vol, à la moyenne horaire de 195 km. 240.

AGRICULTURE

La récolte du blé

L'administration des blés a décidé de prendre livraison, dès le début de septembre, du blé indigène qui a pu être récolté par temps sec.

Dans les régions où il a plu durant la moisson, il est recommandé d'attendre que la fermentation soit terminée avant de commencer les battages. L'agriculteur qui bat ce blé-là trop tôt risque de subir, lors de la livraison de son grain, des réductions importantes pour moins-value de la marchandise.

Lorsqu'on n'est pas absolument certain que le blé est sec, on fera bien de ne le battre que plus tard.

D'autre part, il est indiqué d'apporter tous les soins au battage, spécialement dans les régions où le blé a été récolté par temps sec. En effet, le grain se brise facilement et peut, de ce fait, subir une réduction de prix.

La vie économique

Origines de la crise mondiale

Voici une thèse qui, pour paradoxale qu'elle paraisse au premier abord, mérite quelque attention :

Le bon marché de l'argent à court terme serait l'un des fauteurs de la situation actuelle.

En facilitant, à l'excès, aux producteurs de toute nature, la possibilité d'obtenir de larges crédits, on les a poussés à développer exagérément leurs moyens de production.

Or, il a été reconnu, et les statistiques l'ont confirmé, que la surproduction fut une des causes essentielles de la crise.

De 1922 à 1929, année qui marqua le début du malaise, la production du blé s'est accrue de 46 %.

Dans le même intervalle, la production du coton a augmenté de 76 %.

La production de l'acier s'est encore accrue de 76 % également, et celle du cuivre, de 121 %.

La population mondiale est loin d'avoir progressé dans les mêmes proportions.

La production, enflée, n'a pu trouver d'écoulement ; l'indice des stocks mondiaux de matières premières a passé de 100 en 1923-1925 à 272 en fin 1931.

Redescendu à 229 en fin 1934, il se maintient depuis à ce niveau encore excessif.

L'inflation des stocks, pesant sur les marchés, rend impossible le retour à des prix normaux.

La théorie des méfaits du bon marché de l'argent à court terme est, comme on voit, parfaitement défendable.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

ON DEMANDE
Cuisinière expérimentée
pour le 1er septembre. Certificats demandés.
S'adresser à *Mme Von der Weid, Villars-sur-Marly.* 41094

Jeunes gens débrouillards, actifs et intelligents, sont demandés pour
REPRESENTATION
intéressante et rémunératrice. Seules les offres de jeunes appartenant aux jeunesses conservatrices seront prises en considération. Faire offres avec *curriculum vitæ* sous *P 2923 N, à Publicitas, Neuchâtel.*

A VENDRE
une moto Condor, 250 cm³, en état de marche, ou à échanger contre vélo dame d'occasion.
S'adresser à *Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41095 F.*

Imprimerie St-Paul
Faire-part

A LOUER
Boulevard de Pérolles, un **appartement** de 6 pièces tout confort, chauffage général et eau chaude par concierge. Vue imprenable sur le Schœnberg, la vallée du Gottéron et la basse-ville. Air et soleil.
Pour tous renseignements, s'adresser : *Régie d'immeubles G. de Weck, Agence immobilière Perrin et Weck, 18, rue de Romont.* 13632

A LOUER
tout de suite, près des Grand'Places, un **appartement de 3 pièces.** Situation tranquille et ensoleillée. 14157
S'adresser à l'*Office des poursuites, à Fribourg.*

A VENDRE
1 potager à bois, deux trous, en bon état, bas prix, ou échange contre du bois. 14152
S'adr. : *21, Impasse des Rosiers, rez-de-chaussée, Fribourg.*

59 *Feuilleton de LA LIBERTÉ*

Le présent de l'Hindou

par P. SAMY

A quoi songeait Berthe ? A l'élégant ingénieur qui les quittait ou à Larcher qu'elle ne revoyait plus ?

Elle en avait eu des nouvelles par André, l'avant-veille, qui, ayant laissé son ami se rendre chez M. Radonet, venait dire un rapide bonjour à ses parentes.

Ce fut Pauline qu'il rencontra d'abord et qui l'entraîna dans son studio.

— Enfin, me diras-tu, André, ce que tu deviens ? fit-elle sur un ton de gronderie. Assieds-toi là et confesse-toi. Que t'arrive-t-il ? Tu as l'air préoccupé, triste même... Est-ce que tante Aline ?...

— Oh ! non, maman va bien. Tiens, fit-il en lui tendant la lettre de Mme Laissac, lis ce que m'écrit ma chère maman.

Pauline lut et, presque attendrie, s'exclama :

— Quelle mère tendre tu as là, André !

— Et simple, bonne, avec de l'esprit à revendre. Mais c'est un chagrin pour moi de la sentir si seule. Et comment, avec mes occupations, aller quelques jours près d'elle ?

— Et si j'y allais, moi, André. Je voudrais tant la connaître !

Il la regarda avec une expression de joie dans les yeux :

— Tu ferais cela, Pauline ? demanda-t-il.

— Mais pourquoi pas ? Qu'est-ce que je fais ici enfermée dans mon deuil ? Mon droit lui-même ne m'intéresse plus. J'ai besoin de vivre dans une autre atmosphère. Maman a Berthe. Elle lui suffit.

Les traits d'André s'éclairèrent. Qui sait si là-bas ce n'était pas la conquête du cœur ?

— Ah ! Pauline, tu ne sais pas de quelle tendresse tu serais entourée dans notre petit cottage de Capendu ! Tu serais capable de ne plus nous revenir... Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Dis-moi, quand le notaire est venu, sur les indications écrites de Pierre, prendre ici les registres de mon oncle, qui y avait-il ?

— Le notaire d'abord, ensuite moi qui ai trouvé les documents et les lui ai remis, puis Brocard qui les a portés dans l'auto de M. Blancard.

— Aucun de vous n'avez pensé que ces registres m'étaient destinés ?

— Personne. Comment le deviner ? Le notaire ne t'a point nommé... Attends. Il a pu le dire à l'inspecteur de la Sûreté qui a de nouveau enquêté ici il y a quelques jours. Je me souviens. Il a demandé à voir les registres de comptes de papa et on lui a répondu — c'est maman, je crois — qu'ils étaient chez le notaire.

— J'y suis, fit Laissac. C'est rue Jean-Goujon qu'on a dû bavarder, quelque clerc sans doute ou le garçon de bureau qui m'a aidé à descendre ces livres dans mon taxi... Evidemment, ils n'en connaissaient pas l'importance. On les a interrogés, ils ont naturellement répondu : « C'est M. Laissac qui les a chez lui, rue Murillo. »

— Cette indiscrétion t'ennuie ? demanda la jeune fille.

— Sur l'heure, elle m'a ennuyé. Maintenant, c'est fini, grâce à Pierre qui a une mémoire meublée comme un casier de fiches.

— M. Larcher, que devient-il ? fit Mme Barnier, qui entrait en compagnie de Berthe. Du corridor, nous avons entendu votre voix, André. Alors, je répète, que devient votre ami Pierre ?

— A cette heure, répondit Laissac, il doit être bien casé. J'en aurai la confirmation dans la soirée. Des amis communs lui ont trouvé une situation qui, je le crois, lui ira comme un gant.

— A Paris ? demanda Berthe.

— Je n'en sais encore rien. Occupera-t-il un poste sédentaire ou fera-t-il des voyages ? En tout cas, il y en a un qu'il ne voudra certainement pas refaire : c'est celui du « jeune et beau Dunois ». N'importe, l'essentiel était qu'il eût une situation assurée.

— Vous lui direz, André, fit Mme Barnier, combien nous avons été heureuses d'apprendre cette bonne nouvelle, bonne pour lui, mais non pour nous, car elle l'éloigne davantage encore de notre maison que votre oncle avait faite sienne.

— Pierre, ma tante, sera moins touché de vos félicitations que de vos regrets qui sont aussi les siens. Il a dû se plier aux exigences de la vie qui, jusqu'ici, n'a pas été belle pour lui.

— Jeune, intelligent, distingué, dit Mme Barnier, il aura sa revanche.

— Je l'y aiderai, vous pouvez le croire, fit Laissac en quittant ses parentes.

A son journal, où il se rendit vers 6 heures, ayant demandé un rendez-vous à son directeur, il trouva un mot de Larcher.

« C'est fait, lui écrivait-il, j'ai été reçu à bras ouverts. M. Radonet a été d'une exquise bonté. J'entre en fonctions après les fêtes du premier de l'an. Je te raconterai mon entrevue demain dans la matinée chez toi, et autre chose aussi qui te stupéfiera. Ce soir, je suis tout à ma tante qui est si heureuse. Toi, vieux, je t'embrasse de tout mon cœur reconnaissant. »

Laissac garda la lettre à la main et, entrant quelques minutes après dans le cabinet du directeur de *L'Heure*, il la présenta à M. Dormain.

— Vous venez de faire là un heureux, mon cher directeur, et avec M. Larcher la gratitude n'est pas un vain mot.

— Laissons cela, fit M. Dormain. Je suis content d'avoir pu rendre service à votre ami, grâce à Radonet, que je remercierai... A nous deux, maintenant. Qu'est-ce que c'est que ce mystérieux rendez-vous que vous m'avez demandé ?

Laissac se leva du siège où il s'était déjà assis, alla à la porte du cabinet, l'ouvrit et, après avoir inspecté le corridor, la referma.

— Maintenant, fit-il, on peut causer.

L'entretien des deux hommes dura plus d'une heure. Quand il prit fin, M. Dormain remplit un chèque qu'il tendit à son collaborateur.

— Cela vaut mieux, dit-il, que de passer par la Caisse du journal. Quand vous serez au bout, faites-moi signe. On va jouer là une grosse partie, mais si on la gagne, on ne l'aura pas payée trop cher.

Il tendit la main à Laissac qui le remercia de sa confiance.

— Avec un autre, j'aurais hésité, fit M. Dormain, mais avec vous je sais que la besogne sera bien faite... Néanmoins, pas d'imprudence ! Un échec se répare. A la mort il n'y a pas de remède. Au revoir ! fit-il en accompagnant jusqu'au corridor André, qui descendit rapidement l'escalier et gagna aussi vite la rue. *(A suivre.)*

Pieds douloureux

Vous souffrez quand même, Madame ? Peut-être n'avez-vous pas eu la bonne adresse.
Un support plantaire doit être fait et ajusté par un orthopédiste. C'est son métier d'étudier l'anatomie et les lois de l'orthopédie. P 40 L
O. BOCKSBERGER, orthopédiste,
rue Pichard, 11, Lausanne, expose au Comptoir Suisse (Halle III). Cabine d'essayage dans le stand.

ORION RADIO
Une bonne réception sur ondes courtes aussi en été avec cette GRANDE MARQUE
Demandez une démonstration gratuite par tout marchand de T. S. F. concessionné. Prospectus et liste des dépositaires par :
J. KASTL - DIETIKON/Zurich. Tél. 918118

†

Monsieur Louis Hayoz-Folly et ses enfants : Gabrielle, Paul, Blanche, Raymond, Oscar, Georges, Henriette et Canisia, à Cressier ;
Monsieur et Madame Oscar Folly-Mongé et leur fils, à Genève ;
Monsieur Emile Muller-Folly et ses enfants, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Meunier-Folly et leurs enfants, à La Voûte (Ain) ;
Monsieur et Madame Julien Hayoz et leurs enfants, à Cressier ;
Mademoiselle Anna Hayoz, à Collonge (Genève) ;
Monsieur et Madame Henri Hayoz et leurs enfants, à Cressier ;
Madame Philippine Julmy-Hayoz, à Genève,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Séraphine HAYOZ
née Folly

leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée à leur affection, après une pénible maladie, le 23 août, dans sa 49me année, munie des sacrements de l'Eglise.
L'enterrement aura lieu à Cressier-sur-Morat, lundi, 26 août, à 9 h. 30.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

L'Association paroissiale de la Jeunesse catholique de Matran-Avry
fait part du décès de

Monsieur Léon BERSET
frère de Louis, son membre du Comité, et d'Adrien et Julien, ses membres actifs
L'enterrement a eu lieu ce matin, à Matran.

Monsieur Séraphin Dousse et sa famille, à Essert, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie témoignées à l'occasion de la mort tragique de leur cher fils et frère Robert, remercient sincèrement M. le curé de Treyvaux, le conseil communal d'Essert, la Direction et le personnel de la fabrique de volets à rouleaux S. A., Treyvaux, le Moto-Club du Mouret et environs, ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

En cas de décès, adressez-vous directement aux
Transports Funèbres ROMONT
J. Chammartin, camionneur officiel, **tél. 123**
Corbillard automobile - Formalités gratuites
Prix sans concurrence. 26-1

LEURS - COURONNES
„Au Panier Fleuri"
av. de la Gare, 10 **Tél. 12.55**

DEUILS
En cas de décès, adressez-vous à la
TEINTURERIE FRIBOURGEOISE
Dans un délai de 12 heures, nous pouvons vous fournir une teinture de noir-deuils de tous vêtements confectionnés prêts à être portés.
Les envois postaux reçus le matin sont retournés le même soir.
Magasins : **Rue des Epouses et Grand'places, 26, FRIBOURG.**
Téléphone 7.93.

Voyages C.F.F. Berne
Grand-prix automobile suisse
Fribourg, départ 7 h. 44
Berne, arrivée 8 h. 12
Prix du billet **Fr. 2.80**

Lectures de vacances
Bibliothèque de ma Fille
La collection idéale pour la femme et la jeune fille
Le volume broché : **Fr. 2.15**
Collection Familia
que son intérêt, son bon marché, sa reliure élégante et solide désignent pour toutes les bonnes bibliothèques familiales.
Le volume relié, dos toile : **Fr. 1.50**
Collection « Pour tous »
pouvant être mis entre toutes les mains
Chaque volume élégamment relié, avec couverture illustrée.
Fr. 1.90
EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL
Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

CAPITOLE
Ce soir, à 20 h. 30
Demain dimanche : Matinée à 15 heures
Soirée à 20 h. 30
Le grand film d'espionnage en Russie
LES MÉMOIRES D'UN AGENT BRITANNIQUE
avec les deux grandes vedettes
LESLIE HOWARD et KAY FRANCIS
Téléphone 1300

Cinéma ROYAL
Ce soir, à 20 h. 30
Demain dimanche : Matinée à 15 h
Soirée à 20 h. 30
Un nouveau film d'accent marseillais
Une étincelante comédie
pleine de vie et de saveur
PRENEZ GARDE à la PEINTURE
avec
SIMONE SIMON
JEAN PERIER AQUISTAPACE

HOTEL BELLEVUE
CONCERT AU JARDIN
Dimanche 25 août
par l'ORCHESTRE « **EDELWEISS** »
Goûters : jambon de campagne, vins de 1er choix.
En cas de mauvais temps, renvoyé au dimanche suivant. 14155
INVITATION CORDIALE
Famille Grossrieder-Gobet.

Vente de lait
La Société de laiterie d'Orsonnens met en vente par voie de soumission son lait pour la période du 1er novembre 1935 au 30 avril 1937. Apport annuel environ 380,000 litres ; installation à vapeur, force électrique, vaste porcherie.
Prendre connaissance des conditions et adresser les soumissions auprès de **Ropraz Vincent, secrét., jusqu'au 30 août, à 18 heures.**
(Pas d'indemnité de route.) 13111

Imprimerie St-Paul Fribourg
ENVELOPPES AVEC et SANS IMPRESSION

A VENDRE
en Gruyère, un bel Hôtel
complètement meublé, très bien situé à la bifurcation d'une importante route intercantonale et régionale et à proximité immédiate d'une gare, comprenant : grand et beau café, salles à manger, chambres, logement, garage, jardin ombragé, etc. — Seul café dans la localité. Entrée en possession tout de suite ou à volonté. 80-15 B
S'adresser à **J. BOSSON, agence immobilière, Grand'rue, 39, Bulle.**

Spécialités du Buffet
du 24 au 30 août 1935

Samedi	La croûte aux chanterelles fraîches	**2.50**
Dimanche	Le perdreau nouveau aux choux braisés Pommes nature	**4.50**
Lundi	Les œufs brouillés Madrilène	**2.50**
Mardi	La petite marmite du buffet	**3.—**
Mercredi	Bordure de riz Bûcheronne	**2.50**
Jeudi	Escalope de veau Cordon bleu	**3.—**
Vendredi	La sole frite Sauce Gribiche	**3.—**

1er étage, Buvette
SALLES POUR SOCIÉTÉS
Fribourg **Chs Mayer-Gex**

A MARLY
Dimanche 25 août, dès 15 h.
GRANDE KERMESSE
organisée par
l'Union instrumentale fribourgeoise
Tir au flobert de précision : prix superbes, couronnes
Attractions inédites
Grande fête et soirée de Gala
PROLONGATION RUBAN
CONCERT par la Société
Service d'autocars dès 8 heures du soir du baromètre
Service de retour de Marly.

Exposition gastronomique et culinaire
ZOUG 17 août - 5 sept. 1935

Embellissez votre propriété avec de belles, solides et durables **clôtures de bois, ciment, grillages** de tous genres, que vous offre la fabrique de clôtures
ED. GRAND
Tél. 3.88 **FRIBOURG**
Nombreux projets à disposition

Rheinfelden
Maladies des femmes et des enfants, affections variqueuses. Maladies du cœur et du système nerveux. Convalescence, surmenage. Affections rhumatismales, affections du foie, de la vésicule biliaire et la paresse de l'intestin. Affections des voies respiratoires. Prospectus. Bureau de renseignements. Téléphone 253. 1356 I

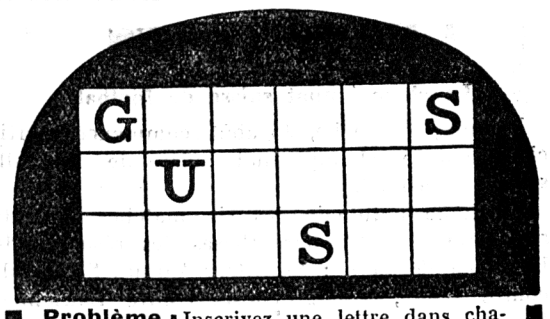
Mgr André Saint-Clair
SOYEZ CHRÉTIEN !
Dédié au jeune homme qui veut être quelqu'un et faire quelque chose
Prix : **Fr. 1.50**
EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

A LOUER
au centre de la ville
APPARTEMENT
de 3 chambres et dépendances. 174-3
S'adresser : **rue du Temple, 15.**

Places vacantes
dans toutes branches.
Demandez les conditions de l'*Observateur de la presse, Lucerne.* 1071

Pressant
A vendre, dans grand village de la Basse-Broye, **boulangerie, épicerie,** moulin pour mouture de céréales pour bétail. Installation moderne.
S'adresser par écrit sous *chiffres P 41093 F, à Publicitas, Fribourg.*

JEUNE HOMME
de 25 ans, cherche place comme **apprenti-boulanger,** de préférence à la campagne. Entrée tout de suite ou date à convenir.
S'adresser sous chiffres *P 41088 F, à Publicitas, Fribourg.*



Problème : Inscrivez une lettre dans chacun des petits carrés libres afin d'obtenir horizontalement le nom de 3 cantons.
Envoyez-nous votre solution, nous vous ferons savoir si elle est juste et vous remettrons sans aucun engagement ni frais pour vous les conditions de participation.
Chaque participant peut gagner facilement une **prime en espèces de Fr. 15.– à Fr. 380.—**
Aucun tirage au sort. Le nombre des gagnants est illimité. Jusqu'à ce jour nous avons versé plus de
13,500 fr.
comme primes aux gagnants des concours précédents.
Fabrique LOCARNO S. A. Locarno
Nom : .....
Localité : .....
(Enveloppe affranchie de 20 ct.) Lib. 746/6

Sur les chaussures d'été nous accordons un rabais de **10 %**
Séries avantageuses
KURTH,
FRIBOURG

Pour la Bénichon
La Société de bâches à Guin offre à l'occasion des bénichons **ses bâches imperméables, ses tables et bancs démontables.**
Prix de location très favorable.
Demandez les conditions chez
Th. Jendly-Zurkinden, Guin
Tél. No 45.01

A VENDRE
UN SUPERBE DOMAINE DE 37 POSES
en un seul mas, très bien situé en Gruyère, à 10 minutes d'une gare. Beau bâtiment neuf.
S'adresser à **J. BOSSON, agence immobilière, Grand'rue, 30, Bulle.** — Affaire intéressante pour placement de fonds. P 80-13 B

Si vous voulez une bonne installation de
CHAUFFAGE CENTRAL
aux meilleures conditions adressez-vous à la maison
Albin BAERISWYL & Cie
Pérolles, 69 **Tél. 15.65**
Chauffages centraux de tous systèmes. — Installations sanitaires — Brûleurs à mazout — Laiteries et fromageries à vapeur — Chauffage d'églises — Transformations — Réparations
Bureau technique. Projet et devis sans frais ni engagement.

Nous recevons des dépôts sur
Obligations à 4 %, fixes de 3 ans et plus
Comptes de dépôts à terme } 3 1/4 % - 3 3/4 %
Ouverture de crédits — Escompte d'effets
Banque Coopérative Suisse
Siège de Fribourg : Place de la Gare
CAPITAL & RESERVES : Fr. 20.000.000.—
St-Gall, Zurich, Bâle, Genève, Appenzell, Au, Brigue, Fribourg, Martigny, Olten, Rorschach, Schwyz, Sierre, Widnau.

CAISSE HYPOTHÉCAIRE
du canton de Fribourg

Fondée en 1853

Capital Fr. 6.000.000.— Réserves Fr. 2.990.000.—

reçoit des dépôts

en Carnets d'épargne 3 %
contre Obligations ou Bons de Caisse

(anciennes cédules)

aux meilleures conditions

Les dépôts d'épargne jusqu'à concurrence de Fr. 5.000.— jouissent d'un privilège sur l'actif de la Caisse, conformément à la loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne.

Compte de chèques postaux IIa 100

LA CUISSON AU

Gaz

vous procurera :

Lors de l'installation...

aucune dépense pour l'achat d'un matériel spécial de cuisson et la faveur d'acheter une cuisinière à gaz à un prix actuellement sans concurrence.

Chaque jour...

le plaisir de cuire très rapidement, et avec le maximum de confort : réglage de la flamme, facile, à volonté et illimité.

Chaque mois...

l'agréable surprise de ne payer qu'un très petit montant pour la consommation.

Aucun payement pour le compteur.

E. Sof. J. III/3 Lac Noir 1935

AVIS DE TIR

Des tirs au fusil, au fusil-mitrailleur et à la mitrailleuse auront lieu dans la contrée du Lac Noir, le lundi, 26 août, et le mardi, 27 août 1935 :

1) Du Gauglenvorsatz-Thoosrain-Les Recardets contre Les Recardets-Ripazfluh.
2) Dans la vallée des Cerniets, Brecca Schlund-Ripetti contre les pentes de la Spitzfluh et au sud de celle-ci.
3) Dans la contrée de Neuschels, vallée de Höhenboden, Moyenne Neuschels contre le col de Neuschels et contre les pentes est et ouest de la vallée de Neuschels.
4) Sur la Riggisalp contre la Kaiseregg, contre Steinritz et Oberer Berg.
5) Sur la Geissalp contre les pentes nord de la Kaiseregg et de la Schwarze Fluh.

O F 2852 B

Le public est informé qu'il y a danger à circuler dans la zone précitée. Il est également dangereux de circuler aux environs de cette zone à cause des ricochets. Toute responsabilité est déclinée par le commandant d'école.

E. Sof. J. III/3
Le commandant : **Lerchi, Lieut.-Col.**

MEUBLES.....

les plus élégants,
les mieux conditionnés,
les moins chers,

chez

L. Bæchler

EBENISTERIE DE VILLARS FRIBOURG
Route de CORMANON

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

ECOLE SUPERIEURE DE COUPE

A. GUERRE de Paris 29, Rue de la Croix-d'Or, 29
Mlle Ch. FLECCIA — Genève Concessionnaire exclusive

Cours, coupeurs, coupeuses, fourreurs, formation complète lingères, couturières, vêtements enfants, modistes, cours coupe et couture pour dames et demoiselles — Patrons sur mesures.

JEUNE FILLE

consciencieuse, présentant bien, parlant les deux langues, cherche emploi dans bon commerce de la place, éventuellement chez **médecin** ou **dentiste** ; aiderait aussi aux travaux de bureau.

S'adresser par écrit sous *chiffres P 14130 F, à Publicitas, Fribourg.*

Dame

50 ans, présentant bien, affectueuse, cherche place pour tenir ménage soigné chez monsieur seul.

S'adr. par écrit sous *chiffres P 41092 F, à Publicitas, Fribourg.*

A LOUER
Place de la Gare

pour tout de suite ou à convenir,

un

Appartement

de 6 pièces, chauffage général, ascenseur. 13713

S'adresser à « **LA SUISSE** », **assur., Place de la Gare, 38, Fribourg.**

On demande à louer

pour printemps 1936

un

DOMAINE
de 20-50 poses

S'adresser sous chiffres *P 14139 F, à Publicitas, Fribourg.*

Les complets sur ees umrs' à prix réduit

Chez

TIEFNIG

Frib. 11 r. Romont Ier.

Fermier

muni de son bétail et chédail, **CHERCHE à LOUER,** pour 1936, un bon domaine de 15 à 20 poses. 14100

Faire offre à **Stulz Emile, Romont.**

ASSURANCES

Agent général pr le canton est demandé par Société accidents bien introduite. Conditions avantageuses à candidat qualifié. Faire offres sous chiffres P 436-8 L, à Publicitas, Lausanne.

A remettre

tout de suite

joli MAGASIN de quincaillerie et articles de ménage, situé dans grande ville des bords du Lac Léman.

Renseignements et détails, écrire sous chiffres *No P 938-10 L, Publicitas, Lausanne.*

NESTOR GERBER
BUREAU FIDUCIAIRE
CRIBLET 4 TEL 17.07
FRIBOURG

On cherche pour tout de suite ou à convenir

Jeune fille

honnête, de 20 à 30 ans, pour les travaux d'un ménage soigné et la cuisine.

S'adresser à la **Confiserie Perriard,** rue de Lausanne, Fribourg.

Agriculteurs, attention !

Un domaine inscrit chez *René Ischer, Centrale Immobilière, Lausanne,* est vendu rapidement. Toujours de nombreuses demandes. P 10594 L

Lac des Quatre-Cantons
Pensionnat catholique de jeunes filles
« Stella Matutina », Hertenstein

Situation magnifique au bord du lac — climat sain et tempéré — séjour idéal, loin du bruit et de la poussière des routes.

Petites classes — Ecoles supérieures : Cours de langue allemande avec diplôme ou brevet officiel — Cours de français, anglais et italien — Cours de commerce — Ecole ménagère : 1. Cours de formation de maîtresses de ménage, 2 ans ½ avec brevet officiel. 2. Cours de ménage de trois mois. 3. Cours de formation de gouvernantes, durée un an avec diplôme.

Recommencement de l'année scolaire le 7 octobre.

Demandez des prospectus à la Direction du Pensionnat.

Régie d'immeubles, Guillaume de Weck
Agence Immobilière Perrin et Weck
18, rue de Romont

APPARTEMENTS A LOUER

Av. de Pérolles, 73 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, cave, galetas, chauffage central à l'étage.

Av. de Pérolles, 22 : 4 ch., mansarde, cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.

Av. de Pérolles, 15 : 5 ch., mansarde, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.

Rue Fries, 3 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.
4 ch., cuisine, ch. de bains, mansarde, chauffage et eau chaude par concierge.

Rue du Tir, 15 : 5 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central général et eau chaude courante, ascenseur.

Rue Grimoux, 12 : 4 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central à l'étage. 13297

Rue de Lausanne, 51 : 2 chambres pour bureaux (ancienne étude not. Quartenoud).

TECHNICUM DE FRIBOURG
(Ecole des Arts et Métiers)

Ecole technique pour électromécaniciens, techn. architectes, maîtres et maîtresses de dessin.

Ecole de métiers pour mécaniciens, menuisiers, peintres-décorateurs, dessinateurs d'arts graphiques. Chefs de chantiers. 166-1

Section féminine pour la broderie et la lingerie.

Maison de famille. Commencement de l'année scolaire : 1er octobre 1935.

Prospectus Téléphone 2.56.

Ecole professionnelle de la Maison

de la Providence FRIBOURG

Ateliers de confections, de lingerie et de repassage. Ecole ménagère et cours de cuisine. Diplômes officiels de fin d'apprentissage. — **On reçoit des élèves internes et externes.** — Conditions avantageuses. — La rentrée a lieu le 1er octobre. 13649

S'adresser à la **SUPÉRIEURE DE LA MAISON.**

3,5 cts

c'est le prix d'un verre de 2 dl. de sirop préparé chez soi avec nos extraits pour sirops.

En vente partout. Mode d'emploi sur le flacon. Préparation simple.

Dr A. WANDER S.A. BERNE **Prix 75 cts**

Mgr André Saint-Clair

VIVE DIEU !
Conseils fondamentaux dédiés aux âmes sérieuses

Prix : Fr. 1.50

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

2

Fr. seulement

le beau bas de soie, premier choix

en vente exclusive

« Au Joli Moment »

rue de Lausanne, 82

H. Gfeller

Midi . . .

Dans quelques minutes, la famille de retour du travail sera rassemblée. Pour la ménagère, c'est le moment le plus difficile ... il faut que tout soit prêt. «BUTAGAZ» apporte à la campagne le confort de la ville. L'installation d'un poste «BUTAGAZ» est des plus simples et bon marché; on ouvre un robinet et l'on présente l'allumette. «BUTAGAZ», le gaz en bouteilles non toxique, vous permet de faire votre cuisine au gaz, proprement, sans danger. Une bouteille de «BUTAGAZ» suffit à la consommation d'un ménage moyen pour 5 à 8 semaines. Les appareils fonctionnant au «BUTAGAZ» (réchauds, cuisinières, chauffe-bains etc.) sont d'excellente fabrication suisse. Dépôts dans toute la Suisse. Demandez sans tarder notre prospectus illustré.

BUTAGAZ
Le gaz qui voyage

BUTAGAZ S. A., Stampfenbachstraße 69, ZURICH 6

Dépositaire régional
Etablissement des Charmettes S. A.
Pérolles - Fribourg.

EINSIEDELN
Hôtel St-Jean

avec magasin, vis-à-vis du couvent, se recommande aux pèlerins fribourgeois. Bon service. Prix modérés. **Grand choix d'articles de dévotion.**

On parle français.

P 7520 Lz **B. Lienert-Kælin, propriét.**

---

ses lunchs et dîners
ses spécialités renommées
servis sur ses grandes terrasses

Buffet Fribourg

Ire classe Fr. 3.80
IIme » » 2.50

Place pour autos.

Ch. Mayer-Gex.

Pensionnat St-Vincent, Tavel (Fribourg)

ECOLE ALLEMANDE

Diplôme

pour jeunes filles de langue française

Branches commerciales : Sténographie, dactylographie, comptabilité. ANGLAIS. — MUSIQUE

Prix modérés. Demandez prospectus.

Office annonces de la presse
P. ADDY

Demandes et offres financières — vente et achat d'immeubles, reprises et remises de commerces — pour vente et achat d'automobiles — offres et demandes de places — toutes affaires d'ordre privé. — Renseignements commerciaux et privés .— Références.

Beau-Séjour, 9 Téléphone 33.677, Lausanne.

DEMOISELLE

sténo-dactylo, connaissant les travaux de bureau, l'allemand et le français, demande place stable.

Ecrire sous **chiffres P 2021 F, à Publicitas, Fribourg.**

Le magasin

GRAMO-MUSIC
est transféré

à

PEROLLES, 17

C. RAUBER, technicien Tél. 11.90
FRIBOURG 173-4

B. LAVAUD O. P.

professeur à l'université de Fribourg.

Le Monde moderne et le Mariage chrétien

« Deux amours ont bâti deux cités... »

Prix : Fr. 4.40

En vente aux Librairies St-Paul

A LOUER

2 appartements très ensoleillés, de 5 et 6-7 chambres, dépendances, tout confort, jardin, *prix très avantageux.* 11680

S'adresser : *Route de Villars, 5, 1er étage.*

Fermier capable et sérieux

DEMANDE

A LOUER

DOMAINE de 30 à 50 poses, éventuellement plus grand. Garantie de payement de 1er ordre.

S'adresser sous chiffres *P 14086 F, à Publicitas, Fribourg.*

A LOUER

Court Chemin, 62, **appartement ensoleillé** de 4 pièces, bains, gaz, électricité, remis à neuf ; jardin.

S'adresser sous chiffres *P 14120 F, à Publicitas, Fribourg.*

Pour la visite de la clientèle particulière, restaurants, hôtels, on demande dans chaque canton

VOYAGEURS

(débutants également, messieurs ou dames). Bon gage et participation sur les chiffres d'affaires, évent. petite voiture.

Mes spécialités de denrées coloniales, bien introduites et préférées par le public partout, se vendent facilement et seront livrées en magnifiques boîtes de 5 couleurs. 2811

Ecrire à **Case postale 56, Berne, 14.**

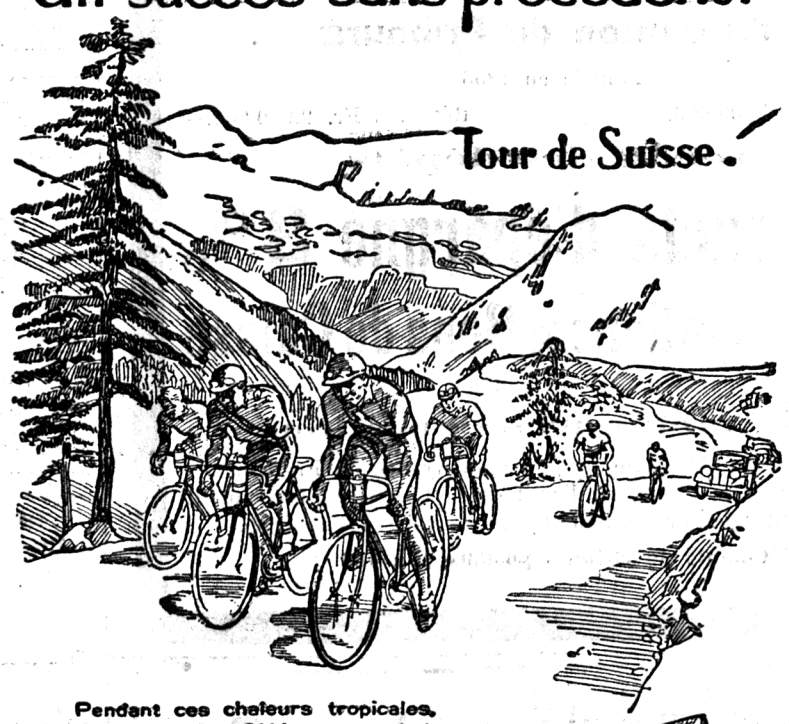
MIEL pur du TESSIN

garanti et contrôlé ; envoi contre remb. en bidons de 5 kg. à Fr. 3.50 par kg. Prix spéciaux pr grandes quantités : chez *B. Svanascini,* apiculteur à *Mendrisio.* C. P. 843. 1026

Fraises

la sorte « *Chaperon rouge du pays de Souabe* », actuellement la plus grosse et la plus belle des fraises (une amélioration de « Mme Moutot »). Nous livrons des jeunes plants à Fr. 10.- les 100 pièces et Fr. 3.25 les 30 pièces avec mode de culture. *Cultures de fraises Liebefeld, près Berne.* Tél. 45.232. P 6789 Y

Un succès sans précédent!



Pendant ces chaleurs tropicales, la cigarette „ALASKA„ au menthol, doublement appréciée, fait „Son Tour de Suisse„.

Goûtez-la. Vous aurez, à la fois, une sensation délicieuse de fraîcheur à la bouche et le goût exquis de son tabac fin et choisi.

Cigarettes *mentholées* **"Alaska" 60 cts. les 20 p.**

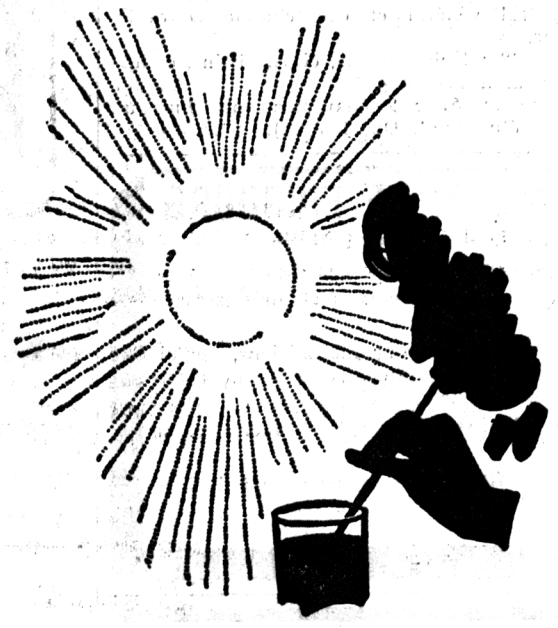
Pourquoi vous astreindre

à suivre un régime sévère, qui vous empêche de manger tous ce dont vous avez envie, alors que le thé amaigrissant LEOBAL du Dr. Weinreich, vous rend svelte, sans vous obliger à vous restreindre. Echantillons gratuits par le fabricant: Pharmacie du Lion à Bâle 5.

Pour une cure: 1 paquet Fr. 8.-, ½ paquet Fr. 4.25; 1 paquet pour un semaine Fr. 1.50. Dans toutes les pharmacies.

Demandez exclusivement le thé LEOBAL du Dr. Weinreich

Se vend aussi sous la forme de dragées nommées « Dragées Leobal du Dr Weinreich », Fr. 4.—, Fr. 6.50 ; cure entière, Fr. 12.50.



Les fortes chaleurs

diminuent généralement l'appétit. Et pourtant nous devons abattre la même besogne. Un verre d'Ovomaltine froide est vite prêt et il rétablit l'équilibre des forces.

Pour préparer rapidement et facilement l'Ovomaltine froide, demandez à votre fournisseur d'Ovomaltine le nouveau gobelet-mélangeur très pratique au prix de 1 fr.

Mode de préparation: 1 à 2 cuillerées à thé d'Ovomaltine, 1 gobelet de lait ou de thé froid ou bien un mélange de lait et d'eau. Sucre à volonté, puis agiter vigoureusement le gobelet.

OVOMALTINE froide

à la fois rafraîchissante et fortifiante.

En vente partout: Ovomaltine à 2 fr. et 3 fr. 60 la boîte. Gobelet-mélangeur à 1 fr. avec mode d'emploi.

Dr A. WANDER S.A., BERNE B.272

FERMIER

solvable, cherche un **DOMAINE** de 12 à 20 poses. Entrée tout de suite ou à convenir. — S'adresser sous *chiffres P 41053 F, à Publicitas, Fribourg.*

Donnez maintenant vos **FOURRURES** pour rép. transfor. teindre.

chez

TIEFNIG

Frib. 11 r. Romont Ier.

---

500 POULETTES

de la Romagne, spécialité des meilleures races pondeuses Leghorn, coucous Minorque, perdrix communes pour la ponte en septembre, Fr. 4.50, pour la ponte en octobre Fr. 4.-, 4 mois Fr. 3.50. Echange. Livraison. Expédition. *Veuve Jules Fossati, Villa Domo, les Croisettes, Epalinges.* 106838

A REMETTRE

à Fribourg sur bon passage **BON COMMERCE.** Peu de reprise.

Ecrire sous chiffres *P 14097 F, à Publicitas, Fribourg.*

A VENDRE

UNE MAISON en bon état : deux logements de 3 chambres et cuisines, avec grange et écurie et une pose et demie de terre attenante, eau à l'abri, au bord de route cantonale entre **Villaz-St-Pierre et Romont.** 14096

S'adresser à **Bavaud Jonas, à Lussy.**

BANDAGES HERNIAIRES

élastiques, dernière nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez *E. Germond, sellerie, Payerne.*

Cuisson électrique
Cuisson bon marché

LES ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

avisent leurs abonnés que les négociants ci-dessous sont à même de leur vendre des cuisinières électriques des meilleures marques aux mêmes conditions que chez elles.

E. WASSMER & Cie, S. A.
BREGGER, ZWIMPFER & Cie
JULES CHIFFELLE
COMMERCE DE FER FRIBOURGEOIS S. A.

Château d'Oberried

Belp près Berne

● INSTITUTION POUR 20 GARÇONS ●

Préparation aux écoles publiques. Notre enseignement clair et la surveillance sérieuse des études facilitent l'acquisition de connaissances solides et donnent une meilleure aptitude pour la vie pratique. — Cours d'allemand. — Installation moderne, sports, tennis, football, etc. Pour renseignements, s'adresser à **M. Huber, Dir., Tél. 73.138.**

Socques

pour HOMMES

		Nr. 36-48
Sans feutre	depuis	**5.40**
1re qualité	»	**6.00**
Empeigne	»	**7.00**

Chaussures VONLANTHEN

Place du Tilleul — Av. Gare, 10

A vendre à Gambach

jolie villa de 8 pièces, hall, jardin, tout confort moderne. 14053

S'adresser à Xavier THALMANN, 2, rue de Romont, Fribourg.

Crédits, Prêts

pour l'achat de mobilier ou machines, pour libération de dettes, pour l'acquisition de trousseaux, etc., vous obtiendrez à conditions avantageuses par la **Kregelda-Genossenschaft,** caisse de crédit à terme différé sans garantie immobilière, **Zurich, Gerechtigkeitsgasse, 25.** — Demandes joindre 40 ct. en timbres-postes.

A LOUER

appartement moderne

de 3 chambres. Vue imprenable. Tout confort. Prix très avantageux. 14123

S'adresser : Rue Fries, 3, au 1er étage, gauche.

M. F. Demierre

Ancien chef de la Police de Sûreté

FRIBOURG

RUE LOUIS CHOLLET, 14

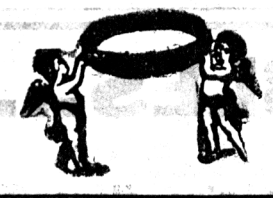
Enquêtes et renseignements privés

DISCRÉTION ASSURÉE

Collège Saint-Charles Borromée
à ALTDORF (Uri)

dirigé par les Pères Bénédictins de Mariastein. *Cours préparatoires* pour élèves de langues allemande et étrangères. *Ecole commerciale et industrielle* avec trois classes. *Gymnase classique* de sept classes avec *maturité.* Entrée en octobre et après Pâques. — Pour renseignements, prière de s'adresser au Rectorat. 1108

FIANCÉS



Achetez vos alliances à la Maison spéciale **H. Vollichard - Egger** *Pont-Muré, 155* Grand choix alliances or contrôlé, sans soudure, depuis Fr. 12.—, gravées gratuitement tout de suite.

Mc Cormick **Deering**

Qui désire augmenter les produits de ses champs de céréales emploie exclusivement nos

Cultivateurs
Pulvériseurs
Semoirs
Distributeurs d'engrais
Epandeurs de fumier

c'est-à-dire des machines qui, depuis des années, ont été éprouvées dans les grands pays producteurs de céréales.

Les modèles d'aujourd'hui bénéficient de plus de 100 ans d'expérience dans la construction de machines agricoles.

La marque connue — IHC — Qualité la meilleure

La qualité est le principe de base des usines IHC

International Harvester Company S. A., Hohlstr. 100, Zurich

Deering **Mc Cormick**